

Univerzita Karlova
Pedagogická fakulta
Katedra francouzského jazyka a literatury

DIPLOMOVÁ PRÁCE

Les premiers cours de FLE pour les débutants – Leçon zéro
First lessons in French as a foreign language for beginners – Lesson zero
První hodiny ve francouzštině jako cizím jazyce pro začátečníky – Nultá
lekce

Bc. Kristýna Kodrasová, roz. Krásová

Vedoucí práce: Mgr. Tomáš Klinka, Ph.D.

Studijní program: Učitelství pro střední školy

Studijní obor: N FJ – ZSV

2018

Odevzdáním této diplomové práce na téma *Les premiers cours de FLE pour les débutants – Leçon zéro* potvrzuji, že jsem ji vypracovala pod vedením vedoucího práce samostatně za použití v práci uvedených pramenů a literatury. Dále potvrzuji, že tato práce nebyla využita k získání jiného nebo stejného titulu.

Praha, 10.7.2018

Ráda bych na tomto místě poděkovala vedoucímu své práce Mgr. Tomáši Klinkovi, Ph.D. za odborné rady během vypracování této práce a za půjčení potřebných publikací. Díky patří i PhDr. Sylvě Novákové, Ph.D. za emailové konzultace. V neposlední řadě bych chtěla poděkovat svému manželovi za podporu, pomoc a trpělivost během celého studia a našemu synovi, za to že byl tak klidný a hodný a dal mi tak prostor pro napsání této práce.

ABSTRAKT

Tato práce se zabývá problematikou prvních hodin ve výuce francouzštiny jako cizího jazyka důležitých pro stimulování zájmu dětí pro výuku nového jazyka, které se často nazývají nultá lekce. Cílem práce je popsat a srovnat nulté lekce francouzštiny v různých učebnicích pro jejich následné zhodnocení a ukázání možností, které nám nabízí pro první hodiny výuky. V první části se práce věnuje psychologickým termínům spojeným s nultou lekcí: prekoncepti a motivaci a jejich využití v prvních hodinách výuky jazyka, dále se pak práce zaměřuje na samotnou nultou lekci (její znaky, cíle, přípravu a problematické body). Praktická část této práce je analýza deseti vybraných učebnic francouzštiny, které jsou rozděleny podle aplikovaných metod, věku publika a místa publikace. Během analýzy se práce zabývá nejdříve nultou lekcí v dané učebnici a následně se detailněji zabývá několika specifickými kritérii: názvem, počtem stran, obsahem, pozicí psaní, používáním nebo nepoužíváním mateřského jazyka, aktivitami na prekoncepte, hrami, civilizací a vzhledem nulté lekce v jednotlivých učebnicích, které následně srovnává. Na základě rozboru nultých hodin v různých učebnicích, které se ukázaly být velmi heterogenní v mnoha aspektech, práce poukazuje na velké množství možností a přístupů, které má učitel při přípravě a realizaci nulté lekce k dispozici, aby motivoval žáky k učení se francouzskému jazyku.

KLÍČOVÁ SLOVA

nultá lekce, francouzština, učebnice, věk, metody, prekoncepte, motivace

ABSTRACT

This thesis deals with the issue of first lessons of teaching French as a foreign language which are important to stimulate children's interest in learning a new language, they are often called "lessons zero". The aim of this thesis is to describe and to compare lessons zero in different French textbooks and then assess them and show the possibilities for the teaching of first lessons. In the first part, the thesis deals with the psychological terms associated with lessons zero: preconception and motivation and their use in the first lessons of language teaching, then the thesis focuses on the lesson zero itself (its characteristics, goals, preparation, problematic points). The practical part is an analysis of ten chosen French textbooks, which are divided according to applied methods, audience age and the country of origin. During the analysis, the thesis works at first with lessons zero in concrete textbook and then it deals in more details with several specific criteria: name, number of pages, content, position of writing, use or non-use of mother language, activities on preconceptions, games, civilizations and visual aspect of lesson zero in chosen textbooks, which then compares. Based on the textbooks analysis of lesson zero in various textbooks that proved that they are heterogeneous in many aspects, the work shows a great number of options and approaches that the teacher has during the preparation and realization of the lesson zero to motivate students to study the French language.

KEYWORDS

lesson zero, French, textbook, age, methods, preconception, motivation

Sommaire

1	Introduction	7
2	Préconceptions et motivation : les bases de la leçon zéro	10
2.1	Préconceptions	10
2.1.1	Définition et théories	10
2.1.2	Utilisation des préconceptions dans les premiers cours de FLE	11
2.2	Motivation.....	14
2.2.1	Définition de la motivation.....	15
2.2.2	Motiver les apprenants pendant la leçon zéro	17
3	Leçon zéro	20
3.1	Les traits caractéristiques de la leçon zéro.....	20
3.2	Les objectifs de la leçon zéro.....	22
3.2.1	La relation entre l'enseignant et l'élève : le contrat d'apprentissage	22
3.2.2	Les relations entre les élèves	25
3.2.3	L'élève face à la langue étrangère	27
3.3	Préparation de la leçon zéro.....	29
3.4	Les points problématiques de la leçon zéro	30
3.4.1	L'utilisation ou non de la langue maternelle	30
3.4.2	La place de l'écrit dans les premiers cours.....	32
4	La leçon zéro en pratique : analyse des manuels.....	36
4.1	La leçon zéro dans les grands manuels au cours de l'évolution méthodologique 38	
4.1.1	Cours de Langue et de Civilisation Françaises 1.....	38
4.1.2	De vive voix 1	42
4.1.3	Archipel 1	47
4.1.4	Le Nouveau Sans Frontières 1.....	53

4.1.5	Adomania 1	60
4.1.6	Comparaison des manuels : le point de vue de l’histoire des méthodes	66
4.2	La leçon zéro dans les manuels du point de vue de l’âge du public	70
4.2.1	Les Loustics 1	70
4.2.2	Adosphère 1	74
4.2.3	Tendances A1	81
4.2.4	Comparaison des manuels : le point de vue du public cible.....	91
4.3	La leçon zéro dans les manuels tchèques et français	93
4.3.1	Le français ENTRE NOUS plus 1	94
4.3.2	Amis et compagnie 1	100
4.3.3	Comparaison des manuels selon le lieu de publication	108
5	Conclusion.....	112
6	Résumé	116
7	Bibliographie et sitographie.....	119
7.1	Sources primaires : manuels de français et guides pédagogiques.....	119
7.2	Sources secondaires	120
7.2.1	Ouvrages.....	120
7.2.2	Sitographie.....	121
8	Liste des annexes.....	123
9	Annexes	124

1 Introduction

« Quand l'élève commence à apprendre une nouvelle langue, c'est comme s'il se trouvait devant une porte fermée, plein d'attentes, peut-être avec la peur de l'inconnu, peut-être avec des sentiments mitigés. Il est important, quelquefois même déterminant pour le futur, pour ce qui l'attend derrière la porte, quel sera son premier contact avec cette langue étrangère pendant ses premiers cours, et aussi quelle relation se créera entre lui et l'enseignant. »¹

Je me souviens toujours de mon tout premier cours de français au lycée. J'avais beaucoup d'attentes et j'étais intéressée par ce que j'allais apprendre et découvrir. Mais je n'ai pas eu de coup de foudre. Nous avons passé toute la leçon à recopier l'alphabet phonétique international du tableau, avec comme exemples des mots qu'on ne comprenait pas. J'étais déçue et ma motivation était à zéro. Quatorze ans plus tard, j'étais en train de préparer mon premier cours de français pour les enfants de 6 et 7 ans qui commencent à apprendre le français, et c'est à ce moment que j'ai compris, qu'il n'était pas si facile de préparer ce cours si spécial et important, et que j'avais une grande responsabilité entre mes mains. Ces expériences m'ont donné envie d'écrire un mémoire de master qui traiterait cette problématique.

Ce mémoire, comme l'indique déjà le titre, traite la problématique des premières leçons du FLE qui sont importants pour la stimulation de l'intérêt pour le français. Ces premiers cours sont souvent définis comme – « la leçon zéro », même s'il ne s'agit pas seulement d'une première leçon de 45 minutes. La leçon zéro peut être composée de plusieurs cours situés au début de l'apprentissage.

Nous avons choisi ce sujet pour mieux comprendre quels sont les aspects qu'on doit prendre en compte pendant ces débuts de l'apprentissage du FLE et pour voir comment on présente ces leçons dans les manuels différents. Le but de notre mémoire consiste d'abord à nous intéresser aux premiers cours de langue étrangère de manière théorique et ensuite à analyser et comparer les méthodes de français au niveau de la structure de l'unité zéro. Notre objectif

¹ BARANOVÁ, Elena. Začínáme s francúzštinou – Leçon zéro. In: *Cizí jazyky*, 2012/2013. Roč. 56, n° 1, p. 5.

est donc de décrire et de comparer les premiers cours de français dans des manuels différents, pour les évaluer et pour voir les possibilités qui nous sont proposées pour les leçons zéro.

La première partie de notre travail est composée de deux grands chapitres. Le premier chapitre a pour thème l'étude de deux termes psychologiques liés aux premiers pas des apprenants d'une langue étrangère et c'est la préconception et la motivation. Nous allons voir que le terme « zéro » n'est pas tout à fait valable vu que les apprenants d'une nouvelle langue ont déjà quelques représentations du pays et de la langue dans la tête, qu'ils connaissent probablement quelques mots dans la nouvelle langue etc. Ils ne sont pas « tabula rasa », et il est bien d'utiliser ces préconceptions pour profiter de leurs connaissances préalables, et pour les motiver en leur montrant qu'ils ne commencent pas à zéro. La motivation occupera deuxième partie de ce chapitre, elle joue un rôle important dans l'enseignement, surtout au début de l'apprentissage. Elle est le moteur qui facilite l'apprentissage, un élève motivé apprend mieux. Dans le chapitre suivant, nous nous concentrerons sur le terme de la leçon zéro. Nous allons chercher ses traits dans les définitions des auteurs différents et ses objectifs. La préparation de la leçon zéro est très importante mais aussi difficile pour les enseignants et c'est ce thème que nous allons étudier dans l'un des sous-chapitres. Le dernier sous-chapitre va toucher aux points problématiques de ces premiers cours. Cette partie nous donnera des outils théoriques pour l'analyse des manuels.

Dans la deuxième partie, partie pratique, nous allons analyser 10 manuels différents de FLE, et voir comment ils réalisent la leçon zéro. Il y a trois groupes de manuels qui vont nous servir dans notre travail. Le premier groupe, ce sont des manuels d'époques différentes, qui utilisent souvent des méthodologies différentes. Dans un deuxième temps, nous allons nous concentrer sur les manuels qui ont été conçus pour des publics différents (enfants, adolescents, adultes). Et finalement, ce sont les manuels tchèques comparés avec les manuels français qui feront l'objet du troisième groupe. Nous allons étudier les différences d'après les critères choisis.

Dans l'Annexe, il y a les exemples des premiers cours de chaque manuel choisi pour illustrer notre analyse.

Vu l'étendue de notre travail, nous avons utilisé seulement avec des manuels bien que les leçons zéro se reflètent aussi dans les cahiers d'exercices. Les guides pédagogiques nous ont servi à mieux comprendre les leçons zéro dans les manuels.

Pendant les recherches des sources, nous avons trouvé qu'il était difficile de trouver les articles/œuvres théoriques concernant les premières leçons en FLE et qu'il n'y en a que très peu, même s'il y a des unités zéro presque dans tous les manuels de français. Nous avons trouvé plusieurs articles dans des magazines/revues ou dans des livres, et un mémoire de licence. Nous avons utilisé surtout l'article sur la leçon zéro de Christine Tagliante dans son livre *La classe de langue*. Ainsi que l'article *Začínáme s francúzštinou – Leçon zéro* d'Elena Baranová dans la revue *Cizí jazyky* (qui nous a servi aussi dans la partie pratique grâce à la classification du contenu de la leçon zéro), l'article de Sylva Nováková (*La « Leçon zéro » de français*) dans *Bulletin Sdružení učitelů francouzštiny* et l'article de Delphine Lescure (*La leçon zéro*) dans *Travaux de didactique du français langue étrangère* nous ont fourni des informations sur la leçon zéro. Quelques articles dans *Les premiers pas en FLE*, un numéro de la revue *Le langage et l'homme*, nous ont également servi dans la partie théorique.

2 Préconceptions et motivation : les bases de la leçon zéro

Dans ce chapitre, nous abordons les préconceptions et la motivation pour montrer leurs rôles dans les premiers cours de l'apprentissage de la langue étrangère.

2.1 Préconceptions

Malgré le titre « leçon zéro », les étudiants ne commencent pas à « zéro » au début de l'apprentissage du français.² Ils ne sont pas « tabula rasa ». Ils ont déjà des expériences et des connaissances qui influencent leur apprentissage et qui forment des « préconceptions » dans leur tête. Chaque élève arrive dans la classe avec sa propre conception du monde - de la France et du français, dans notre cas. Ce sont les préconceptions que nous allons étudier dans la partie qui suit.

2.1.1 Définition et théories

Les enfants se créent des conceptions naïves ou des préconceptions avec lesquelles ils interprètent le monde. Les préconceptions sont des idées qu'on se fait par avance de quelque chose. (Étymologiquement la préfixe *pre* signifie le caractère primaire ou préalable.) Elles peuvent être différentes des conceptions des personnes adultes ou même, elles peuvent être contraires aux connaissances scientifiques.³

Ces conceptions sont créées grâce à ses expériences individuelles, ses parents, ses amis, son enseignement antérieur, les médias, ou ses propres recherches.⁴

Pendant la création des conceptions des enfants, il y a des facteurs exogènes (parmi lesquels appartiennent les impacts sociaux, économiques, culturels, religieux, ethniques et autres) qui se font valoir, et endogènes, qui se créent grâce à des caractéristiques individuelles

² NOVÁKOVÁ, Sylva. *La « Leçon zéro » de français*. In: Bulletin Sdružení učitelů francouzštiny, 2004, n° 50, p. 25.

³ *Co jsou prekoncepce* [online]. [cit. 2018-5-7]. Repris de: <https://www.prekoncepce.cz/co-jsou-prekoncepce/>

⁴ *Žákovo pojetí studia (prekoncepty)* [online]. [cit. 2018-4-30]. Repris de: <http://www.pf.ujep.cz/obecna-didaktika/pdf/Prekoncepty.pdf>, p.8.

(psychiques et biologiques) ou en raison des dispositions de chaque individu, et qui se développent avec l'influence des facteurs exogènes.⁵

Les préconceptions se développent et changent avec le temps, il y a des facteurs qui se reflètent dans leur forme et leur structure. Dans les conceptions enfantines, il n'y a pas seulement la dimension concernant les connaissances des enfants. Elles se composent de trois dimensions qui forment un tout :

- La dimension cognitive de la préconception, cela veut dire la quantité de connaissances qui se rapportent à une chose, un procès, un phénomène etc.
- La dimension affective de la préconception qui exprime des attitudes des enfants envers des choses, des procès, des phénomènes etc. Ces attitudes se forment à cause d'une réaction émotionnelle, qui influence si cette attitude va être positive, neutre ou négative. La réaction émotionnelle va déterminer si l'individu va s'occuper de ce phénomène ou non.
- La dimension conative de la préconception (la dimension structurelle) autrement dit, l'interaction entre les notions dans la tête de l'enfant, la capacité d'utiliser la notion dans les circonstances qui sont adéquates et aussi la capacité d'appliquer la notion et de travailler avec elle. Les notions représentent les phénomènes dans la pensée de l'homme. Nous pouvons voir la structure de notions de quelqu'un en utilisant des techniques diverses, par exemple la carte/le schéma conceptuel.⁶

L'apprenant utilise ses (pré)conceptions aussi quand il se trouve devant quelque chose de nouveau. Il faut s'en rendre compte pour pouvoir travailler avec ces préconceptions concernant notre matière.

2.1.2 Utilisation des préconceptions dans les premiers cours de FLE

Dans les écoles tchèques, c'est l'anglais qui est, dans la plupart des cas, enseigné comme première langue étrangère, et le français fait partie des langues qui sont enseignées comme

⁵ JANÍKOVÁ, Marcela a Kateřina VLČKOVÁ a kol. Výzkum výuky: tématické oblasti, výzkumné přístupy a metody. Brno: Paido, 2009, p. 124.

⁶ *Co jsou prekoncepce* [online]. [cit. 2018-5-7]. Repris de: <https://www.prekoncepce.cz/co-jsou-prekoncepce/>

secondes langues étrangères (à partir de la huitième classe).⁷ Par conséquent, les élèves ont déjà des préconceptions dans la tête concernant l'enseignement des langues, vu que le français n'est pas le plus souvent enseigné comme la première langue étrangère.⁸ En plus, les élèves peuvent aussi avoir une langue maternelle différente du tchèque (p. ex. le russe, le vietnamien, l'ukrainien etc.) mais nous allons nous concentrer d'avantage sur l'influence entre les langues étrangères que nous trouvons plus présente dans les manuels analysés. Le professeur du français doit s'en rendre compte, il doit en profiter, éventuellement corriger les préconceptions qui ne sont pas vraies.

Nováková écrit que pour motiver les étudiants à l'apprentissage, nous pouvons les laisser découvrir qu'ils ne sont pas « à zéro » au début de l'apprentissage. Et elle nous propose quelques activités possibles où elle travaille avec les conceptions et les connaissances préalables des étudiants.⁹

Uličná et Klinka travaillent dans l'article sur le premier cours de français avec la question de la « continuité ». Dans le cours présenté dans l'article, l'enseignant travaille avec la continuité sur la langue maternelle et l'anglais comme la langue première étrangère.¹⁰

Dans le guide pédagogique du manuel *Adosphère 1* dans l'ouverture de module 0, les auteurs écrivent trois conditions pour un apprentissage réalisable, l'apprentissage nouveau doit « s'intégrer aux connaissances déjà acquises et les prolonger »¹¹. Ils soulignent aussi que pour qu'on apprenne efficacement, il faut que les nouvelles informations soient systématiquement mises en relation avec des connaissances antérieures. Et comme

⁷ *Rámcový vzdělávací program pro základní vzdělávání* [se změnami provedenými k 1.9.2005]. Praha: Národní institut pro další vzdělávání, 2006, p.10.

⁸ Les élèves sont aussi influencés par les préconceptions acquises dans l'enseignement de la langue maternelle.

⁹ NOVÁKOVÁ, Sylva. *La « Leçon zéro » de français*. In: Bulletin Sdružení učitelů francouzštiny, 2004, n° 50, p. 25.

¹⁰ ULIČNÁ, Klára a Tomáš KLINKA. *První hodina francouzského jazyka – otázky cílů, návaznosti obsahu, procesu učení a motivace*. In : Didaktické kazuistiky v oborech školního vzdělávání. Brno : Masarykova univerzita, 2017. p. 108.

¹¹ BONENFANT, Joëlle et François MAKOWSKI. *Adosphère 1. Guide pédagogique*. Paris : Hachette, 2012, p. 17.

Nováková, ils remarquent que « *le fait de se rendre compte que l'on a déjà certaines connaissances est un vecteur de motivation* »¹².

Pour faire participer les étudiants, activer leurs connaissances et leurs conceptions, et pour les motiver, nous nous concentrons, dans ces premiers cours, sur les représentations que les étudiants ont de la France, de la culture française, des Français et du français. Dans les premiers cours, nous pouvons travailler sur les idées que se font les élèves de la France, parmi les images-stéréotypes (monuments historiques, produits, personnages célèbres) de divers pays, puis choisir celles de la France ou des pays francophones etc.¹³

Pendant ces types d'activités, l'enseignant peut observer les jugements stéréotypés de ses élèves. Mais à ce moment, il n'est pas bien de contrarier le raisonnement stéréotypé, vu qu'il s'agit du premier cours et que le but est d'amener les élèves à s'exprimer. L'enseignant devrait d'abord faire connaissance avec son groupe, et puis dans les cours qui suivront, dans le processus d'enseignement-apprentissage élargir les horizons de ses élèves.¹⁴

Nous allons montrer ici quelques exemples d'activités proposées dans les manuels. Dans le manuel *Le français ENTRE NOUS plus 1*, le premier exercice du manuel s'intitule « *Dis, ce que tu imagines, quand on dit «la France»* »¹⁵ on y retrouve plusieurs questions sur les représentations et les connaissances que des élèves ont de la France/de la francophonie et de la culture française (les plats français, les marques françaises, la position géographique de la France etc.). Le manuel *Tendances 1* nous propose une activité où les étudiants doivent

¹² BONENFANT, Joëlle et François MAKOWSKI. *Adosphère 1. Guide pédagogique*. Paris : Hachette, 2012., p.17.

¹³ TAGLIANTE, Christine. *La classe de langue*. Paris : CLE International, 2006, p. 79. et

NOVÁKOVÁ, Sylva. *La « Leçon zéro » de français*. In: Bulletin Sdružení učitelů francouzštiny, 2004, n° 50, p. 26.

¹⁴ *Pour faire connaissance* [online]. [cit. 2018-4-30]. Repris de: http://littera.uhk.cz/index.php/rubrika/littera-file/recherche/?page_id=461&v=1&akt=44

¹⁵ NOVÁKOVÁ, Sylva, KOLMANOVÁ Jana, GEFFROY-KONŠTACKÝ Danièle et Jana TÁBORSKÁ. *Le français ENTRE NOUS plus 1*. Plzeň : Fraus, 2018, p. 8.

associer quatre photos de Français célèbres à leurs noms et ensuite, ils peuvent dire, ce qu'ils savent d'eux.¹⁶

Nous pouvons aussi travailler avec le transfert positif en utilisant les mots transparents (taxi, téléphone, bienvenue, bonbon, rendez-vous, magazine, café, etc.) pour encourager les élèves en leur montrant qu'ils connaissent déjà quelques mots en français.¹⁷ Les élèves peuvent comprendre les mots soit grâce à la connaissance de la langue maternelle, soit grâce à la connaissance de l'anglais ou d'autres langues.

Le manuel *Adomania 1* contient un exercice où les étudiants écoutent les mots français et s'ils les comprennent, ils vont les dessiner¹⁸. Dans le manuel *Le français ENTRE NOUS plus 1*, nous trouvons aussi ce type d'exercice, où on écoute des mots internationaux que les élèves vont probablement connaître.¹⁹ Le manuel *Adosphère* présente un tableau avec le titre « *Je connais des mots français* » où il y a plus qu'une dizaine des mots transparents.²⁰

Nous avons vu que l'utilisation des préconceptions des apprenants peut les encourager. Ils se sentent motivés de ne pas se trouver au tout début de l'apprentissage. Et la motivation est l'objet du chapitre suivant. Nous allons chercher sa définition, et voir comment l'utiliser dans les premiers cours de français.

2.2 Motivation

« *Donnez à l'enfant le désir d'apprendre et toute méthode sera bonne.* » (Jean-Jacques Rousseau)

¹⁶ GIRARDET, Jacky, PÉCHEUR Jacques, GIBBE Colette et Marie-Louise PARIZET. *Tendances A1*. Paris : CLE International, 2016, p. 13.

¹⁷ NOVÁKOVÁ, Sylva. La « Leçon zéro » de français. In: Bulletin Sdružení učitelů francouzštiny, 2004, n° 50, p. 26.

¹⁸ BRILLANT, Corina, ERLICH Sophie et Céline HIMBER. *Adomania 1*. Paris : Hachette, 2016, p.8.

¹⁹ NOVÁKOVÁ, Sylva, KOLMANOVÁ Jana, GEFFROY-KONŠTACKÝ Danièle et Jana TÁBORSKÁ. *Le français ENTRE NOUS plus 1*. Plzeň : Fraus, 2018, p. 8.

²⁰ HIMBER, Céline et Marie-Laure POLETTI. *Adosphère 1*. Paris : Hachette, 2011, p. 10.

La motivation est un aspect important dans tout l'enseignement, surtout au début de l'apprentissage d'une chose nouvelle, elle joue un grand rôle, elle détermine la mise en route.²¹

2.2.1 Définition de la motivation

En ce qui concerne l'étymologie, le mot motivation vient du latin *movere* qui signifie bouger. La motivation forme un motif pour bouger. Elle réagit à un besoin ou à un désir. Ce motif est soutenu par une énergie et il a besoin d'une direction. Le motif, l'énergie et la direction affecte un comportement ou produisent une action.²²

La motivation est le résultat de l'interaction entre des facteurs extérieurs (milieu familial, société, projets professionnels ou personnels) et la personnalité, l'état interne.²³

Il y a deux formes de motivation, traditionnellement : la motivation extrinsèque et la motivation intrinsèque.

La motivation extrinsèque est la forme la plus simple de motivation, elle est fondée sur des relations causales. Dans le cas où l'énergie est interne, le motif (la récompense ou la punition) et la direction sont essentiellement externes (elles viennent de l'extérieur). Cette forme de motivation est la moins performante mais la plus facile à actionner.

En revanche, le motif et la direction sont essentiellement internes dans le cas de la motivation intrinsèque. Elle offre de plus grandes performances, vu que l'énergie déployée est plus importante et constante. Mais il est plus difficile de l'activer comme elle dépend seulement des besoins et des désirs des apprenants.

Même si ces deux types de motivation paraissent être contraires, ils ne le sont pas, ils sont plutôt interdépendants.

Arthur Schopenhauer a compris que les hommes ne sont pas simplement motivés mais qu'il y a des stimuli positifs ou négatifs auxquels on réagit. Les stimuli positifs nous poussent à

²¹ CUQ, Jean-Pierre. *Dictionnaire de didactique du français*. Paris : CLE International, 2003, p. 171.

²² *Théories générales sur la motivation* [online]. [cit. 2018-4-30]. Repris de: <https://neuropedagogie.com/motivation/theories-generales-sur-la-motivation.html>

²³ CUQ, Jean-Pierre. *Dictionnaire de didactique du français*. Paris : CLE International, 2003, p. 171.

adopter un comportement en vue de s'en rapprocher et les stimuli négatifs en vue de s'en éloigner. Nous voulons conserver ce qui est positif et se débarrasser de ce qui est négatif. ²⁴

Quand nous faisons quelque chose, nous ne voulons pas toujours admettre les raisons qui justifient notre comportement. La motivation est dans certains cas un processus conscient et dans d'autres un processus inconscient.

Il est nécessaire de mentionner aussi le terme de « récompense ». *La récompense est un stimulus positif qui nous motive à le conserver ou à l'acquérir. Il comporte une charge émotionnelle importante.* ²⁵

La motivation n'est pas seulement un phénomène cognitif, elle est aussi un phénomène émotif. C'est par le biais de l'émotion que le cerveau va décider, évaluer s'il faut agir ou non. L'émotion influence la motivation dans le cas où on agit pour rencontrer une situation plaisante, ou fuir une situation déplaisante. ²⁶

D'après Courtillon²⁷, la motivation peut se créer en cours d'apprentissage, et il y a plusieurs facteurs qui le font :

- L'intérêt du travail, sa nouveauté, l'intérêt de la découverte d'une nouvelle culture, « le sentiment d'être plongé dans un autre monde devrait primer sur celui de l'effort à faire pour apprendre la grammaire »²⁸ ;
- L'activité qu'on peut développer en classe qui permet de ne pas voir le temps passer ;
- Le sentiment de progresser, d'obtenir des résultats.

Chaque élève peut être plus ou moins sensible à ces aspects de la classe de langue et donc il faut qu'ils soient tous présents.

²⁴ *Théories générales sur la motivation* [online]. [cit. 2018-4-30]. Repris de: <https://neuropedagogie.com/motivation/theories-generales-sur-la-motivation.html>

²⁵ IBID.

²⁶ IBID.

²⁷ COURTILLON, Janine. *Élaborer un cours de FLE*. Paris : Hachette, 2003, p. 14.

²⁸ IBID, p. 14.

Enfin, il est important de mentionner que l'enseignant devrait encourager ou diriger les besoins innés des apprenants et d'en faire naître de nouveaux, mais surtout, il doit amener l'apprenant à découvrir ses propres motivations.²⁹

2.2.2 Motiver les apprenants pendant la leçon zéro

*Plus les élèves progressent dans leur scolarité, moins ils sont motivés pour apprendre à l'école.*³⁰

Il faut se rendre compte de cette réalité au moment où nous nous trouvons pour la première fois devant nos élèves. Il est plus facile de motiver les enfants de CP, que les adolescents du collège ou les lycéens. Le premier cours a un rôle important pour la suite, il peut motiver ou au contraire démotiver les élèves.

Dans le chapitre antécédent (2.1. *Préconceptions*), nous avons vu que l'une des possibilités comment motiver les apprenants est de travailler avec leurs préconceptions, les connaissances préalables et les idées qu'ils ont de la langue et de la culture qu'ils vont apprendre.

Pour pouvoir motiver les élèves, il faut les connaître. Il faut connaître leur caractère, leur personnalité. Il est possible de leur demander quelles sont les activités qu'ils pratiquent, quelle profession ils souhaitent exercer et pourquoi etc. C'est pendant les leçons zéro qu'on commence à connaître nos élèves. Nous avons à ce moment une grande possibilité de découvrir le caractère de nos élèves, vu que les premiers cours sont spéciaux et qu'il y a plus de place pour faire des présentations, des questionnaires etc. L'enseignant commence à découvrir ses élèves dès le premier cours.³¹ Nous n'avons pas trouvé d'activités spéciales pour les présentations des élèves, à part les présentations des noms (*Amis et compagnie 1*, p. 3) et des langues étrangères qu'on parle déjà (*Adosphère 1*, p. 11).

²⁹ CUQ, Jean-Pierre. *Dictionnaire de didactique du français*. Paris : CLE International, 2003, p. 171.

³⁰ *La motivation en classe* [online]. [cit. 2018-5-12]. Repris de: <https://neuropedagogie.com/motivation/la-motivation-en-classe.html>

³¹ IBID.

L'homme cherche dès son origine à inventer et à adopter différents rituels qui lui offrent une sécurité, le libèrent du stress, et qui permettent aussi d'assurer au groupe une certaine harmonie. La neuropédagogie a trouvé que le rituel libère également des neurotransmetteurs du plaisir.³² Il est utile d'utiliser des rituels en classes de langue. Nous pouvons commencer à inclure les rituels dans nos leçons dès le premier cours, ce qui nous est proposé dans le guide pédagogique de *Les Loustics 1*³³.

Les enfants ont besoin d'un environnement riche.³⁴ Cela est valable aussi dans les premiers cours de français. Les jeux peuvent très bien nous servir, ils peuvent conduire les élèves à se motiver davantage pour l'apprentissage. Il ne faut pas négliger cet aspect ludique de la leçon zéro annoncé par Tagliante³⁵. Renard explique que l'utilisation des jeux a plusieurs intérêts qui sont utiles pendant les premiers cours, elle permet de perdre l'angoisse de s'exprimer en langue étrangère et aussi de créer un climat de confiance et de coopération dans la classe, elle crée des liens entre les apprenants. Elle ajoute : « *Cette atmosphère de convivialité et de plaisir fait que les apprenant apprécient de se retrouver et viennent au cours avec plus de bonheur. Ils désirent également progresser pour enrichir les échanges.* »³⁶ Il est donc important de ne pas oublier ce rôle de jeux pendant la préparation de la leçon zéro. Les auteurs du manuel *Le français ENTRE NOUS plus 1* proposent un jeu aux dés, les élèves jouent avec deux dés et de cette manière ils vont réviser les chiffres qu'ils ont appris.³⁷ Le manuel *Amis et compagnie 1* réviser les chiffres avec un jeu au loto³⁸.

³² *La motivation en classe* [online]. [cit. 2018-5-12]. Repris de: <https://neuropedagogie.com/motivation/la-motivation-en-classe.html>

³³ DENISOT, Hugues et Marianne Capouet. *Les Loustics 1. Guide pédagogique*. Paris : Hachette, 2013, p. 7.

³⁴ *Développer et entretenir la motivation* [online]. [cit. 2018-5-14]. Repris de: <https://neuropedagogie.com/motivation/developper-et-entretenir-la-motivation.html>

³⁵ TAGLIANTE, Christine. *La classe de langue*. Paris : CLE International, 2006, p. 79.

³⁶ RENARD, Christine. *La leçon zéro en français langue étrangère ou seconde*. In : *Le langage et l'homme : Revue de didactique du français*. 2008, n ° XXXXIII.2., p. 52.

³⁷ NOVÁKOVÁ, Sylva, KOLMANOVÁ Jana, GEFFROY-KONŠTACKÝ Danièle et Jana TÁBORSKÁ. *Le français ENTRE NOUS plus 1*. Plzeň : Fraus, 2018, p. 11.

³⁸ SAMSON, Colette. *Amis et compagnie 1*. Paris. CLE International, 2008, p. 5.

Dans ce grand chapitre, nous avons étudié les termes psychologiques liés aux débuts de l'apprentissage du français : les préconceptions et la motivation qu'on doit prendre en compte pendant la préparation de la leçon zéro pour les débutants. Soulignons que l'enseignant qui prépare la leçon zéro devrait penser, entre autres, aux préconceptions des élèves à qui il va enseigner, pour les utiliser dans les premiers cours, ce qui est un des éléments qui aide à la motivation des élèves. La motivation des élèves peut être développée de plusieurs façons. Les façons choisies vont dépendre de la personnalité de l'enseignant. Dans le chapitre qui suit, nous continuons avec l'étude de la leçon zéro et toutes ses spécificités.

3 Leçon zéro

Dans le chapitre 2, nous avons vu que pendant les premiers cours de français, interviennent fortement les préconceptions et la motivation. Dans cette première partie, nous allons étudier ce terme souvent utilisé en lien avec les débuts en français - « leçon zéro ». D'abord, nous allons chercher les traits spécifiques de ces leçons particulières. L'objet de la seconde partie seront les objectifs de la « leçon zéro ». Dans les deux parties qui suivent, nous nous concentrerons sur la préparation de ces premiers cours et sur les points problématiques.

3.1 Les traits caractéristiques de la leçon zéro

Plusieurs auteurs s'intéressent à la leçon zéro, ils lui donnent une place importante, mais ils se concentrent sur des traits différents de ces premiers cours.

Pierre Montillau³⁹ commence son article par la réflexion sur le titre spécial de cette leçon : « du côté de l'étymologie c'est un vrai saut dans le vide puisque « zéro » vient de l'italien zero, une contraction de zefiro, de l'arabe sifre, venant lui-même du sanscrit sunya qui veut dire « vide ». Les méthodes de langue commencent à inclure de manière non systématique une « leçon zéro » à partir des années 1990. Il s'agit d'une leçon atypique. Elle est intitulée avec les désignations différentes (p.ex. *Adomania 1* – « Étape 0 », *Amis et compagnie 1* – « Introduction », *Tendances 1* – « Unité 0 », *Le français ENTRE NOUS plus 1*, « Leçon 1 »), sur les premières pages des manuels et elle ne s'intègre pas de la même façon dans la progression établie. (Elle est souvent moins longue que les autres leçons. Par exemple dans le livre *Adospère, 1*, elle est composée de deux leçons d'apprentissage et les autres unités sont composées de trois leçons d'apprentissage. Dans le manuel *Les Loustics*, les auteurs n'en parlent que dans le guide pédagogique.). Elle est structurée en unités didactiques. Aujourd'hui presque tous les manuels de FLE contiennent les leçons zéro vu que ce premier cours de français est déterminant pour la suite.⁴⁰

³⁹ MONTILLAU, Pierre. Une leçon atypique, la leçon zéro. In: *Le français dans le monde*, 2010, n° 870, p. 32.

⁴⁰ IBID, p. 32.

C'est cette première leçon, d'après Vanthier ⁴¹, qui doit donner l'envie à l'enfant de s'engager dans cet apprentissage d'une nouvelle langue et lui donner des repères en ce qui concerne *pourquoi* ou *comment*. Les apprenants découvrent une nouvelle langue. Pour les motiver, il faut donner du sens à cet apprentissage. Le but de la leçon zéro est la stimulation de l'intérêt pour le français.

Muanda ⁴² propose pour ce cours spécial l'apprentissage en pratiquant (*learning by doing*) : utiliser une mise en situation. Il souligne l'importance (dans la leçon zéro) de la qualité plus que la quantité. Ce cours a pour but de poser correctement les fondements phonologiques de la nouvelle langue et donner l'envie d'apprendre. Le contenu ne doit pas être théorique, il doit s'inspirer de réalités concrètes, de la vie des apprenants et de leurs besoins réels. (Par exemple le manuel *Adosphère 1* se concentre sur la vie des adolescents et sur leurs loisirs. Les personnages du livre sont aussi les adolescents. C'est ce que nous allons observer dans son analyse au chapitre 4.2. *Leçon zéro dans les manuels destinés au public de l'âge différent*, page 74.) Il faut aussi diversifier les supports pour maximaliser les chances d'apprentissage.

Tagliante décrit les leçons zéro comme les premiers cours proposés dans les manuels qui « *permettent en langue 1 de se familiariser de façon peu scolaire, voire ludique, avec la langue 2* » ⁴³.

D'après les caractéristiques citées ci-dessus, nous pouvons définir les traits caractéristiques de la « leçon zéro » :

- Leçon atypique ;
- Leçon motivante ;
- Leçon inspirée des réalités concrètes ;
- « Learning by doing » ;

⁴¹ VANTHIER, Hélène. L'enseignement aux enfants en classe de langue. Paris: CLE International, 2009, p. 76.

⁴² MUANDA, Pierre. La leçon zéro en français langue étrangère ou seconde. In: Le langage et l'homme: Revue de didactique du français. 2008, n° XXXXIII.2., p. 9.

⁴³ TAGLIANTE, Christine. *La classe de langue*. Paris : CLE International, 2006, p. 79.

- Leçon ludique ;
- Leçon en L1.

Il y a des définitions différentes de la leçon zéro mais les objectifs de ces cours spéciaux devraient être les mêmes et nous allons les étudier dans la partie suivante.

3.2 Les objectifs de la leçon zéro

Les auteurs différents (p.ex. Vanthier, Muanda) se mettent d'accord, malgré leurs définitions différentes, sur l'importance d'un bon début de l'apprentissage. C'est le premier cours de langue qui est déterminant pour la suite des études qui peut encourager ou au contraire de décourager les apprenants. Quels sont ses objectifs ?

Tagliante définit généralement les objectifs de ces premières heures de cours, qui sont importantes non seulement pour l'apprenant mais aussi pour l'enseignant :

- Pour tous : négocier le contrat d'apprentissage ;
- Pour les débutants : se connaître, former le groupe, prendre connaissance avec la langue étrangère, et permettre l'expression des représentations que les apprenants ont de la langue cible et de ses locuteurs ;⁴⁴
- Pour les non débutants⁴⁵ : se connaître, former le groupe, s'habituer aux modalités de travail.⁴⁶

Il y a donc différents objectifs concernant la relation entre les élèves et l'enseignant, la relation dans le groupe des élèves et finalement aussi la relation de l'apprenant avec la langue étrangère.

3.2.1 La relation entre l'enseignant et l'élève : le contrat d'apprentissage

La relation entre l'enseignant et l'élève est fondamentale pour l'apprentissage. Nous pouvons voir deux attitudes extrêmes entre lesquelles, il y a une zone intermédiaire avec

⁴⁴ TAGLIANTE, Christine. La classe de langue. Paris : CLE International, 1994, p. 46. et TAGLIANTE, Christine. La classe de langue. Paris : CLE International, 2006, p. 79.

⁴⁵ Vu que l'intérêt de notre travail, ce sont les premiers pas en FLE, nous allons nous concentrer que sur les débutants.

⁴⁶ TAGLIANTE, Christine. La classe de langue. Paris : CLE International, 2006, p. 79.

beaucoup de degrés. Soit, il y a une soumission de l'apprenant au maître, avec l'apprenant qui ne peut avoir d'initiative, qui est passif. Il doit être attentif, obéir et répondre à l'enseignant. Soit, l'apprenant fonctionne comme l'individu et il peut participer activement à son apprentissage.⁴⁷

L'idéal est que l'enseignant ait le rôle de guide qui oriente et motive les élèves pour l'apprentissage.

Dans les premiers cours, il y a des « règles » qui se forment de la part de l'enseignant et aussi de la part des élèves et qui définissent les rôles et les devoirs.

Le contrat d'apprentissage

Le contrat d'apprentissage est le premier moyen de communication entre l'enseignant de la langue étrangère et les apprenants. Ce sont deux partenaires qui s'engagent à l'apprentissage après négociation. En d'autres termes, nous pouvons définir ce contrat d'apprentissages comme : les « règles du jeu » qui sont acceptées par les deux parties. Ce ne sont pas seulement les apprenants qui doivent respecter leurs engagements. Dans ce contrat d'apprentissage, les deux parties sont engagées, et doivent le respecter⁴⁸.

Nous allons nommer ici quelques-uns de ces engagements :

- L'enseignant envers les apprenants :
 - Il expliquera en langue maternelle des niveaux de langue et en quoi consiste la maîtrise d'une langue étrangère.
 - Il précisera les modalités de travail (individuellement, en tandems, en petits groupes, en grand groupe) qui serviront à atteindre les objectifs visés.
 - Il présentera les objectifs linguistiques et communicatifs pour que les apprenants sachent ce qu'ils vont apprendre, et ce qu'ils seront capables de faire à la fin du cours.
 - S'ils utilisent un manuel, il va expliquer pourquoi et comment ils vont l'utiliser.
 - Il montrera la variété des supports qu'il va utiliser.

⁴⁷ COURTILLON, Janine. *Élaborer un cours de FLE*. Paris : Hachette, 2003.

⁴⁸ TAGLIANTE, Christine. *La classe de langue*. Paris : CLE International, 1994, p. 41.

- Il définira son rôle d'enseignant.
- Il expliquera les procédés d'évaluation.
- Il essaiera de faire comprendre que dans ce type d'enseignement « tout est toujours négociable ». ⁴⁹

Lescure souligne l'importance de ces engagements : *La clarté de l'organisation du cours a une influence considérable sur l'atmosphère de la classe. Formuler de façon aussi exacte que possible les objectifs du cours, expliquer le pourquoi et le comment de l'approche choisie, et informer les apprenants sur ce qu'on attend exactement d'eux, voilà des points qui contribuent à établir une atmosphère stable, et qui par-là, ont un effet sécurisant sur plus d'un apprenant.*⁵⁰

- Apprenant envers l'enseignant – Les apprenants réagissent sur l'engagement fait par l'enseignant et ensuite ils définissent leur engagement qu'ils vont développer plus tard, dès que l'enseignement commence. Nous leur proposerons de s'engager à :
 - Essayer de profiter de toutes les occasions de communiquer pour pratiquer la langue cible.
 - Saisir toutes les occasions d'être en contact avec la langue.
 - Communiquer activement avec les autres apprenants.
 - Accepter d'être corrigé par les autres et de les corriger.
 - Demander des approfondissements, si besoin.
 - Chercher à savoir comment fonctionne la langue cible et la comparer avec la langue maternelle.
 - Etc. ⁵¹

Nous pouvons donner un exemple d'un contrat d'apprentissage de l'enseignant envers les apprenants qu'on trouve dans le livre du professeur de *Le Nouveau Sans Frontières 1*. Les

⁴⁹ TAGLIANTE, Christine. *La classe de langue*. Paris : CLE International, 1994, p. 42-43.

⁵⁰ LESCURE, Delphine. *La leçon zéro*. In : Travaux de didactique du français langue étrangère, 1994, n° 32, p. 127.

⁵¹ TAGLIANTE, Christine. *La classe de langue*. Paris : CLE International, 1994 , p. 43.

auteurs écrivent que pendant la première séance, l'enseignant doit, entre autres, présenter et justifier quelle méthodologie sera utilisée, il doit présenter le livre, les étapes d'une leçon et les types d'activités.⁵²

Nous avons vu que l'enseignement ne dépend pas seulement de l'enseignant, il n'est pas le seul qui s'engage. Il s'agit d'une relation réciproque. Il y a des engagements pour les deux parties. L'enseignant a le rôle de guide et le rôle de l'élève est d'être actif et de faire preuve d'initiative.⁵³

3.2.2 Les relations entre les élèves

Dans les premiers cours, il n'y a pas que la relation entre l'enseignant et les apprenants qui est importante, il y a aussi les relations entre les élèves qui ont une influence sur l'apprentissage. Les premiers cours ont aussi pour objectif de faire connaissance : les élèves entrent en contact entre eux et forment un groupe. Vu que le principe de coopération a une place importante dans l'enseignement des langues, il ne faut pas que le professeur néglige les relations entre les élèves, car c'est lui qui a une influence considérable sur l'atmosphère du groupe.

Les activités ludiques ont une place importante pendant les cours de langue y compris la leçon zéro. Il y a plusieurs avantages à ces activités : les jeux facilitent l'interaction entre les élèves. Grâce au plaisir ressenti pendant ces activités, les élèves perdent l'angoisse de s'exprimer en langue étrangère. Et surtout, les activités ludiques : « *soudent le groupe, elles instaurent un climat de confiance, de coopération, de respect qui permet à chacun de se sentir à sa place et d'oser exprimer ses besoins. Elles créent des liens entre les différents participants grâce aux activités de groupes. Elles permettent la diversification des associations au sein des apprenants par la formation et la variation de ces groupes.* »⁵⁴

⁵² GIRARDET, Jacky. *Le Nouveau Sans Frontières 1. Le livre du professeur*. Paris : CLE International, 1988, p. 9.

⁵³ KINCLOVÁ, Kateřina. *Unité zéro - étude comparative*. Brno, 2014. Bakalářská práce. Masarykova univerzita, Pedagogická fakulta, Katedra francouzského jazyka a literatury, p. 14.

⁵⁴ RENARD, Christine. *La leçon zéro en français langue étrangère ou seconde*. In : *Le langage et l'homme : Revue de didactique du français*. 2008, n ° XXXXIII.2., p. 52.

Pour créer un environnement rassurant, il y a la place pour les activités « brise-glace » qui permettent de créer une atmosphère positive dans le groupe et de se connaître (si les étudiants ne se connaissent pas).⁵⁵

Vanthier propose un exemple d'une activité pour les enfants de 4 à 7 sept ans dont l'objectif est de faire connaissance et de développer des compétences communicatives. Les enfants commencent à communiquer grâce à une marionnette qui représente quelqu'un qui vient de France, et qui les apprend à saluer, et joue et chante avec eux. Ce jouet permet de créer une bonne atmosphère dans la classe. Les enfants ne sont pas timides devant cette marionnette, ils se familiarisent facilement avec elle, et aussi avec le professeur et les autres enfants, elle permet de briser la glace dans la classe. Ce jouet devient la mascotte de la classe.⁵⁶ Mais cela ne fonctionne que chez les petits enfants, pas chez les adolescents.

Pour les enfants plus âgés, nous pouvons utiliser comme exemple une activité atypique qui permet en premier lieu de se connaître, et aussi de voir les représentations que les élèves ont de la France et du français. Les élèves parlent dans leur langue maternelle. Ils ont à leur disposition tout ce qui est caractéristique pour la culture francophone. L'enseignant leur donne beaucoup d'images et d'objets (revues et journaux avec des photos – hommes politiques français, célébrités francophones, CDs des chanteurs francophones, des films francophones, livres d'auteurs francophones, cartes, cartes postales, photos des monuments, livre de cuisine française, manuels, bouteilles de vin, boites de fromage...). Les apprenants ont 5 min. pour regarder et choisir ce qui, d'après eux, représente le mieux la langue française. Après, les élèves s'asseyent en cercle et chacun à son tour se présente (dit son nom), et présente l'objet qu'il a choisi, et pourquoi il l'a choisi. Une fois le tour passé, les objets sont rassemblés dans un sac et chacun à son tour tire au sort un objet. Il désigne son propriétaire - il dit son nom et la raison pour laquelle cet objet lui semble le mieux pour

⁵⁵ *Activités brise-glace* [online]. [cit. 2018-5-7]. https://www.institut-francais.org.uk/pages/malette_pedagogique/3_brise-glace.htm

⁵⁶ VANTHIER, Hélène. *L'enseignement aux enfants en classe de langue*. Paris : CLE International, 2009, p. 76.

représenter la culture francophone. Ensuite c'est au tour du dernier nommé de tirer au sort et présenter l'objet et son propriétaire.⁵⁷

Dans le livre du professeur, pour le manuel *Tendances 1*, il y a un jeu de l'accent et du rythme avec les prénoms des apprenants, qui pourrait être la toute première activité de la classe, afin que les élèves se présentent très simplement et apprennent les prénoms de leurs camarades.⁵⁸

La plupart des activités brise-glace dans les cours de FLE ont aussi pour objectif de faire connaissance avec la France et le français, ou d'apprendre à se présenter, à se saluer en français mais il y a surtout ce côté de (mieux) faire connaissance avec les camarades de classe, de créer une atmosphère bienveillante dans le groupe, ce qui est important pour faciliter l'enseignement de la langue.

3.2.3 L'élève face à la langue étrangère

Dans les premiers cours de langue étrangère, l'élève fait face à une nouvelle langue, il y a une relation qui se forme, et c'est cette première impression qui influence l'apprentissage qui va suivre. C'est sur cet objectif-là que nous allons nous concentrer le plus. Qu'est-ce qui est important dans les leçons zéro quand les élèves entrent en contact, peut-être pour la première fois, avec la langue étrangère ?

Tagliante donne quelques idées globales pour montrer comment travailler avec cet objectif-là (les activités avec des objectifs semblables apparaissent aussi chez Vanthier⁵⁹) :

D'abord l'enseignant peut proposer une mise en commun et une discussion au sujet des représentations que les apprenants ont du pays dont ils vont apprendre la langue, de ses habitants, des modes de vie, de l'alimentation, des traditions, du caractère des gens etc.⁶⁰

⁵⁷ Pour faire connaissance [online]. [cit. 2018-4-30]. Repris de: http://littera.uhk.cz/index.php/rubrika/littera-fle/recherche/?page_id=461&v=1&akt=44

⁵⁸ PARIZET, Marie-Louise, GIRARDET Jacky et Isabelle BARRIÈRE. *Tendances A1. Livre du professeur*. Paris : CLE International, 2016, p. 11.

⁵⁹ VANTHIER, Hélène. *L'enseignement aux enfants en classe de langue*. Paris : CLE International, 2009, p. 76-81.

⁶⁰ TAGLIANTE, Christine. *La classe de langue*. Paris : CLE International, 2006, p. 79.

(Nous avons vu des exemples d'activités dans le chapitre *Préconceptions*). Nous pouvons aussi traiter les relations historiques entre la France et la République tchèque.⁶¹

L'autre possibilité est de faire « *un bain linguistique oral* ». Nous pouvons faire écouter aux élèves des énoncés de longueurs différentes dans les différentes langues étrangères sans les comprendre. L'objectif est de faire connaître, ou de faire deviner lesquels de ces enregistrements est en français pour :

- Expliquer comment identifier le français ;
- Faire une liste des idées reçues ou préconçues sur les sonorités du français (langue douce/ dure, chantante...)
- Familiariser à l'écoute des différents sons
- Familiariser à une première approche de la situation de communication (Qui parle ?)

Le professeur peut aussi travailler avec « *un bain linguistique écrit* ». Nous prenons comme support un document écrit en différentes langues pour :

- Expliquer pourquoi ils ont identifié ou non identifié le français (alphabet latin, transparence de certains mots, « faux amis » etc.)
- Familiariser avec une première approche des techniques de lecture globale et analytique (typographie, images, mise en page ...) ⁶²

Les bains linguistiques oraux et écrits permettent aussi aux élèves de découvrir les différences sonores et graphiques entre L1 et L2.

Nováková ajoute d'autres objectifs concernant l'entrée en contact de l'apprenant avec le français. L'enseignant introduit le vocabulaire et les phrases pour saluer, se présenter (dire comment on s'appelle), entrer en contact (demander à quelqu'un comment il s'appelle) et comprendre quelques consignes de classe.⁶³ (Par exemple dans le manuel *Adosphère 1*, nous

⁶¹ NOVÁKOVÁ, Sylva. *La « Leçon zéro » de français*. In: Bulletin Sdružení učitelů francouzštiny, 2004, n° 50, p. 25.

⁶² TAGLIANTE, Christine. *La classe de langue*. Paris : CLE International, 2006, p. 79.

⁶³ NOVÁKOVÁ, Sylva. *La « Leçon zéro » de français*. In: Bulletin Sdružení učitelů francouzštiny, 2004, n° 50, p. 25.

trouvons un tableau avec des consignes de classe⁶⁴, dans *Amis et compagnie 1*, il y a des exercices sur l'apprentissage des phrases pour se saluer et pour se présenter⁶⁵.)

3.3 Préparation de la leçon zéro

Les premiers cours de FLE ne sont pas faciles à préparer, il faut s'occuper d'un grand nombre de choses. Pendant la préparation de la leçon zéro, l'enseignant doit prendre en considération les faits suivants :

- *La nature du public et ses caractéristiques : l'âge, s'il s'agit d'un apprentissage « volontaire » ou pas, si les apprenants se connaissent ou pas, ...*,
- *Les objectifs de l'apprentissage (sur le long terme ainsi que sur le court terme),*
- *Le rapport entre la langue maternelle (L1) et la langue cible (L2),*
- *Les langues déjà connues par les apprenants (même partiellement),*
- *Les proportions d'utilisation de L1 et de L2 selon la méthode choisie (au sens de l'approche pédagogique et de l'ensemble pédagogique choisis).⁶⁶*

L'enseignant doit aussi penser aux supports pédagogiques, qu'il va utiliser. Il est bien d'utiliser des supports divers au vu des différences entre les apprenants - l'hétérogénéité des niveaux (s'il y a parmi les élèves quelqu'un qui connaît déjà le français), le rythme d'apprentissage et la motivation propres à chaque élève.⁶⁷

Dans le cas, où le professeur travaille avec une méthode qui n'était pas conçue pour le public tchèque, il doit d'abord faire connaissance avec la leçon zéro pour voir s'il n'y a pas de traits qui seraient incompréhensibles pour les élèves vu l'environnement socioculturel différent ou la langue maternelle différente.⁶⁸

⁶⁴ HIMBER, Céline et Marie-Laure POLETTI. *Adosphère 1*. Paris : Hachette, 2011, p.11.

⁶⁵ SAMSON, Colette. *Amis et compagnie 1*. Paris. CLE International, 2008, p.2.

⁶⁶ NOVÁKOVÁ, Sylva. *La « Leçon zéro » de français*. In: Bulletin Sdružení učitelů francouzštiny, 2004, n° 50, p. 25.

⁶⁷ MUANDA, Pierre. *La leçon zéro en français langue étrangère ou seconde*. In : Le langage et l'homme : Revue de didactique du français. 2008, n ° XXXXIII.2., p. 9.

⁶⁸ BARANOVÁ, Elena. *Začínáme s francúzštinou – Leçon zéro*. In : *Cizí jazyky*, 2012/2013. Roč. 56, n° 1, p. 10.

Nováková nous décrit le matériel pédagogique qui est fréquemment utilisé pendant la leçon zéro :

- *Cartes d'Europe, carte du monde ;*
- *Photos, images, drapeau français ou drapeaux des pays francophones ;*
- *Chansons : pour les jeunes enfants Frère Jacques, Sur le pont d'Avignon, (...) pour les adolescents et adultes comparer p. ex. Ne me quitte pas de J. Brel et sa version tchèque Lásko prokletá de H. Hegerová ;*
- *Textes et enregistrements en différentes langues étrangères.* ⁶⁹

Enfin, Baranová mentionne qu'il ne faut pas oublier de faire des pauses dans les cours pour réviser les choses nouvelles pour que les élèves les mémorisent mieux. Il ne faut pas surcharger les élèves avec une très grande quantité de connaissances nouvelles. ⁷⁰ Ce qui est le cas de l'unité zéro du manuel *Tendances A1* comme nous allons voir dans la partie pratique de notre travail.

Pendant la préparation des premiers cours de français, l'enseignant fait face à quelques points problématiques qu'il doit résoudre, par exemple l'utilisation de la langue maternelle et de l'écrit.

3.4 Les points problématiques de la leçon zéro

La leçon zéro porte avec soi plusieurs points problématiques auxquels il faut réfléchir avant, au moment de préparer le cours. Nous allons nous concentrer sur deux points : l'utilisation ou non de la langue maternelle, et la place de l'écrit dans les premiers cours.

3.4.1 L'utilisation ou non de la langue maternelle

Il y a cette question problématique qui se pose au début de l'apprentissage de la langue étrangère : l'utilisation de la langue maternelle ou de la langue étrangère lors du premier cours. Même les didacticiens ont des avis opposés concernant cette problématique. Si nous

⁶⁹ NOVÁKOVÁ, Sylva. *La « Leçon zéro » de français*. In: Bulletin Sdružení učitelů francouzštiny, 2004, n° 50, p. 25.

⁷⁰ BARANOVÁ, Elena. *Začínáme s francúzštinou – Leçon zéro*. In : *Cizí jazyky*, 2012/2013. Roč. 56, n° 1, p. 10.

menons le premier cours en français, les élèves peuvent être stressés vu qu'ils ne comprennent pas, et qu'ils ont besoin de la traduction dans leur langue maternelle. Alors, l'utilisation de la langue maternelle peut donner aux élèves une impression de sécurité, qui est souhaitable lors des premiers cours. Par exemple Tagliante et Nováková sont pour l'utilisation de la langue maternelle au début de l'apprentissage. D'après Tagliante, les premiers cours de langue « *permettent en langue 1 de se familiariser (...) avec la langue 2* »⁷¹ Et Nováková nous propose des exercices destinés à la leçon zéro, avec certains exercices en tchèque.⁷² Baranová est aussi d'accord, elle croit que la langue maternelle est indispensable lors des premiers cours, car l'enseignant l'utilise pour donner des informations dont la compréhension exacte et totale est nécessaire.⁷³

Mais cela s'oppose à ce que propose Colle à l'enseignant pour familiariser les élèves avec une langue étrangère : « *il (l'enseignant) doit absolument leur (aux élèves) parler dans la langue étrangère dès le début de son cours. (...) Toute méthode doit commencer par habituer les oreilles des apprenants à la prononciation et l'intonation spécifiques à la langue étrangère, avant de s'atteler à ce qu'ils comprennent le sens des mots.* »⁷⁴ Il y a seulement de rares exceptions, où nous pouvons utiliser la langue maternelle des apprenants. S'il y a un problème de compréhension, l'enseignant doit associer des éléments visuels (des gestes, des dessins, des images ou des vidéos) aux phénomènes entendus.⁷⁵ Dans le cours de Uličná et Klinka, nous voyons une classe d'élèves lors de leur premier cours de français, et tout le cours se déroule en français sans recours à la langue maternelle. L'enseignant utilise des gestes précis et une prononciation soignée. Il profite aussi de la disposition de l'espace.

⁷¹ TAGLIANTE, Christine. *La classe de langue*. Paris : CLE International, 2006, p. 79.

⁷² NOVÁKOVÁ, Sylva. *La « Leçon zéro » de français*. In: Bulletin Sdružení učitelů francouzštiny, 2004, n° 50, p. 25-26.

⁷³ BARANOVÁ, Elena. *Začínáme s francúzštinou – Leçon zéro*. In : *Cizí jazyky*, 2012/2013. Roč. 56, n° 1, p. 10.

⁷⁴ COLLES, Luc. *Les premiers pas de l'apprenant en classe de FLE*. In : *Le langage et l'homme : Revue de didactique du français*. 2008, n° XXXXIII.2., p. 2.

⁷⁵ IBID, p. 5.

S'il voit qu'un élève ne comprend pas l'activité, il l'arrête et il explique de nouveau par des gestes comment continuer cette l'activité.⁷⁶

Dans les manuels, explique Kinclová, les auteurs s'accordent plutôt sur l'utilisation de la langue maternelle : « *Ils la préconisent comme langue d'explication des exercices ou des objectifs du cours, et de la prise de contact. La langue maternelle permet aussi d'échanger des idées et des expériences entre les élèves. Pendant le premier cours, dans les exercices communicatifs, les élèves répondent en français, mais ils peuvent recourir à leur langue maternelle ou éventuellement, ils peuvent répondre dans leur langue maternelle.* »⁷⁷

Nous avons trouvé des exemples des deux côtés. Dans le manuel *Le français ENTRE NOUS plus 1*, toutes les consignes sont traduites en tchèque : la consigne en français est suivie par la consigne tchèque et les activités sont aussi faites en tchèque. En revanche, le livre du professeur pour le manuel *Tendances 1* propose d'utiliser les gestes pour les consignes et les explications nécessaires pour éviter, si possible, l'utilisation de la langue maternelle, afin que les apprenants « *s'habituent à réfléchir et chercher par eux-mêmes et qu'ils n'attendent pas « tout » du professeur* »⁷⁸.

3.4.2 La place de l'écrit dans les premiers cours

L'autre question qui se pose dans la leçon zéro c'est, s'il faut se concentrer seulement sur l'oral ou si la première leçon peut déjà comprendre quelques parties écrites. Les spécialistes ne sont pas tous du même avis. D'après l'article de Geffory-Konštácký et Kurfurst, il est important d'insister sur l'importance de l'oral dans les premiers moments de l'apprentissage, l'écrit n'intervenant que plus tard. En premier lieu, il faut habituer les élèves à la forme orale de la langue. Au moment où les élèves assimilent le français à l'oral, nous pouvons procéder

⁷⁶ ULIČNÁ, Klára a Tomáš KLINKA. *První hodina francouzského jazyka – otázky cílů, návaznosti obsahu, procesu učení a motivace*. In : Didaktické kazuistiky v oborech školního vzdělávání. Brno : Masarykova univerzita, 2017, p. 108.

⁷⁷ KINCLOVÁ, Kateřina. *Unite zéro - étude comparative*. Brno, 2014. Bakalářská práce. Masarykova univerzita, Pedagogická fakulta, Katedra francouzského jazyka a literatury, p. 16.

⁷⁸ GIRARDET, Jacky, PÉCHEUR Jacques, GIBBE Colette et Marie-Louise PARIZET. *Tendances A1*. Paris : CLE International, 2016, p. 11.

à la forme écrite. Grâce à ce procédé, cela sera plus facile pour les élèves d'accepter les différences entre la forme orale et la forme écrite.⁷⁹

Il y a des différences concernant l'écrit même dans les méthodes d'enseignement des langues étrangères. Chaque méthode montre un autre avis et une autre approche face à ce problème.

La méthode audio-orale est contre l'utilisation de l'écrit au début de l'apprentissage. Elle préfère la langue orale avec laquelle il faut travailler par imitation. Dans les exercices, il y a un élément essentiel qui est déterminé pour la réutilisation avec d'autres éléments fournis dans les exercices précédents. On appelle cette technique « pattern drill ».⁸⁰ D'après Delattre, il faut que les apprenants acquièrent les habitudes de la langue étrangère le plus tôt possible, afin d'éviter les confusions liées à leur langue maternelle, et la reproduction d'erreurs à partir de celle-ci. Pour cette raison, les habitudes des langues ne peuvent pas se rapporter à la partie visuelle. Delattre voit l'écrit comme un obstacle à l'acquisition des habitudes d'une nouvelle langue. Il préfère la phonologie à la grammaire. C'est pourquoi, il utilise des phrases qui contiennent tous les phonèmes, et la plupart des difficultés phonétiques de la langue. Les phrases choisies sont liées à une situation, une saynète ou une illustration. Après la phase de présentation des graphies et de la prononciation, on travaille avec la technique des mots-clefs.⁸¹ La méthode est très bien réfléchie, mais pour les élèves, le besoin d'écrire est très fort. Delattre, admet que cela pose des problèmes aux élèves de ne pas écrire : « [Il] faut se libérer de l'habitude du livre et, de la plume. L'élève y trouve une grande difficulté. Si on ne lui fournit point de graphie, il tend à en imaginer une, du moins au début. L'emploi d'illustration peut alors servir à détourner son attention de la graphie. »⁸²

⁷⁹ GEFFROY-KONŠTACKÝ, D. et J. KURFURST. *Les premières heures en français*. In : Bulletin SUF : Association des professeurs de français, 1997, n° 23, p. 12.

⁸⁰ KINCLOVÁ, Kateřina. *Unite zéro - étude comparative*. Brno, 2014. Bakalářská práce. Masarykova univerzita, Pedagogická fakulta, Katedra francouzského jazyka a literatury, p. 17.

⁸¹ LESCURE, D. *La leçon zéro*. In : Travaux de didactique du français langue étrangère, 1994, n° 32, p. 133–135.

⁸² IBID, p. 135.

La méthode communicative est l'une des autres méthodes d'enseignement qui traite cette problématique, elle aussi ne recommande pas d'écrire pendant les premiers cours de langue. Mais, elle comprend que les apprenants ont besoin de l'écrire. Alors, elle propose aux enseignants de déterminer la date à laquelle les élèves passeront à l'écrit, et d'expliquer que le support graphique peut déformer leur prononciation, et que sans support graphique ils vont mémoriser mieux la partie orale de la langue.⁸³ C'est ce que nous proposent les auteurs de la méthode *Archipel* dans le commentaire pédagogique de la première leçon.⁸⁴

Nous avons trouvé que, par exemple, le livre *Tendances A1* contient déjà l'écrit dans l'unité 0, les élèves complètent des dialogues avec des phrases de salutation⁸⁵ et des phrases de politesse⁸⁶. Il y a des tableaux avec des phrases à compléter mais dans la page « Bilan » il faut le faire même sans cette aide⁸⁷. C'est l'un des objectifs de l'unité zéro dans ce manuel : « *distinguer l'écrit et l'oral* »⁸⁸.

Il y encore un problème spécifique à la leçon zéro, qui est l'apprentissage de l'alphabet. Selon Hameau, les premiers cours sont un moment adéquat pour l'apprentissage de la prononciation et de l'écriture des lettres en même temps, pour les élèves n'ayant pas le même alphabet que les Français. La majorité des auteurs est d'accord sur l'apprentissage de l'alphabet, mais seulement au niveau de la phonétique, sans la graphie.⁸⁹ Les exercices sur l'alphabet, même avec la graphie étaient présents dans presque toutes les premières leçons des manuels analysés.

Nous avons étudié les différents aspects des premiers cours de FLE de manière théorique. Nous pouvons conclure que la leçon zéro a une importance particulière dans l'enseignement

⁸³ LESCURE, D. *La leçon zéro*. In : Travaux de didactique du français langue étrangère, 1994, n° 32, p. 135–136.

⁸⁴ COURTILLON, Janine et RAILLARD, Sabine. *Archipel 1. Livre du professeur*. Paris : Didier, 1982, p. 28.

⁸⁵ GIRARDET, Jacky, PÉCHEUR Jacques, GIBBE Colette et Marie-Louise PARIZET. *Tendances A1*. Paris : CLE International, 2016, p. 12.

⁸⁶ IBID, p16.

⁸⁷ IBID, p. 18.

⁸⁸ IBID, p. 11.

⁸⁹ LESCURE, D. *La leçon zéro*. In : Travaux de didactique du français langue étrangère, 1994, n° 32. p. 137.

des langues étrangères. Elle initie la relation enseignant-élève, élève-élève et élève-langue étrangère. Pendant la préparation de ces premiers cours, il faut réfléchir aux différents faits (p.ex. la nature du public, le matériel pédagogique), et surtout aux points problématiques (l'utilisation de la langue maternelle et la place de l'écrit). Dans la partie qui suit, nous allons voir comment ces aspects théoriques se reflètent en pratique, dans les manuels de FLE.

4 La leçon zéro en pratique : analyse des manuels

Dans cette partie de notre travail, nous allons nous plonger dans l'analyse des leçons zéro dans les manuels de FLE. D'abord nous présenterons les leçons zéro dans dix manuels de langue française que nous avons choisis d'après plusieurs critères, et puis nous allons les comparer.

Nous avons choisi des manuels différents destinés aux débutants (du niveau A1 – le niveau introductif, le niveau découverte du CECR), que nous avons répartis dans les trois groupes suivants :

- Les méthodologies utilisées
- Le public visé (enfants x adolescents x adultes)
- Le pays d'origine (France x République tchèque)

Nous allons nous concentrer sur ces critères-là pour voir comment ils se reflètent dans la leçon zéro, et comment ils influencent sa forme, son contenu etc. Dans le premier groupe, nous allons étudier les manuels connus utilisant des méthodologies différentes. Dans les deux autres groupes, nous avons cherché les manuels publiés récemment qui s'appuient surtout sur l'approche actionnelle.

Pour illustrer notre travail, nous avons mis à la fin de notre travail des annexes (chapitre 8, pages 121-129) où se trouvent les exemples des leçons zéro analysées.

D'abord, nous allons analyser les manuels en général, et ensuite nous allons nous concentrer sur la présentation de la leçon zéro. Dans le tableau final, nous allons analyser les différents critères de la leçon zéro que nous avons choisis, pour les étudier plus en détail :

- le titre et le nombre de pages
- le contenu
- la place de l'écrit
- l'utilisation ou non de la langue maternelle
- les activités sur les préconceptions
- les jeux
- la civilisation
- l'aspect visuel

Pour l'analyse des manuels, et pour comparer les différents manuels, nous allons aussi utiliser la division de Baranová⁹⁰ qui classe les possibilités que les manuels proposent pour les premiers cours de langue étrangère :

1. Ils fournissent du matériel pour que les élèves sachent ce qu'ils connaissent de la France et des autres pays francophones :
 - les informations géographiques
 - la carte de la France / des pays francophones
 - les célébrités (sportifs, chanteurs, écrivains, politiciens, personnages littéraires etc.)
 - les symboles de la France
 - les fêtes et les traditions
 - les produits typiques (les aliments, les plats, les boissons, les souvenirs)
2. Ils présentent une liste des différentes langues et activités pour reconnaître le français parmi d'autres langues, même des ensembles de mots français, que les élèves pourraient reconnaître à partir de leur langue maternelle ou éventuellement de l'anglais.
3. Ils fournissent du matériel pour faire connaissance (enseignant et élèves, élèves entre eux) :
 - les salutations
 - les formules de présentations et de politesse
 - les nationalités
 - les données personnelles de base
 - la liste de prénoms français pour les hommes et pour les femmes
4. Ils donnent d'autres informations, par exemple : l'alphabet français, les nombres cardinaux, les jours de la semaine, les mois, les couleurs, les expressions de base pour la communication dans la classe, le matériel scolaire, les bases de la communication sur Internet etc.

⁹⁰ BARANOVÁ, Elena. *Začínáme s francúzštinou – Leçon zéro*. In: *Cizí jazyky*, 2012/2013. Roč. 56, n° 1, p. 7.

5. Ils présentent le manuel et les personnages principaux qu'ils vont y découvrir.
6. Ils mentionnent les objectifs lors de l'apprentissage de la langue française.

Nous allons nous servir de cette classification dans les tableaux et à la fin, nous allons voir, si c'est valable pour tous les manuels que nous avons analysés, ou s'il y a des choses à compléter.

4.1 La leçon zéro dans les grands manuels au cours de l'évolution méthodologique

Pour ce chapitre, nous avons choisi 5 manuels publiés depuis la moitié du XXe siècle et qui ont été influencés par des méthodologies différentes – *Cours de Langue et de Civilisation Françaises 1* – méthode directe, *De vive voix 1* – SGAV, *Archipel 1* – approche notionnelle-fonctionnelle, *Le Nouveau Sans Frontières 1* – approche communicative et finalement *Adomania 1* – approche communicative-actionnelle. Pierre Montillau écrit que les méthodes de langue commencent à inclure de manière non systématique une « leçon zéro » à partir des années 1990.⁹¹ Nous n'allons donc probablement pas trouver des leçons zéro dans les manuels historiques, mais vu que nous nous concentrons sur les premiers cours de manière globale, nous allons analyser les premières leçons et voir si elles ne vont pas répondre à quelques traits caractéristiques de la leçon zéro.

4.1.1 Cours de Langue et de Civilisation Françaises 1

Informations de base

Titre : Cours de Langue et de Civilisation Françaises 1

Auteur(s) : Gaston Mauger avec la collaboration de J. Lamaison et M.-A. Hameau

Date de publication : 1953

Maison d'édition : Hachette

Méthodologie utilisée : méthode directe

Matériel didactique :

⁹¹ MONTILLAU, Pierre. Une leçon atypique, la leçon zéro. In: Le français dans le monde, 2010, n° 870, p. 32.

Un livre (le même pour le professeur et pour les élèves)

Présentation globale du manuel

CLCF est une méthode sur quatre volumes. Le volume 1 correspond aux 1^{er} et 2^e degrés. Il peut donc servir, suivant les horaires, à un enseignement repartit sur une ou sur deux années.

Les personnages du livre, sont les membres de la famille Vincent qui vivent au Canada. Monsieur Vincent est journaliste. Madame Vincent est une Américaine de New York. Ils ont deux enfants : un fils Pierre de 16 ans et une fille Hélène de 7 ans. Dans le livre, M. Vincent devient le correspondant de son journal à Paris, et à cause de cela, ils vont déménager en France pour quelques années. Ils vont découvrir la civilisation française : la culture, les coutumes et les mœurs du pays tout au long du manuel.

Le manuel est divisé en 65 leçons. Les leçons 1-14, sont les leçons du premier degré, appelées « *leçons de base* ». Les leçons 15 – 25 sont aussi les leçons du premier degré, mais elles sont intitulées « *Au Canada, avec la famille Vincent* ». Le deuxième degré s'étend sur tout le reste du manuel et il est intitulé « *La famille Vincent en France* ». Chaque leçon est présentée sur une double-page.

Les révisions sont placées après plusieurs leçons (4 ou 5), il y a des listes des mots appris, les temps fondamentaux des verbes utilisés et des dictées.

À la fin du livre, sous la rubrique « *En France* », il y a des documents qui peuvent être utilisés en classe. Les leçons de grammaire sont placées à la fin du livre : on y trouve des tableaux de grammaire. Il y a des lectures déjà à partir de la leçon 15.

Présentation de la leçon zéro

Il n'y a pas de leçon intitulée « 0 », le manuel commence avec « *Leçon 1* » qui s'étend sur une double page.

Mauger, écrit dans l'avertissement sur les premiers cours. Il explique qu'il a fait les premières leçons « *un peu sèches* », seulement schématiques, car il a voulu laisser la place au professeur pour organiser ses premiers cours à sa façon. Le manuel ne propose pas d'unités didactiques toutes faites. Le professeur doit prendre l'initiative. Le professeur peut commencer p.ex. avec la conjugaison complète du verbe *être* dès la 1^{ère} ou la 3^e leçon. Le premier cours devrait commencer avec livre fermé, et le professeur le conduira comme il

veut dans les cadres donnés par le livre. Il peut enrichir ces cadres de verbes et d'expressions données. Cela étant, il peut laisser les élèves ouvrir le manuel comme outil de révision à la maison.

Dans le livre, la leçon 1 commence avec les images d'un homme et d'un garçon dans une colonne, et avec une femme et une fille dans l'autre. Les images sont accompagnées du texte avec l'article indéfini. La deuxième partie s'enchaîne à la première. Il y a la question : « *Qu'est-ce que c'est ?* » et les images des objets de la classe accompagnés de la phrase : « *C'est un/une ...* ». Les images avec les phrases sont classées aussi dans deux colonnes selon le genre.

Dans l'autre partie, les élèves vont apprendre les réponses affirmatives et négatives. Il y d'abord la question « *Est-ce un banc ?* » avec l'image d'un banc et la réponse « *Oui, c'est un banc.* » Et la deuxième question est la même mais dans ce cas, il y a l'image d'une table et la réponse est donc : « *Non, ce n'est pas un banc, c'est une table.* ».

La dernière partie de la première page est destinée à la prononciation des phrases que les élèves ont appris au cours de la leçon. Il y a une transcription de ces phrases en API.

Sur toute la page, les liaisons sont marquées pour que les élèves apprennent la bonne prononciation dès le début.

Sur la deuxième page, nous voyons un cadre intitulé « *Grammaire* », il y a seulement les mots : « *un homme, un livre* » qui sont indiqués comme « *masculin* », et les mots : « *une femme, une table* » qui sont indiqués comme féminins.

Il y a trois exercices qui suivent. Dans le premier exercice, il y a des images des objets de la classe et les consignes disent « *Qu'est-ce que c'est ?* », dans le deuxième, il y a des images accompagnées des noms, et la question est : « *Est-ce...* ». Finalement, dans le troisième exercice, les élèves doivent écrire des articles indéfinis devant les noms des objets.

En bas de page, il y a une règle de prononciation à expliquer aux élèves, elle concerne la prononciation de *e* final.

C'est tout ce que l'on trouve dans les pages destinées à la leçon zéro, mais dans le livre, il y a aussi une adaptation de cette leçon à la classe vivante.

Le cours commence avec le livre fermé. Le professeur montre un élève (ou une chose de la classe), et il dit : « *Qu'est-ce que c'est ? C'est un garçon* ». Et il demande à un élève : « *Pierre, qu'est-ce que c'est ?* Et il répond : « *C'est un garçon* ». Le professeur fait la même chose en montrant une fille. Puis, il écrit au tableau des articles indéfinis « *un, une* » - un garçon, une fille. (Dans les deux premières leçons, nous n'utilisons que l'article indéfini.).

Le professeur montre des choses de la classe en demandant « *Qu'est-ce que c'est ? C'est un/une... Marie, qu'est-ce que c'est ?* » Chaque nom est très bien prononcé et répété, et le professeur l'écrit au tableau dans la colonne des mots masculins ou féminins.

Enfin, il montre les objets de la classe déjà nommés, et il demande : « *Est-ce un livre ?* » Et l'élève répond : « *Oui/Non, c'est/ce n'est pas un/une ...* ». Et la règle de la page 3 est écrite au tableau.

La leçon 1 n'est basée que sur la répétition. Les élèves reproduisent seulement les phrases du professeur. Ils ne font de production. Les exercices fonctionnent de la même façon, les élèves répètent mécaniquement les mêmes phrases, où seulement les noms des objets changent.

Nous trouvons la première leçon assez ennuyeuse mais comme nous l'avons vu au début, Mauger écrit que les premiers cours dépendent de l'initiative et de l'originalité de chaque enseignant.

Le but de la première leçon est de rendre l'étudiant actif (en cours), de le mettre face au français en utilisant des phrases simples, et de les faire répéter souvent, en modifiant seulement quelques parties.

Fiche signalétique de la leçon zéro – Cours de Langue et de Civilisation Françaises 1

Le titre et le nombre des pages
Leçon 1, 2 pages
Le contenu
<ul style="list-style-type: none"> - le matériel scolaire - les questions

L'utilisation ou non de la langue maternelle
Vu qu'il s'agit d'un manuel où on applique surtout la méthodologie directe, il se concentre sur la langue cible sans recours à la traduction ⁹² , donc la langue maternelle ne sera pas utilisée, même pendant la première leçon.
La place de l'écrit
L'auteur conseille de faire le premier cours le livre fermé, et d'utiliser le manuel à la maison. Sinon, dans le manuel, les élèves sont en contact avec le français écrit dès le début.
Les activités sur les préconceptions des élèves
Le manuel ne travaille pas avec les préconceptions des élèves.
Les jeux
Il n'y a pas de jeux.
La civilisation
La civilisation française n'est pas présente dans la première leçon.
L'aspect visuel
La leçon est en noir et blanc, il y a seulement quelques dessins, sinon, il y a de textes.

4.1.2 De vive voix 1

Informations de base

Titre : De vive voix 1

Auteur(s) : Marie-Thérèse Moget et Pierre Neveu

Date de publication : 1975

Maison d'édition : CRÉDIF - Didier

⁹² CUQ, Jean-Pierre. *Dictionnaire de didactique du français*. Paris : CLE International, 2003, p. 73.

Méthodologie utilisée : SGAV

Matériel didactique :

Pour l'élève : un livre d'étudiant avec 2 minicassettes et un cahier d'orthographe

Pour le professeur : un livret de professeur, un guide pédagogique, des exercices de réemploi

Collectif : 10 bandes magnétiques avec des dialogues, 7 bandes magnétiques avec des dictées, 42 films fixes en couleurs, et 42 bandes magnétiques avec des exercices de réemploi

Présentation globale du manuel

De vive voix est un cours pour les débutants complets, il est destiné aux adolescents et aux adultes.

Dans cette méthode, les étudiants suivent une histoire de deux jeunes, Pierre et Mireille qui se lient d'amitié. Les élèves découvrent leur mode de vie et leur entourage.

Le cours comprend 21 leçons et il est divisé en deux parties (Leçons 1 à 12 et Leçons 12 à 21). Les leçons sont d'une longueur différente et elles sont fondées sur des dialogues enregistrés et accompagnés d'images.

Une leçon comprend une présentation du dialogue ou du segment de dialogue à étudier. Nous faisons une projection d'images avec l'écoute des phrases enregistrées. Puis suit une explication de chaque réplique. Ensuite, il y a une phase de répétition pour la mémorisation de la leçon, et pour la correction phonétique. Puis l'exploitation, où les élèves intègrent par la pratique, les termes nouveaux à l'ensemble des connaissances acquises, et finalement dans la phase de transposition, durant laquelle les élèves réemploient ce qu'ils ont appris.

Dans le livre de l'étudiant, nous trouvons les images de chaque leçon du cours, des séries d'images d'exploitation-transposition, des textes, des poèmes, des questions sur des images de chaque leçon et finalement des images-clés de la leçon, et des séquences de transposition.

Présentation de la leçon zéro

La première leçon du manuel s'appelle « *leçon 1* » et elle a 16 pages. Nous allons l'étudier d'après la structure décrite dans le livret du professeur.

Dans la première partie, les élèves vont regarder les séquences d'images (des images « *De vive voix* ») en écoutant l'enregistrement sonore. Il y a deux séquences. La première séquence d'images est intitulée « *Pierre et Mireille font connaissance* ». Les élèves vont y découvrir les personnages de la méthode, et leur première rencontre. Il s'agit de l'histoire d'un jeune dessinateur, Pierre Bertin qui rentre chez ses parents. Mais une jeune fille, Mireille Deschamps, tombe juste devant lui et se fait mal au genou. Il l'accompagne en taxi jusqu'à chez elle. C'est de cette façon-là qu'ils vont faire connaissance. Le texte de la bande sonore est assez simple et répétitif, et il y a des phrases pour faire connaissance que les étudiants vont apprendre, p. ex. : « *Vous êtes-étudiant ?* » « *Non, je suis dessinateur. Et vous ? Vous êtes étudiante ?* » « *Non, je suis dactylo.* » « *Vous vous appelez Marie ? Non, je m'appelle Mireille, Mireille Deschamps. Et vous, comment vous appelez-vous ?* » « *Moi, je m'appelle Pierre Bertin.* » « *Vous habitez rue Montmartre ?* » « *Oui et vous ?* » « *Moi j'habite Place de la Bastille.* ».

La deuxième séquence d'images s'appelle « *identifions personnes et objets* » mais il n'y a pas de suite à l'histoire de Pierre et Mireille. Il y a un présentateur qui a une sorte de rôle d'enseignant, et qui explique comment identifier les personnes et les objets, en les montrant sur les affiches des personnages de Pierre et Mireille, et sur les objets présents dans la séquence numéro 1. Nous allons citer une partie de la séquence : « *Qui est-ce ? C'est Mireille.* » « *Voilà un taxi !* » « *Qu'est-ce que c'est ? C'est un taxi.* » De nouveau, les phrases sont faciles à comprendre et très répétitives, pour qu'on puisse les mémoriser facilement.

L'enseignant va expliquer toutes les répliques, pour que les élèves les comprennent bien, et les mémorisent vite. Il faut beaucoup réviser les phrases pour les apprendre. Enfin, les élèves vont les utiliser dans des situations légèrement différentes.

Suivent des séries d'images d'exploitation-transpositions représentant 11 situations : A « *Pierre rêve* », B « *Place de la Bastille* », C « *L'accident* », D « *Le pavé / Le médecin / Le petit frère / L'ancien champion* », E « *Taxi ! Taxi !* », F « *La bouche d'égout / La garçon et la balle / L'homme ouvre la porte* », G « *Le cow-boy* », H « *Le prestidigitateur* », I « *Deux jeunes gens sur un canapé* », J « *Les enfants de la cour* », K « *Pierre dessine* ». Ce sont les élèves qui inventent des énoncés possibles dans les situations ci-dessus. Les situations

représentées sont du même type que les situations des images « *De vive voix* ». Elles sont seulement transposées dans un lieu différent, avec des personnages différents, et donc les élèves doivent exploiter les connaissances acquises. L'enseignant trouve des exemples d'énoncés possibles dans le livret du professeur qui servent comme « fil conducteur ».

Normalement, doivent suivre des questions sur les images « *De vive voix* », mais dans la leçon 1, elles ne sont pas présentes. Nous croyons que c'est à cause du faible niveau des connaissances des étudiants à ce début de l'apprentissage.

Dans le manuel, nous trouvons un exercice de « *travail à partir des images* », les élèves vont apprendre à décrire la situation dans les images données, ils vont apprendre l'utilisation des pronoms de la troisième personne du singulier *il/elle*.

L'autre étape est l'interprétation des situations de la séquence d'images « *De vive voix* ». Nous voyons une proposition d'interprétation de quelques images dans le livret du professeur.

Il y a 3 images clés de la leçon, et 3 + 4 images clés des séquences de transposition. Ce sont des points de repère qui sont importants dans le déroulement de l'action. Ces images clés peuvent servir de support aux exercices d'initiation à l'expression écrite.

Puis suit la partie « *texte* » qu'on trouve dans le livret du professeur. Il est mieux de l'utiliser après la séance d'initiation à l'expression écrite. Il suffit que les élèves la comprennent globalement.

Enfin, il y a un poème « *à Paris* » qui reprend le thème de la première situation – une rencontre entre un jeune homme et une jeune fille. Le poème sert surtout pour les jeux sur les mots, les sons et les intonations. C'est le rythme qui peut faciliter la mémorisation et la prononciation. Au moment, où les étudiants apprendront plus d'éléments linguistique, ils pourront étudier les poèmes plus en détail, et chercher les différentes significations.

En ce qui concerne les parties sur les questions et les réponses, l'interprétation des situations et de la psychologie des personnages, les exercices d'initiation à l'expression écrite, les textes et les poèmes, il peut être étonnant qu'elles soient présentes dès les premières leçons, mais le livre du professeur explique que le livre est construit de telle manière, pour que

l'enseignant puisse l'adapter en fonction de la motivation, du potentiel linguistique de la classe et du temps dont il dispose.

L'objectif de ce manuel, est d'avoir un élève capable de bien mémoriser les phrases à apprendre, et de les utiliser sans problème dans un contexte différent.

Fiche signalétique de la leçon zéro – De vive voix 1

Le titre et le nombre des pages
Leçon 1, 16 pages
Le contenu
<ul style="list-style-type: none"> - les phrases pour faire connaissance et pour identifier les objets et les personnes - l'apprentissage du poème
L'utilisation ou non de la langue maternelle
Dans le livret du professeur, les auteurs ne s'expriment pas du tout sur le statut de la langue maternelle mais nous la trouvons indispensable au vu de la complexité de ce cours.
La place de l'écrit
Le manuel se concentre surtout sur l'oral, mais même dans la leçon 1, les auteurs utilisent des exercices d'initiation à l'écrit. Mais ces exercices sont facultatifs.
Les activités sur les préconceptions des élèves
Le manuel ne travaille pas avec les préconceptions des élèves.
Les jeux
Il y a un seul élément ludique, c'est le poème. Les auteurs écrivent que le poème apporte dans l'apprentissage d'une langue « <i>la dimension du jeu, jeu sur les mots, sur les intonations variant avec l'évolution des situations, sur les associations, tout ceci orienté vers : le développement de la créativité de l'étudiant, la fixation de certaines structures et la facilitation de la prononciation.</i> » ⁹³

⁹³ MOGET, Marie-Thérèse et Pierre NEVEU. *De vive voix. Livret du professeur*. Paris : Didier, 1975, p. 15.

La civilisation
Dans la leçon, le thème de la civilisation est peu présent, c'est négligeable, n'y apparaissent que les noms des deux rues de Paris : la rue Montmartre, la place de la Bastille, en plus, le poème de cette leçon est intitulé : « à Paris ».
L'aspect visuel
La majorité des pages de la leçon 1 est occupée par les séquences d'images en couleurs (12 pages). Nous y trouvons seulement un peu de texte, il y a un seul texte « long » et c'est le poème.

4.1.3 Archipel 1

Informations de base

Titre : Archipel 1

Auteur(s) : Janine Courtillon et Sabine Raillard

Date de publication : 1982

Maison d'édition : CRÉDIF - Didier

Méthodologie utilisée : approche communicative – méthode notionnelle-fonctionnelle

Matériel didactique :

Pour l'élève : un livre de l'étudiant et un cahier d'exercices

Pour le professeur : un livre du professeur, 2 cassettes et 2 films fixes

Présentation globale du manuel

La méthode *Archipel* est composée de deux volumes (et il existe encore un troisième volume, *Archipel 3* pour les plus avancés), et elle est destinée aux adultes ou aux adolescents qui débutent le français, ou ceux qui ont déjà acquis un certain niveau en français.

Dans le manuel, il n'y a pas de personnages qui accompagneraient des élèves au cours des unités.

Il y a 12 unités : unités 1 à 7 pour *Archipel 1* et unités 8 à 12 pour *Archipel 2*. Chaque unité présente un matériel écrit et visuel volontairement très abondant, et tout ne pourra pas être étudié et observé en classe.

Les unités sont composées d'une page « *Ambiance* » avec le titre de l'unité sous forme de question, et d'une image qui illustre le titre et les objectifs fonctionnels de l'unité. Il suit des séries d'images accompagnées d'un court texte intitulées « *Situations* ». Ensuite, il y a une rubrique « *À lire et à découvrir* », que l'étudiant peut parcourir comme il veut. Les exercices écrits se trouvent dans la « *Pratique de la langue* ». Puis, nous y trouvons divers documents authentiques à utiliser selon les niveaux et les besoins, sous le titre « *Pour aller plus loin* » et finalement, il y a les « *textes* » des dialogues et des exercices liés à la pratique orale de la classe.

À la fin du livre, le manuel comprend une série d'exercices – des « *exercices intonatifs* » et des « *exercices autocorrectifs* ».

Le travail avec les unités peut s'organiser de multiples façons selon le niveau et les centres d'intérêt des élèves. Tous les exercices, situations et documents authentiques peuvent être exploités indépendamment les uns des autres.

Présentation de la leçon zéro

Le premier cours s'appelle « *Unité 1* » et il comprend 21 pages. Il est intitulé « *Qui êtes-vous ?* » On trouve ce titre sur la première page « *ambiance* » avec une photo de gens en mouvement, probablement dans une rue.

Dans le livre du professeur, les auteurs nous expliquent que les élèves, vrais ou faux débutants n'ont à ce moment pas les outils linguistiques communs à leur disposition. Il faut qu'ils acquièrent un contenu linguistique commun pendant l'unité 1, pour l'utiliser dès l'unité 2. C'est pourquoi, dès l'unité 1, l'enseignant peut mettre en place quelques phrases pour la communication en classe.

Il y a 7 situations constituées de dialogues enregistrés qui sont accompagnées d'un film fixe qui présente le lieu de la communication et les principales attitudes des personnages. Les auteurs soulignent qu'il est important que les situations 1 à 7 soient bien expliquées, répétées, mémorisées et jouées.

La première situation est intitulée « *Le postier* », et les élèves doivent y apprendre certaines structures, et être capables de les utiliser (d'interroger et de répondre), p. ex. : « *Qui est-ce ? C'est mon voisin* (substantif) ; *Il est employé, sympa* (adjectifs) ; *Il travaille dans ... , à ... ».*

La situation 2, « *Le chien perdu* », présente une façon simple d'entrer en contact : « *Pardon, s'il vous plaît* », et d'interroger : « *Vous n'avez pas vu/Je cherche qui...* ». Les élèves apprennent aussi à interroger sur une qualité : « *Il est comment ? /Il est... ?* » et à caractériser à l'aide du verbe *avoir* suivi d'un substantif : « *il a un collier, une barbe etc.* » ou à l'aide de la structure *il est* + adjectif + préposition *avec*, p. ex. « *elle est blonde avec les yeux verts* ». Dans toutes les phrases, il une mémorisation globale suffit, et il ne faut pas les étudier grammaticalement.

Dans la situation 3, les élèves vont découvrir le verbe *vouloir* suivi de l'infinitif et d'un substantif, et la structure de caractérisation *le* + substantif *de...* - « *le chien du jeune home, le voisin du postier* ». Les élèves devraient utiliser cette structure spontanément au moment où ils désignent un objet de leur choix : *les lunettes de Jeanne, les yeux de prof* ». Dans ce cas, nous allons expliquer la différence entre *le...du* et *le...de la...*

Les situations qui suivent peuvent être étudiées au choix, d'après l'intérêt et les besoins des élèves. Elles ont des objectifs fonctionnels différents. Dans la situation 4, « *Le touriste grec* », il faut avertir les élèves que le touriste ne parle pas français, et que ses phrases sont incorrectes. La situation 5, « *À la réception* », apprend comment demander de rencontrer une personne et la situation 7, « *La standardiste sourde* », apprend comment demander à parler à une personne au téléphone. La situation 6, « *L'enfant perdu* », est pleine d'émotions vu qu'il s'agit d'une recherche angoissée de quelqu'un.

La mémorisation de la situation se fait par couples d'énoncés, et au moment où le professeur voit que les élèves commencent à connaître le texte, il peut les faire travailler par petits groupes de trois ou quatre, qui se font librement sans le professeur. Les élèves vont travailler ensemble à la mémorisation commune : ils se distribuent les rôles, ils complètent entre eux les explications du professeur. Après, ils vont jouer la situation : ils vont être debout au milieu de la salle, sans avoir recours au texte écrit. Ces deux étapes sont très motivantes vu

qu'« elles instaurent le volontariat de fait. La classe devient particulièrement active et participante. L'enseignant peut, de cette façon, s'effacer de plus en plus. »⁹⁴

Dès le troisième ou quatrième dialogue, après les répétitions jouées, il est possible de faire un travail par petits groupes de quatre ou cinq. Les élèves vont se poser des questions entre eux pour faire connaissance et pour réemployer les énoncés connus. L'enseignant passe de groupe en groupe pour aider les élèves. Au bout d'une demi-heure à peu près, les élèves se réunissent en cercle, et ils peuvent poser mutuellement des questions sur les leçons, ou sur eux-mêmes. Pendant ce type travail, l'enseignant peut très bien observer les différents caractères des élèves, et aussi repérer les étudiants faibles.

La situation de la partie « *Pour aller plus loin* », intitulée « *Secrets de jeunes filles* », sera utilisée surtout pour vérifier la compréhension, vu que c'est une situation difficile, et il ne faut pas la faire répéter.

Les textes de toutes les situations sont transcrits dans la partie « *textes* » du manuel.

À la fin de l'unité, l'enseignant peut proposer aux élèves des jeux de rôles. En ce qui concerne les débutants complets, nous utilisons les gestes, les intonations, et la langue maternelle pour leur faire comprendre la tâche qu'on attend d'eux. Il y a 3 canevas à faire - Canevas 1 : « *A et B marchent ensemble dans la rue et rencontrent C* », Canevas 2 : « *En utilisant comme cadre la rue, une personne voit un chien perdu* », et Canevas 3 : « *En prenant comme cadre l'avion le train ou l'autobus, une personne veut parler à ses voisins* ». Leur structure est précisément décrite dans la partie « *Textes* », il n'y a pas de place pour l'invention. Les élèves travaillent dans des groupes de trois ou quatre, (selon le nombre des personnages dans le canevas). Le professeur passe d'un groupe à l'autre et répond aux questions qui peuvent être posées dans la langue maternelle (mais le recours à la langue maternelle devrait être évité dès l'unité 2). Pendant cet exercice, le professeur peut mettre en place quelques phrases pour la communication en classe, p. ex. « *Comment dit-on..., On peut dire..., C'est possible ...etc.* ». Les groupes peuvent pendant vingt à trente minutes travailler sur leur canevas, et au moment où ils sont prêts, ils jouent leur canevas devant toute

⁹⁴ COURTILLON, Janine et RAILLARD, Sabine. *Archipel 1. Livre du professeur*. Paris : Didier, 1982, p. 27.

la classe. L'enseignant ne doit pas faire de corrections au fur à mesure, mais après la production.

Le guide souligne encore, que les acquis linguistiques des élèves sont insuffisants à ce stade et qu'il faut faire auparavant les exercices oraux, qui peuvent être utilisés comme exercices de renforcement linguistique entre deux jeux de rôles. Il y a 4 exercices enregistrés où les élèves vont écouter et ensuite répondre aux questions qui vérifient la compréhension.

Dans l'unité 1, il n'y a pas d'activités de production libre vu le faible niveau de connaissances des élèves.

En ce qui concerne la « *pratique de la langue* », elle est destinée dans l'unité 1 aux faux débutants, qui peuvent déjà écrire, et non aux vrais débutants qui vont passer à l'écrit plus tard.

Le livre du professeur propose aussi des jeux et des activités, qui peuvent être utilisés aussi avec les débutants, à l'exception des simulations.⁹⁵ Le premier jeu est une devinette, la classe est divisée en groupes égaux de quatre ou cinq et chaque groupe choisit une personne connue (de la classe ou du public). Ensuite, chaque élève pose des questions au premier groupe, des questions auxquelles il est possible de répondre seulement *oui/non/je ne sais pas*. L'enseignant compte le temps, et le groupe qui a deviné la personne le plus rapidement gagne. L'activité « *le portrait* » utilise la même procédure, mais chaque groupe décrit « sa » personne en cinq ou six énoncés. La classe peut poser des questions supplémentaires. Le groupe avec le portrait le plus difficile à deviner gagne. Le jeu « *le départ en voyage* » est bien s'il y a dans la classe une majorité de vrais débutants. Chacun va remplir le questionnaire de la simulation en imaginant un personnage fictif (plutôt que lui-même). Nous allons mettre les fiches en commun, et les retourner comme un jeu de cartes. Ensuite, il quatre à six volontaires vont se placer dans le centre de la classer, et tirer une fiche. Ils vont décrire la personne qui est sur la fiche, et décider s'ils ont envie de partir en voyage avec elle ou non. Ils ont droit à deux fiches, et après nous passons à un autre élève. Le reste de la

⁹⁵ Vu l'intérêt de notre travail, nous avons choisi que des activités destinées aux vrais débutants.

classe peut participer en donnant son avis, et chaque élève peut se proposer comme compagnon de voyage.

Nous avons décrit les propositions pour l'unité 1, décrites dans le livre du professeur, dans les fiches pédagogiques, et à présent, nous voulons mentionner encore quelques parties intéressantes présentes dans le manuel. Dans la partie « *à lire et à découvrir* », nous pouvons voir des photos représentant surtout les bâtiments et les monuments de Paris. La partie « *pratique de la langue* » comprend, entre autres, la page « *un peu de grammaire* » avec une récapitulation de la grammaire apprise, et une page « *un peu de stylistique* » avec deux poèmes.

Le manuel *Archipel* veut avoir un élève actif, capable d'appliquer les structures apprises, mais il ne lui laisse pas trop de liberté d'invention. Il développe surtout sa capacité de compréhension orale et de production orale.

Fiche signalétique de la leçon zéro – Archipel 1

Le titre et le nombre des pages
Unité 1, 21 pages
Le contenu
<ul style="list-style-type: none"> - caractérisation de la personne : aspect physique, qualités, identité, lieu de résidence - recherche d'une personne - entrée en contact avec une personne
L'utilisation ou non de la langue maternelle
Le livre du professeur explique que dans l'unité 1, il est possible d'utiliser la langue maternelle mais qu'à partir de l'unité 2, il faut l'éviter.
La place de l'écrit
En ce qui concerne l'écrit, le livre du professeur s'exprime clairement. Les élèves souhaitent écrire dès les premières leçons. Il ne faut pas le leur interdire, mais il faut les convaincre que la mémorisation orale sera plus rapide, s'ils n'ont pas de support

graphique, qui peut par ailleurs déformer leur prononciation. L'enseignant peut annoncer la date approximative du moment où ils vont commencer à écrire. Le guide propose de faire le passage à l'écrit à la fin des unités 2 et 3.
Les activités sur les préconceptions des élèves
Le manuel ne travaille pas avec les préconceptions des élèves.
Les jeux
Les auteurs nous proposent 3 jeux pour les débutants : « <i>la devinette</i> », « <i>le portrait</i> » et « <i>le départ en voyage</i> ». Mais nous trouvons qu'ils sont peut-être trop difficiles pour les étudiants débutants.
La civilisation
Dans l'unité 1, nous voyons des photos représentant des scènes de films français (<i>Quai des Brumes</i> de Marcel Carné, <i>Alphaville</i> de Jean-Luc Godard et <i>La femme d'à côté</i> de François Truffaut) et des photos des bâtiments, lieux de la France, surtout de Paris (p.ex. : la place de l'Opéra, le square Gaston Baty, la gare de Lyon etc.). Le manuel utilise aussi des documents authentiques, p.ex. : les annonces.
L'aspect visuel
Tout le manuel est en noir et blanc. Dans l'unité 1, il y a beaucoup d'images et de photos.

4.1.4 Le Nouveau Sans Frontières 1

Informations de base

Titre : Le Nouveau Sans Frontières 1

Auteur(s) : Philippe Dominique, Jacky Girardet, Michèle Verdelhan et Michel Verdelhan

Date de publication : 1988

Maison d'édition : CLE International

Méthodologie utilisée : approche communicative

Matériel didactique :

Pour l'élève : un livre de l'élève, un cahier d'exercices

Pour le professeur : un livre du professeur, 4 cassettes

Présentation globale du manuel

Le Nouveau Sans Frontières 1 est une méthode destinée aux adolescents et aux adultes, elle est composée de 4 niveaux. *Le Nouveau Sans Frontières 1* est une méthode destinée aux débutants.

La méthode comprend 4 unités basées sur 4 histoires suivies. Dans chaque unité, il y a 5 leçons et un bilan de l'unité. À la fin du livre, il y a un précis grammatical, des tableaux de conjugaison, un index de vocabulaire et un tableau des contenus.

Chaque leçon est construite sur le même schéma en trois parties. Il y a deux pages de petits dialogues et documents écrits, qui présentent diverses situations de communication. Ils sont liés à l'intérieur d'une unité, ils racontent une histoire. Ensuite, il y a deux pages de vocabulaire et de grammaire. Suivent quatre pages d'activités (phonétique, mécanisme ; exercices écrits ; exercices oraux ; exercices d'écoute et exercices sur des documents et des textes).

À la fin de chaque unité, nous trouvons 4 pages de bilan et 2 pages de textes et iconographies.

Présentation de la leçon zéro

La première leçon s'appelle « *Leçon 1* », elle est intitulée « *Rencontres* ». Elle comprend 8 pages. Il y a trois étapes A, B et C.

Étape A

Avant la première partie, « *Dialogue et documents* », nous trouvons dans le livre du professeur, les conseils pour la prise de contact pendant la première séance (la leçon zéro). Ils conseillent de faire une discussion en langue maternelle qui aura pour objectifs : de mettre en commun les connaissances des étudiants concernant la France, les Français et le français, de connaître les motifs qui les ont amenés à l'apprentissage du français et enfin de présenter et de justifier quelle méthodologie sera utilisée. L'enseignant présente le livre, les étapes

d'une leçon, et les types d'activités. Ensuite, les auteures proposent de faire la présentation des membres de la classe.

Pour introduire la plupart des acquisitions de cette leçon, nous pouvons le faire grâce à cette séance de présentation (surtout avec des classes d'adultes comportant plusieurs nationalités). L'enseignant se présente, et ensuite les étudiants se présentent avec l'aide de l'enseignant, qui écrit au tableau les professions et les nationalités. Avec les élèves de la classe, le vocabulaire des professions et des nationalités sera présenté grâce au dialogue A et au document B (constat d'accident) dans le manuel.

Dans la partie « *Dialogue et documents* », les élèves vont écouter l'enregistrement et observer la partie A et B (image A – constat d'accident – affiche de Nicolas Legrand). Cette observation et l'écoute du dialogue permettent une approche progressive de la compréhension du dialogue, les élèves vont découvrir les informations grâce aux images. En ce qui concerne le lieu, nous pouvons voir, d'après l'image et le plan d'accident, que la situation se passe à Paris, aux Champs-Élysées. Il s'y passe un accident – les élèves écoutent le bruit, observent les débris de verre, et ils identifient le constat d'accident. D'après l'affiche et le constat, les élèves vont aussi identifier les personnages, et grâce à l'affiche et à l'image de la guitare ils découvrent leur profession.

En ce qui concerne la compréhension du dialogue, l'enseignant va formuler des hypothèses sur le sens global du dialogue, qui seront vérifiées par une explication phrase par phrase. Il doit assurer la compréhension des éléments encore obscurs : « *Excusez-moi* » - nous pouvons jouer en classe quelques situations d'excuse et introduire « *oh ça va !* » comme la réponse ; « *tiens !* » - expression de la surprise ; « *je connais* » - il suffit de se contenter d'une compréhension globale.

Puis suit la partie « *vocabulaire et grammaire* », c'est une double page qui comprend toutes les choses à apprendre, il y en a beaucoup pour les premiers cours.

D'abord, il y a une liste des professions avec la phrase « *Il est.../Elle est...* ». L'enseignant va présenter chaque mot de la liste, et l'illustre par des noms de personnes connues des étudiants. Il peut la compléter selon les besoins de la classe. Les élèves vont ensuite classer les noms des professions en fonction de leur forme féminine.

Ensuite, il y a un tableau des nationalités avec les noms de pays (qui sont précédés par la préposition et non par l'article). L'enseignant présente les pays grâce à une carte du monde, et il présente les nationalités. Nous pouvons parler de la nationalité de personnages connus. Il est possible de compléter le tableau, si c'est nécessaire. Et finalement, il peut faire des remarques sur l'opposition masculin/féminin.

L'autre rubrique se concentre sur « *masculin ou féminin* », il y a l'image d'un garçon et d'une fille pour l'illustrer. Dans cette rubrique, nous pouvons conceptualiser l'opposition masculin/féminin. Nous ferons remarquer les terminaisons et l'absence de marque. Dans le tableau, il y a aussi la conjugaison des verbes *être* et *s'appeler* (sans la première et troisième personne du pluriel).

Dans la partie « *activités* », les élèves vont d'abord travailler la phonétique : la différence entre /a/ et /ã/ et ensuite, ils vont manipuler des verbes *s'appeler* et *être* à la première et troisième personne du singulier. Ils vont écouter les enregistrements et répéter.

Dans le premier exercice, nous voyons des images des outils nécessaires pour quelques professions, et les débuts de phrases à compléter « *Il est...* » ou « *Elle est...* ». Cet exercice peut être utilisé comme activité de présentation du vocabulaire des professions ou comme un exercice de réemploi.

L'exercice 2, est un travail individuel ou par groupe. Il y a des photos de Français célèbres, et les élèves doivent trouver leurs noms, leurs nationalités et leurs professions. La mise en commun sera orale : « *Il/Elle s'appelle... Il/Elle est + profession. Il/elle est + nationalité.* »

Dans l'exercice 3, il y a liste de 4 personnage avec leurs nationalités et leurs professions. Un étudiant choisit un personnage, et il y a trois possibilités de travail : il se présente, nous lui posons des questions ou nous le présentons. Le guide propose encore un jeu avec des cartes de visite. L'enseignant ou les élèves fabriquent les cartes de visite de personnes imaginaires, l'enseignant les ressemble, et va organiser des jeux de rôles à trois personnages (le visiteur, la secrétaire, le directeur). Le visiteur tire une carte de visite, se présente à la secrétaire, qui le présente ensuite au directeur.

Étape B

Les documents de la partie B étaient en partie analysés dans la séquence A, et donc nous allons seulement compléter la compréhension. Sur l’affiche de Nicolas Legrand, le verbe *chanter* devrait être facile à comprendre, ensuite nous allons identifier la dernière ligne (date et heure). Nous allons expliquer ce que c’est « Olympia ». Dans le document du constat d’accident, nous allons assurer la compréhension des mots *nom, prénom, adresse*, les autres détails sont inutiles.

Dans la partie « *vocabulaire et grammaire* », nous travaillons en premier lieu l’épellation. Il y a la situation d’un officier de police qui demande l’identité de l’homme qui a causé l’accident, et il lui demande d’épeler son nom. L’enseignant va présenter l’alphabet écrit aux élèves et les élèves vont le prononcer.

Ensuite, nous traitons les nombres de 0 à 10 qui sont écrits (le chiffre + le nombre à l’écrit) dans le manuel. L’enseignant va expliquer les spécificités de certaines formes écrites du français.

Finalement, il y a un plan avec le nom des rues. Les élèves observent le plan et l’enseignant explique le vocabulaire. Sous le plan, il y a les conjugaisons des verbes *habiter* et *connaître* (sans la première et troisième personne du pluriel). La classe va observer la conjugaison des deux verbes, et l’emploi des prépositions avec le verbe *habiter*.

Dans la partie « *activités* », nous allons d’abord travailler l’intonation (la différence entre la phrase affirmative et interrogative), et aussi exercer les questions et les réponses portant sur l’adresse.

L’exercice 4 est un exercice écrit, les élèves vont compléter les phrases d’après les cartes de visite qui y sont présentes. L’enseignant peut profiter de cet exercice pour parler de l’existence de prénoms composés en français, et pour expliquer la signification des chiffres dans le code postal.

Dans l’exercice 5, il y a des photos des monuments de Paris, que les élèves vont associer à leurs noms. L’enseignant va donner plus d’informations sur chaque lieu.

Étape C

Les élèves vont écouter l’enregistrement du dialogue et observer l’image. Grâce au bruit, les étudiants doivent comprendre que la conversation entre les deux amies est brève, parce que

Valérie gêne la circulation. L'enseignant va identifier les deux personnages (montre le personnage qui appelle sur l'image), et préciser leur identité (en utilisant les cartes de visite), ensuite il va repérer et expliquer tous les termes de salutation. En plus, l'enseignant peut faire remarquer, sur le plan de la partie « vocabulaire et grammaire » concernant l'adresse, la proximité de la rue Mouffetard et de la plage Monge.

Dans « *vocabulaire et grammaire* », nous voyons des ombres de personnages qui se saluent de différentes façons : l'enseignant va présenter les situations de salutation et les expliquer. Ensuite, les élèves vont apprendre la réponse *oui* ou *non*, et finalement ils vont voir la différence entre *tu* et *vous*.

La partie « *activités* » commence par l'opposition des courbes intonatives de la question et la systématisation du verbe *connaître*.

Dans l'exercice 6, les élèves vont compléter une bonne salutation (d'après l'heure).

Il suit un exercice d'écoute, les élèves y relient les dialogues et les images.

L'exercice 8 est un exercice à trous, les élèves complètent les phrases avec les verbes conjugués.

Dans l'exercice 9, les élèves pratiquent la compréhension écrite, ils vont lire silencieusement le texte présent, et ensuite l'enseignant va leur poser des questions de compréhension.

L'exercice 10 est une expression écrite libre, qui peut se faire par petits groupes. Il y a deux portraits, et les élèves doivent inventer les identités de ces personnes en essayant d'utiliser toutes les choses qu'ils ont apprises.

Dans le dernier exercice, nous voyons 4 images qui représentent 4 situations de présentation. Les étudiants vont faire les dialogues d'après le contexte de l'image.

L'objectif de la première leçon est d'avoir un étudiant capable d'une compréhension globale des documents en français, et qui sait déjà beaucoup d'éléments concernant les « rencontres ».

Fiche signalétique de la leçon zéro – Le Nouveau Sans Frontières 1

Le titre et le nombre des pages

Unité 1, 8 pages
Le contenu
<ul style="list-style-type: none"> - les professions - les nationalités - se présenter, présenter quelqu'un - saluer, prendre congé - s'excuser - les nombres 1-10 - les informations personnelles de base
L'utilisation ou non de la langue maternelle
Dans le guide pédagogique, les auteurs conseillent l'utilisation de la langue maternelle pour la mise en commun des connaissances du groupe. Mais nous croyons que l'utilisation de la langue maternelle va être nécessaire dans plusieurs situations.
La place de l'écrit
Dans le manuel, nous trouvons beaucoup de textes, les élèves doivent lire et écrire dès le début.
Les activités sur les préconceptions des élèves
Le guide propose comme première activité une mise en commun des connaissances du groupe concernant la France, les Français et le français.
Les jeux
Dans le manuel, il n'y a pas beaucoup d'activités ludiques. Le guide nous propose un jeu avec des cartes de visite et ensuite il y a un jeu de rôles.
La civilisation
Le manuel s'intéresse beaucoup à la civilisation. Le guide pédagogique nous propose des informations supplémentaires sur les lieux et les monuments qui apparaissent dans le livre. Il s'agit seulement des lieux et des monuments de Paris.

Lieux/Monuments : l'avenue des Champs-Élysées, l'Arc de Triomphe, Olympia, la tour Eiffel, Montmartre, l'Arc de triomphe, le centre Georges Pompidou, la rue Mouffetard.
L'aspect visuel
Dans le manuel, nous trouvons beaucoup de textes dès le début. La plupart des images sont en noir et blanc. Elles ne sont en couleurs que dans la partie « <i>Dialogue et documents</i> ». Il y a seulement quelques photos pour la partie civilisation : les personnages célèbres et les monuments importants de Paris.

4.1.5 Adomania 1

Informations de base

Titre : Adomania 1

Auteur(s) : Corina Brillan, Sophie Erlich et Céline Himber

Date de publication : 2016

Maison d'édition : Hachette

Méthodologie utilisée : Perspective actionnelle

Matériel didactique :

Pour l'élève : Un livre d'élève avec un DVD-ROM inclus et un livret de transcriptions, un cahier d'activités avec un CD audio inclus, et un accès au Parcours digital

Pour le professeur : Un guide pédagogique, 3 CD audio pour la classe

Présentation globale du manuel

Adomania est une méthode pour les adolescents sur quatre niveaux. *Adomania 1* correspond au début du niveau A1 du CECR. La méthode met en œuvre une démarche actionnelle.

Dans le manuel, les élèves vont faire la connaissance d'adolescents dans un collège à Clermont Ferrand, grâce aux séquences vidéo à la fin de chaque page « *Cultures* ».

Le manuel comprend, à part d'étape 0, 8 étapes au total. Chaque étape est composée d'une page d'ouverture active (avec les activités d'échauffement, les objectifs pragmatiques et la tâche finale), et de trois leçons d'apprentissage. La leçon 1 sert à découvrir la thématique et le vocabulaire, les leçons 2 et 3 servent à approfondir la thématique, et à travailler la langue. Puis suivent une double page « *Cultures* » et « *Ensemble pour* », une double page « *Entraînement* », et à la fin une page « *Évaluation* ». Nous y trouvons aussi 2 pages « *Vers le DELF A1* » toutes les deux étapes. À la fin du manuel, il y a le « *Dico visuel* », les pages avec les actes de parole, un « *Précis grammatical* » et un tableau de conjugaisons.

Présentation de la leçon zéro

Dans le guide, les auteurs destinent un chapitre à l'enseignement aux débutants, ce qui est une chose difficile pour les professeurs « *car il faut avant tout mettre en confiance ce public de non-initiés si l'on veut leur faire aimer la langue et la culture. Les tout premiers jours de cours doivent donc être perçus comme des instants privilégiés, pleins de bienveillance. Il est utile de « briser la glace » en proposant des activités qui permettent aux élèves et au professeur de faire connaissance et d'entrer en apprentissage par des activités simples et ludiques.* »⁹⁶

Les auteurs ont intitulé les premiers cours de l'apprentissage « *Étape 0* » qui a 3 pages et elle est composée de trois parties.

Dans la première partie intitulée « *Testons nos connaissances* », les élèves vont découvrir que le français et la culture française ne leur sont pas totalement inconnus, et ils sont invités à mettre en relation les nouvelles informations avec leurs connaissances antérieures. C'est la partie la plus longue, elle occupe une page et demi.

Le premier exercice a comme l'objectif de reconnaître des mots transparents. Ils vont écouter les sept mots proposés dans le livre et les lire en même temps, et puis les répéter. Ensuite, il faut leur laisser quelques minutes pour dessiner tous ces mots (cela permet de vérifier la compréhension des mots). À la fin, les élèves volontaires viennent pour dessiner un mot de la liste au tableau.

⁹⁶ BRILLANT, Corina, ERLICH Sophie et Céline HIMBER. *Adomania 1. Guide pédagogique*. Paris : Hachette, 2016, p. 8.

Dans le deuxième exercice, les élèves vont reconnaître des symboles de la culture française souvent connus. Ils doivent associer les images aux mots écrits au début de l'exercice. D'abord, ils vont observer les six symboles et nommer ceux qu'ils connaissent, et vérifier les réponses à partir des six mots proposés. Ensuite, ils peuvent individuellement associer les derniers mots qui restent, par déduction. Pour la correction, l'enseignant lit les mots, et les élèves disent quelle est l'image correspondante. Puis, toute la classe répète les mots avec la prononciation correcte.

Le troisième exercice est un travail en petits groupes. (Le guide propose des possibilités pour imposer la composition des groupes par des moyens amusants, les auteurs soulignent que « *si ce rituel de composition des groupes est instauré dès le début, en changeant de modalité à chaque fois, les élèves prendront l'habitude de travailler avec des camarades différents et vivront cela comme un jeu* »⁹⁷.) Cet exercice s'enchaîne aux exercices précédents, et il mobilise les connaissances personnelles des élèves : ils vont chercher d'autres mots français qu'ils connaissent (des noms propres, des noms communs, des mots d'origine étrangère utilisés en français et intentionnellement connus). Dans le manuel, nous voyons des images représentant des « choses » typiques pour la France, qui peuvent servir comme inspiration pour les élèves. Les élèves vont écrire les mots connus sur un papier, et le professeur va passer parmi les groupes pour vérifier l'orthographe des mots. Pour la mise en commun, le porte-parole de chaque groupe va lire la liste de mots de son groupe devant la classe. Si nous voulons faire une mise en commun ludique, chaque groupe compte le nombre de mots de sa liste qui n'étaient pas trouvés par les autres groupes, le groupe qui en a le plus gagne. Ensuite, l'enseignant peut proposer aux élèves de réaliser des affiches avec ces mots en les illustrant par des dessins et/ou par des collages.

Dans la deuxième partie « *Explorons le français* », les élèves vont utiliser la déduction pour réaliser facilement des activités sans aucune connaissance préalable, ce qui peut les mettre en confiance au moment où ils se trouvent face à une nouvelle langue. Dans le premier exercice, ils vont écouter les jours de la semaine. D'abord avec les livres fermés, l'enseignant va demander s'ils comprennent de quoi il s'agit : ils vont facilement deviner par déduction

⁹⁷ BRILLANT, Corina, ERLICH Sophie et Céline HIMBER. *Adomania 1. Guide pédagogique*. Paris : Hachette, 2016, p. 30.

et grâce à la transparence de certains mots. Ensuite, ils vont lire dans le livre les jours de la semaine dans le désordre. Les volontaires peuvent les lire à voix haute. Pendant la deuxième écoute, ils vont individuellement, ou par deux, remettre les jours dans l'ordre. Pour la correction, ils vont les réécouter encore une fois. Le guide propose un « *prolongement ludique* », où la classe est partagée en sept groupes (les lundis, les mardis etc.), et puis l'enseignant demande aux élèves de se déplacer dans la classe, et d'essayer de reconstituer la semaine le plus rapidement possible. Le premier groupe formant une ligne dans le bon ordre des jours de la semaine gagne.

L'exercice 2, porte sur les nombres de 0 à 10, les chiffres et les nombres sont écrits en lettres. Les élèves vont les écouter deux fois. Pendant la deuxième écoute, ils vont les répéter. Ensuite, ils vont, individuellement, ou par deux, associer les nombres écrits en lettres aux chiffres correspondants, grâce à leur mémoire, ou à leur capacité de déduction. Pour la mise en commun, il est possible de faire la troisième écoute, ou d'écrire les chiffres au tableau et demander aux élèves de les nommer. De nouveau, il y a un prolongement ludique, un élève écrit un chiffre au tableau et le premier élève de la classe qui le nomme correctement gagne.

Dans l'exercice 3, les élèves vont mémoriser les nombres de 0 à 10 grâce à une chanson. Le guide propose une variante ludique où la classe est séparée en plusieurs groupes, et chaque groupe chante une partie de la chanson. Sinon, l'enseignant peut demander aux groupes de se lever, et de proposer un ou deux gestes simples, comme une chorégraphie de leur partie.

La troisième partie « *Communiquons en classe* », va leur donner les outils de base pour la communication en classe, pour comprendre le professeur, les consignes dans le manuel et dans le cahier d'activités.

L'exercice 1 comprend des dessins qui représentent les consignes de classe, c'est une sorte de BD où les consignes sont écrites « dans les bulles » des personnages. Avant l'écoute de l'enregistrement, les élèves vont regarder les dessins pour les identifier. Après la première écoute, ils vont répéter les phrases, et à la deuxième écoute, ils vont illustrer les phrases par un geste.

Dans le deuxième exercice, les élèves vont découvrir le vocabulaire des principaux objets de la classe, et pour la première fois, ils vont écouter un enregistrement sans la transcription.

D'abord, ils vont regarder les photos des 4 objets de la classe (un livre, un stylo, un cahier et un tableau), et l'enseignant les aide à les nommer et à les prononcer. Suit une première écoute, et les élèves doivent retrouver l'objet correspondant à chaque consigne énoncée dans l'enregistrement. La deuxième écoute va servir de vérification. Pendant la dernière écoute, l'enseignant va faire une pause après chaque consigne énoncée, et un élève volontaire va nommer l'objet à y associer. Il y a un prolongement ludique proposé dans le guide : les élèves forment des petits groupes, et un élève montre un objet de cet exercice que les autres doivent nommer le plus rapidement possible. Le premier qui a la bonne réponse gagne.

Le dernier exercice de cette partie, et de toute étape 1, est l'exercice qui permet de pratiquer les phrases, et le vocabulaire vus dans les deux activités précédentes. Les élèves vont travailler par deux. Un élève dit une consigne, et l'autre doit faire ce qu'il dit. Pour un prolongement ludique, il est possible de proposer une version collective, où un élève volontaire dit une consigne, et tous les élèves réalisent la consigne donnée.

Dans le cas du manuel *Adomania 1*, il s'agit vraiment d'une leçon simple et ludique, qui doit surtout motiver les élèves, et les mettre en confiance sur leurs connaissances précédentes, et sur leurs capacités de déduction. Les élèves n'ont pas peur, ils sont sûrs de leurs capacités et ils sont actifs.

Fiche signalétique de la leçon zéro – Adomania 1

Le titre et le nombre des pages
Étape 0, 3 pages
Le contenu
<ul style="list-style-type: none"> - communiquer en classe - les mots transparents - les jours de la semaine - les nombres de 0 à 10 - les consignes et les objets de la classe
L'utilisation ou non de la langue maternelle

Dans le guide, les auteurs ne s'expriment pas de tout sur le statut de la langue maternelle. Mais nous trouvons que, même si les activités sont vraiment faciles à comprendre, l'enseignant aura besoin d'utiliser la langue maternelle pour l'explication des consignes des exercices.

La place de l'écrit

L'étape 0 se concentre surtout sur l'oral. L'écrit est présent aussi, mais les élèves ne doivent pas écrire, ils « voient » seulement le français écrit. D'abord ce sont des mots transparents, et ensuite ce sont les jours de la semaine, les nombres, les consignes et les objets de la classe.

Les activités sur les préconceptions des élèves

La première partie « *Testons nos connaissances* », vise les connaissances antérieures des élèves. Ils travaillent avec des mots transparents (les mots qui ressemblent à des mots de leur langue maternelle), ou ils font appel à leurs connaissances préalables, ils testent leurs connaissances de la France et de la culture française et à la fin, ils cherchent tous les mots français qu'ils connaissent.

Mots transparents :

Taxi, bus, chocolat, professeur, téléphone, radio, télévision

Les jeux

Dans ce manuel, nous trouvons pour 5 exercices sur 9 un « *prolongement créatif* », une « *mise en commun ludique* », un « *prolongement ludique* » ou une « *variante ludique* ». Les auteurs se concentrent vraiment sur cet aspect ludique de la leçon zéro.

La civilisation

Le deuxième exercice de la première partie comprend 6 éléments typiques pour la France, et connus dans le monde (le Petit Prince, le fromage, la tour Eiffel, la mode, le croissant et Astérix et Obélix), dans le guide, il y a des « *infos* » pour une éventuelle présentation de ces symboles français. Dans le troisième exercice de la première partie, nous voyons des photos et des dessins qui représentent la France ou la vie en France.

L'aspect visuel

Les pages de l'étape zéro sont pleines de couleurs vives (chaque étape du manuel a sa propre couleur qui entoure chaque page de cette étape). Il y a beaucoup d'images et de photos et seulement un peu de texte.

4.1.6 Comparaison des manuels : le point de vue de l'histoire des méthodes

Au début de cette partie, dans l'introduction, nous avons mentionné que les « leçons zéro » apparaissent de manière non systématique à partir de 1990, mais nous nous sommes intéressés à la manière dont les manuels publiés même avant 1990, travaillent avec les premiers cours.

Tous les manuels, sauf *De vive voix 1*⁹⁸, indiquent les spécificités de ces premiers cours que l'enseignant doit prendre en compte. Mauger dans *Le cours de Langue et de Civilisation Françaises* indique que les leçons du début sont assez simples, mais que cela dépend du professeur qui doit réfléchir à l'organisation de ces premières leçons, et de les faire à sa façon. Dans *Archipel 1*, les auteurs indiquent qu'il est possible d'utiliser la langue maternelle pendant ces premiers cours, et que pendant les premiers cours, le professeur doit donner aux étudiants quelques phrases pour la communication en classe. Les auteurs de *Le Nouveau Sans Frontières 1* proposent de faire au début une « prise de contact ». Et enfin, *Adomania 1* a une leçon zéro extra avec les traits spécifiques.

Nous trouvons que les premiers cours de *De vive voix 1* et d'*Archipel 1* (malgré quelques précautions pour les premiers cours) sont très difficiles pour les débutants complets. Les élèves seront peut-être incapables de bien s'orienter dans le cours, et ils seront envahis par un grand nombre de choses nouvelles.

En ce qui concerne les titres, il y a 2 fois le titre « Leçon 1 » dans *Le cours de Langue et de Civilisation Françaises 1* et *De vive voix 1*, deux fois « Unité 1 » dans *Archipel 1*, *Le Nouveau Sans Frontières 1* et une fois « Étape 0 » dans *Adomania 1*. Les cours ont des

⁹⁸ Il est possible que même ce méthode propose de faire les premiers cours d'une manière spéciale, mais nous n'avons pas à notre disposition le guide pédagogique pour cette méthode et nous avons pu travailler seulement avec le livret de professeur.

longueurs différentes dans *Archipel 1* – 21 pages, *Le cours de Langue et de Civilisation Françaises 1* – 2 pages.

En ce qui concerne le contenu, les manuels sont vraiment différents, mais quelques thèmes sont communs. Nous allons le voir dans le tableau à la fin de ce sous-chapitre. Nous trouvons qu'il est difficile d'analyser le contenu des méthodes plus « anciennes », vu qu'elles utilisent une forme de travail très spécifique. Cela concerne surtout *De vive voix 1* et *Archipel 1*.

Deux manuels proposent quelques indications concernant l'utilisation de la langue maternelle. *Archipel 1* permet de l'utiliser quelques fois pendant les premiers cours. Le manuel *Le Nouveau Sans Frontières 1* permet l'utilisation de la langue maternelle pour la mise en commun des connaissances du groupe. Les autres manuels ne disent rien sur cette problématique.

La place de l'écrit est influencée par la méthodologie appliquée dans le manuel. La plupart des manuels se concentrent surtout sur l'oral. Dans *De vive voix 1*, cela dépend seulement de l'enseignant. Ce qui nous a surpris c'est que dans *Le Nouveau Sans Frontières 1* qui utilise l'approche communicative, l'écrit est fortement présent dans l'unité 1, et les élèves doivent écrire beaucoup.

Seulement deux manuels travaillent avec les préconceptions des élèves. Dans *Le Nouveau Sans Frontières 1* les élèves parlent de leurs représentations de la France, des Français et du français. Dans *Adomania 1*, les élèves testent leurs connaissances de la France, et nous travaillons aussi avec les mots transparents.

Le manuel *Le cours de Langue et de Civilisation Françaises 1* ne contient aucun jeu, *De vive voix 1* comprend un seul élément ludique, qui est le poème. *Archipel 1* et *Le Nouveau Sans Frontières 1* proposent quelques jeux. C'est le manuel *Adomania 1* qui contient le plus d'activités ludiques.

Le seul manuel qui ne s'intéresse pas du tout à la civilisation française lors les premiers cours, est *Le cours de Langue et de Civilisation Françaises 1*. Les autres manuels comprennent plus ou moins d'éléments concernant la civilisation française dans les premiers cours.

Il y a de grandes différences entre les manuels en ce qui concerne l'aspect visuel. Les manuels *Le cours de Langue et de Civilisation Françaises 1*, et *Archipel* sont en noir et blanc. *De vive voix 1* et *Le Nouveau Sans Frontières 1* comprend quelques parties en couleurs, et quelques parties en noir et blanc. Il n'y a qu'*Adomania 1* qui soit complètement en couleurs. Nous trouvons le plus de textes écrits dans *Le cours de Langue et de Civilisation Françaises 1*, et *Le nouveau sans frontières 1*. Il y a le plus de matériel visuel (des images et des photos) dans les manuels *De vive voix 1* et *Adomania 1*.

Finalement, pour la comparaison des contenus des leçons zéro, nous allons utiliser la classification de Baranová⁹⁹.

		CLCF 1 ¹⁰⁰	DVV 1 ¹⁰¹	Archipel 1	LNSF 1 ¹⁰²	Adomania 1
Langue	Noms de langues	-	-	-	-	-
	Reconnaître le français	-	-	-	-	-
	Mots en français connus	-	-	-	-	+
Civilisation	Noms des pays	-	-	+	-	-
	Personnalités	-	-	-	+	-
	Symboles de la France	-	-	-	-	-
	Monuments et institutions	-	-	+	+	+
	Produits	-	-	+	-	+
	Fêtes et traditions	-	-	-	-	-
	Carte de la francophonie	-	-	-	-	-
Liaisons	Salutations	-	-	+	+	-

⁹⁹ BARANOVÁ, Elena. *Začínáme s francúzštinou – Leçon zéro*. In: *Cizí jazyky*, 2012/2013. Roč. 56, n° 1, p. 7.

¹⁰⁰ CLCF 1 = Le cours de Langue et de Civilisation Françaises 1

¹⁰¹ DVV 1 = De vive voix 1

¹⁰² LNSF 1 = Le nouveau sans frontières 1

	Formules de présentations et de politesse	-	+	+	+	-
	Nationalités	-	-	-	+	-
	Données personnelles	-	-	-	-	-
	Prénoms français	-	-	-	-	-
Autres	Alphabet	-	-	-	+	-
	Épellation	-	-	-	+	-
	Nombres	-	-	-	+	+
	Jours de la semaine	-	-	-	-	+
	Mois	-	-	-	-	-
	Couleurs	-	-	+	-	-
	Formules pour la communication en classe	-	-	+	-	+
	Matériel scolaire	+	-	-	-	+
	E-mail	-	-	-	-	-
	Travail avec le dictionnaire	-	-	-	-	-
Manuel	Faire connaissance avec les personnages	-	+	-	-	-
	Prendre connaissance du manuel	-	-	-	-	-
Objectifs	Apprentissage du FLE	-	-	-	-	-

Nous pouvons voir que le contenu des manuels utilisant l'approche communicative se ressemblent. Par contre, le contenu des manuels appliquant les méthodologies antérieures ne rentre pas bien dans la classification de Baranová, qui a été faite pour les manuels récents.

4.2 La leçon zéro dans les manuels du point de vue de l'âge du public

Nous avons choisi trois manuels destinés à des publics d'âges différents : le manuel *Les Loustics 1* pour les enfants, le manuel *Adosphère* pour les adolescents, et le manuel *Tendances A1* pour les grands adolescents et les adultes, pour voir comment l'âge du public influe sur la forme de la leçon zéro. Tous les manuels choisis utilisent l'approche actionnelle.

Nous allons rechercher s'il y a, ou pas, des différences dans les premiers cours destinés à un public différent.

4.2.1 Les Loustics 1

Informations de base

Titre : Les Loustics 1

Auteur(s) : Hugues Denisot et Marianne Capouet

Date de publication : 2013

Maison d'édition : Hachette

Méthodologie utilisée : Perspective actionnelle

Matériel didactique :

Pour l'élève : un livre d'élève, un cahier d'activités avec un CD de chansons et de poésies, et plus de 130 autocollants ;

Pour le professeur : un guide pédagogique, un coffret de 3 CD audio pour la classe, un fichier ressources, un pack de 200 cartes images en couleurs et un manuel numérique avec des activités TNI.

Présentation globale du manuel

Les Loustics est une méthode pour les enfants qui s'étend sur 3 niveaux. Elle s'adresse aux enfants à partir de 6-7 ans jusqu'à 9 ans. *Les Loustics 1* correspond au niveau A1.1. du CECR. Le manuel utilise l'approche actionnelle.

Les élèves vont découvrir la famille Legrand qui est une famille parisienne. Elle est composée de Luc et Jeanne, les parents d’Alice qui 9 ans, Léo qui a 7 ans et de Maggie qui a 3 ans. Ils ont aussi un chat et un chien.

Le manuel est composé de 6 unités, chacune ayant 5 leçons. La première leçon est composée d’une double-page avec une très grande image, quelques vignettes illustrées et des activités d’écoute active et de production orale contrôlée. Les quatre leçons comprennent chacune une page illustrée par des dessins ou des photos. Chaque leçon a comme titre une question simple, et elle se termine par un bandeau où se trouvent quelques réponses possibles à cette question. Il y a aussi une page « *Petit doc* », où les élèves découvrent le monde à travers des activités de découvertes interdisciplinaires, et une page « *Projet* », où les élèves réalisent une tâche individuelle ou collaborative (les élèves y utilisent des compétences travaillées pendant toute l’unité).

Dans le manuel, nous trouvons aussi trois doubles-pages « *Remue-méninges* » (toutes les deux unités), qui permettent le réinvestissement et l’intégration des éléments langagiers et des compétences travaillées.

Après toutes les unités, il y a trois doubles-pages « *Faites la fête* » (les enfants y découvrent les jours de fêtes francophones de façon ludique), puis trois doubles-pages « *Mes chansons et mes poésies* » (il y a les textes écrits des chansons et des poésies présentées dans la méthode), un tableau des contenus, et à la fin, un abécédaire français.

Présentation de la leçon zéro

Dans le manuel, nous ne trouvons pas de leçon spéciale au début. Le manuel commence directement avec l’unité 1. On ne retrouve que dans le guide pédagogique une mise en œuvre des premiers jours de classe. Nous pensons que les auteurs veulent laisser la liberté aux enseignants dans la préparation de ce cours spécial, qui peut refléter le caractère de l’enseignant, et qui devrait être adapté à la classe concrète. Les propositions dans le guide servent à aider l’enseignant à trouver les activités possibles.

Les auteurs soulignent que pendant les premiers cours, il est très important de s’occuper de l’ambiance de la classe, du statut de la langue cible, de l’explication des règles, des rituels etc. Il n’y a pas de leçon toute faite, il s’agit seulement de quelques propositions, et cela

dépend de chaque enseignant, comment il va préparer les premières leçons pour sa classe. Les auteurs lui laissent la liberté.

Les auteurs proposent de :

- prendre le temps de connaître les nouveaux élèves ;
- utiliser des activités ludiques (lancer un ballon, jouer au memory des élèves avec leur photo etc.) ;
- faire l'appel : lors des premiers cours, les enfants vont apprendre à dire « présent », « présente » et à nommer les absents ;
- indiquer, grâce à la roue des jours de la semaine, les jours en français ;
- présenter le matériel pour la classe de français ;
- jouer avec le matériel de classe pour le mémoriser ;
- présenter les personnages de la méthode ;
- remettre de manière solennelle le livre et le cahier d'activités, et les feuilleter avec les élèves ;
- inviter les élèves à compléter les pages de garde du cahier d'activités, et de la pochette ;
- les inviter à dire les mots qu'ils connaissent en français (éventuellement les enregistrer pour avoir un album sonore de la classe) ;
- prendre la classe en photo ;
- encourager quelques élèves à accepter des responsabilités au sein de la classe, veiller à la relève de ces élèves au cours de l'année. Lorsque c'est possible, utiliser des noms de métiers pour symboliser ces responsabilités (le jardinier, le bibliothécaire, le policier...) »¹⁰³.

En plus, nous trouvons ici les conseils pour obtenir l'attention des élèves. Les auteurs nous conseillent d'utiliser des supports visuels. Surtout, ils expliquent ici une règle que nous pouvons appliquer aux élèves : quand l'enseignant ou un élève trouve qu'il y a trop de bruit, il (elle), sans rien dire, lève le bras. Les autres sont invités à faire la même chose et fermez la bouche. Très vite, il y a le silence.

¹⁰³ DENISOT, Hugues et Marianne Capouet. *Les Loustics 1. Guide pédagogique*. Paris : Hachette, 2013, p. 7.

La leçon zéro permet de créer une bonne ambiance dans la classe, où l'élève devrait se sentir bien, et il devrait avoir envie d'apprendre le français. Après la leçon zéro, il n'a pas acquis beaucoup de connaissances en français, mais il connaît la méthode et ses personnages, et il comprend les règles de la classe.

Fiche signalétique de la leçon zéro – Les Loustics 1

Dans le cas de manuel *Les Loustics 1*, il est difficile d'analyser la leçon zéro, vu que les auteurs n'ont pas mis une leçon toute faite dans le manuel, et ils ont donné seulement quelques propositions à l'enseignant. La forme qu'aura la leçon zéro dépendra donc complètement de lui.

Le titre et le nombre des pages
Il n'y a pas de titre spécial, le guide parle seulement des « <i>premiers jours de classe</i> » dans le guide pédagogique. Il n'y a pas une leçon zéro dans le manuel.
Le contenu
<ul style="list-style-type: none"> - le matériel de classe - la présentation de la méthode et des personnages de la méthode
L'utilisation ou non de la langue maternelle
Les auteurs ne parlent pas d'utilisation de la langue maternelle dans le guide pédagogique, ils soulignent seulement qu'il faut veiller au statut de la langue cible. Mais, nous trouvons que la langue maternelle sera nécessaire pour les explications.
La place de l'écrit
Les premiers cours se passent à l'oral, même si le guide parle ici de « <i>la roue des jours de la semaine</i> », où les élèves vont voir les jours de la semaine pour indiquer les jours en français. Mais nous ne comprenons pas comment le réaliser ce cours, puisque les élèves de CE1 ne savent probablement pas lire, et ne connaissent pas non plus les jours de la semaine.
Les activités sur les préconceptions des élèves

L'enseignant peut inviter des élèves à dire les mots qu'ils connaissent en français. Nous trouvons que les enfants à cet âge ne seront probablement pas capables de savoir quels mots sont les mots français. Il serait mieux d'utiliser les mots transparents, et de leur dire les mots qui se disent de la même façon en français et en tchèque.
Les jeux
Les auteurs proposent d'utiliser des activités ludiques : lancer un ballon, jouer au memory des élèves avec leur photo etc. Il est aussi possible de jouer avec le matériel de classe pour le mémoriser.
La civilisation
Elle n'est pas présente dans les propositions.
L'aspect visuel
Cela dépend de chaque enseignant, les auteurs nous proposent seulement d'utiliser des supports visuels.

4.2.2 Adosphère 1

Informations de base

Titre : Adosphère 1

Auteur(s) : Céline Himber et Marie-Laure Poletti

Date de publication : 2011

Maison d'édition : Hachette

Méthodologie utilisée : Perspective actionnelle

Matériel didactique :

Pour l'élève : un livre de l'élève avec un CD audio, et un cahier d'activités avec un CD Rom ;

Pour le professeur : un livre du professeur « tout-en-un » avec un CD Rom, des matériels sur le site hachettefle.fr (guide pédagogique, des fiches de révision et d’approfondissement, les transcriptions des CD audio classe et un lexique multilingue), deux CD audio en classe et un manuel numérique interactif.

Présentation globale du manuel

Adosphère est une méthode pour les adolescents qui s’étend sur quatre niveaux. *Adosphère 1* correspond au niveau A1 du CECR. Elle utilise la perspective actionnelle (d’après le CECR).

La méthode est composée de huit modules, sous forme de huit rencontres, avec huit adolescents, qui portent le nom de chaque rencontre. Chaque adolescent y présente son monde, et les différentes sphères dans lesquelles il évolue : privée (« *moi* »), sociale (« *moi et les autres* »), et publiques (« *moi et le monde* »). D’abord, nous rencontrons tous les adolescents dans un module 0, et après nous les découvrons individuellement au fil des modules.

Chaque module est composé d’une page d’ouverture (avec la présentation du personnage principal), et de trois leçons d’apprentissage : « *Moi et les autres* », « *Ma page perso* » et « *Mes découvertes* ». Ensuite on trouve une quatrième leçon de prolongement « *Ma page culture* » et « *Mes matières en français* », deux pages de « *Entraîne-toi* », et finalement une page d’évaluation DELF. Chaque leçon correspond à une double-page.

Présentation de la leçon zéro

La leçon zéro est porte ici le titre de « *Module 0* », elle n’est pas incluse dans le tableau des contenus et elle est répartie sur 5 pages. La structure de cette unité est différente des autres.

Les objectifs du module 0 sont décrits dans le guide pédagogique¹⁰⁴ :

- se familiariser avec le français ;
- découvrir et se sensibiliser aux phonèmes du français, reconnaître et reproduire l’alphabet français ;

¹⁰⁴ BONENFANT, Joëlle et François MAKOWSKI. *Adosphère 1. Guide pédagogique*. Paris : Hachette, 2012, p.16.

- comprendre et reconnaître des messages simples à l'écrit et à l'oral.

Le guide nous donne beaucoup d'informations théoriques pour ce premier module. Dans l'ouverture, les auteurs soulignent l'importance de ce premier cours qui permet aux élèves d'entrer en contact avec une nouvelle langue, et une nouvelle culture. Dans ce premier cours, il faut mettre en relation les connaissances nouvelles avec les connaissances que les élèves possèdent déjà, pour qu'ils apprennent efficacement, et pour qu'ils soient motivés. De plus, il est important d'avoir à l'esprit que « *ce premier contact permet aussi à l'élève de percevoir affectivement l'objet de son nouvel apprentissage* »¹⁰⁵. Les émotions jouent un rôle important à ce moment.

La première double page s'appelle « *Bienvenue dans Adosphère !* ». La première activité occupe presque toute la première double page. Il s'agit d'un exercice d'écoute où les élèves doivent associer les phrases qu'ils écoutent, avec celles qui y sont écrites, aux personnages qui les disent (les élèves vont prendre contact non seulement avec le français oral, mais aussi avec le français écrit). Les personnages sont les adolescents du livre, qui sont représentés sur les photos avec les choses qu'ils aiment, et qui les intéressent. De cette manière les élèves vont non seulement écouter les phrases de présentation, mais ils vont découvrir les adolescents du livre avec leurs loisirs, et leur monde, qui vont les accompagner au cours de leur apprentissage du français.

Le guide pédagogique propose qu'avant de faire cet exercice, on présente les différents personnages et on répète plusieurs fois leurs prénoms. Il dit ensuite de procéder à trois écoutes, et de corriger ensemble. Puis, les auteurs nous proposent de laisser les élèves exprimer quelles sensations a produit en eux l'écoute du français, quelles images leur sont venues à l'esprit. Les auteurs expliquent que « *cette mise en relation partagée avec l'affectivité des apprenants est un puissant moteur de motivation.* »¹⁰⁶ L'enseignant pourrait profiter de cet exercice pour laisser les apprenants faire, à leur tour, une image qui pourrait

¹⁰⁵ BONENFANT, Joëlle et François MAKOWSKI. *Adosphère 1. Guide pédagogique*. Paris : Hachette, 2012, p.17.

¹⁰⁶ IBID, p. 17.

les caractériser. Il connaîtra un peu l'univers de ses apprenants, et les apprenants vont aussi faire connaissance les uns des autres.

Le deuxième exercice est un jeu de rôles : les élèves doivent jouer une scène de présentation devant la classe. Il y a un dialogue présenté comme exemple et l'exercice est accompagné d'une boîte rouge, où se trouvent des phrases à utiliser. L'enseignant introduit cet exercice en demandant aux élèves d'imaginer une situation dans lesquelles on salue un(e) ami(e). Les élèves doivent se lever et déplacer pour jouer la scène, ce qui peut être assez stressant au début de l'apprentissage d'une nouvelle langue. Nous trouvons que les élèves auront peut-être besoin d'une traduction de certains mots en langue maternelle (la différence entre « *À bientôt !* » et « *Au revoir ! / Salut* »).

Les élèves vont découvrir et apprendre l'alphabet français à l'écrit et à l'oral dans l'exercice 3. On y trouve l'alphabet français écrit, et les élèves vont l'apprendre en chantant, car le rythme et la musicalité facilitent la mémorisation.

Le quatrième exercice exploite l'alphabet que les élèves connaissent déjà. Les élèves mettent en relation l'alphabet et les prénoms français. Ils vont travailler par petits groupes de trois ou quatre, et pendant cinq minutes, ils doivent chercher des exemples de prénoms pour les lettres de l'alphabet, en suivant l'exemple « *A comme Alice* ».

La deuxième leçon est intitulée « *Oui, je parle français !* » Une grande partie de la deuxième double page est occupée par les photos des ados du manuel avec les T-shirts « *Oui, je parle français* ». Il y a aussi deux affiches : sur la première affiche, on peut lire sous le titre « *Oui, je parle français* » les noms d'autres langues, et sur la deuxième affiche intitulée « *Je connais des mots français* », nous lisons quelques mots français qui sont transparents pour les autres langues.

Dans l'exercice numéro 1, les élèves vont regarder l'affiche avec les noms de langues étrangères et les écouter. Ils vont découvrir que les noms de langues sont souvent « transparents ». Les élèves vont écouter et répéter ces noms. Le professeur peut éventuellement compléter la liste avec d'autres langues, selon les connaissances des élèves de la classe.

La production orale est la compétence qui est développée dans l'exercice 2. Les apprenants doivent dire les noms des langues qu'ils parlent. Il y a deux exemples : « *Moi, je parle espagnol. Moi, je parle anglais et arabe.* » Dans le guide, les auteurs proposent que les élèves expliquent pourquoi ils parlent telle ou telle langue (p.ex. origines familiales, voyages, longs séjours à l'étranger).

Le troisième exercice doit encourager les élèves à se rendre compte, qu'ils connaissent déjà des mots français. Ils vont, par petits groupes de trois, observer l'affiche avec ces mots et ils vont identifier les mots qu'ils ont déjà vus ou entendus. Ils peuvent aussi reconnaître des mots de leur langue qui viennent du français, ou qui ont les mêmes origines. Le professeur peut demander où ils peuvent trouver des mots français dans leurs pays (la publicité, les magasins etc.) et s'ils connaissent des marques de voitures françaises, ou des marques de parfums. Ils peuvent former des groupes, et faire une compétition dans laquelle ils vont trouver le plus de mots en temps limité.

Les élèves vont utiliser les mots qu'ils ont découverts dans l'exercice 4, et ils vont fabriquer une affiche avec ces mots. Le guide nous encourage à faire cet exercice, qui pourra motiver les élèves lorsqu'ils verront, que leur effort a servi à réaliser une chose concrète, qu'ils pourront ensuite montrer à leurs proches.

Il y a aussi une boîte rose intitulée « *apprendre à apprendre* », les élèves vont apprendre les consignes de classe, qui sont indispensables à une bonne communication en classe. Les phrases sont accompagnées d'images, pour que les élèves comprennent mieux leur sens. Ils vont d'abord écouter ces expressions, et puis les répéter. Après plusieurs révisions, le professeur va demander aux élèves, s'ils ont besoin encore de quelques phrases pour comprendre, et se faire comprendre du professeur, et de leurs camarades de classe. Dans ce cas de figure, il serait probablement nécessaire de traduire les phrases en langue maternelle malgré les images qui accompagnent les phrases.

La cinquième page « *Entre dans Adosphère* », nous mène déjà dans le monde de Lucille qui est le personnage principal du module 1. Nous allons connaître son prénom et nom de la famille, son adresse mél, son pseudo et son mot de passe. Les élèves vont apprendre à les épeler. Ils vont utiliser leur connaissance de l'alphabet français, qu'ils ont appris dans les cours précédents. Ils vont d'abord écouter et écrire le mot de passe que quelqu'un épelle,

après ils vont écouter et épeler des mots ou des pronoms avec des accents, deux lettres, et un tréma. Puis ils vont épeler leur prénom et leur nom de la famille. Dans le troisième exercice, ils vont écouter et écrire des mots qui sont épelés, dans le quatrième écouter et écrire des adresses mail qui sont épelées. Dans le cinquième, ils vont dicter leur adresse mail à un camarade, et puis vérifier. Ils vont se corriger les uns les autres. Dans le sixième exercice, les élèves doivent compléter une fiche d'inscription dans le cahier d'activités.

En bas de page, il y a « *Ton dico* » avec les mots qui sont apparus dans le Module 0. Il y a, entre autres, les verbes qui apparaissent dans les consignes des exercices. Les élèves vont apprendre le mot « dico » qui apparaît régulièrement dans chaque module. Ils vont écouter les mots du dico, et répéter. Le professeur peut rappeler l'existence du dico illustré à la fin du livre.

Après le module 0, les élèves devraient connaître les personnages de la méthode (les compagnons de l'élève), connaître les phrases de base pour la communication, et être capable de communiquer en français dans la classe.

Fiche signalétique de la leçon zéro – Adosphère 1

Le titre et le nombre des pages
Module 0, 5 pages
Le contenu
<ul style="list-style-type: none"> - saluer, se présenter et présenter quelqu'un - compléter et donner des informations personnelles - les mots français connus - la présentation des personnages du manuel - les consignes de classe - les noms des langues - les éléments lexicaux de l'adresse électronique - l'alphabet - l'épellation
L'utilisation ou non de la langue maternelle

Dans le guide, les auteurs ne parlent pas de l'utilisation ou non de la langue maternelle. La plupart des exercices sont assez faciles à comprendre, mais dans quelques-uns, nous trouvons que les élèves vont avoir besoin d'une traduction, ou d'une explication de la part du professeur (par exemple dans l'exercice « apprendre à apprendre » avec les consignes de classe qui sont assez difficiles à comprendre sans la traduction), ou même les élèves vont avoir besoin d'utiliser leur langue maternelle (par exemple, dans l'exercice 2 de la deuxième leçon, pour l'explication pourquoi ils parlent telle ou telle langue).

La place de l'écrit

Dès le premier exercice, les élèves voient le français écrit, en même temps que le français oral. C'est aussi classé parmi les objectifs de ce module - « comprendre et reconnaître des messages simples à l'écrit et à l'oral ». Mais le manuel se concentre surtout sur la compréhension écrite, et la production écrite n'est présente qu'un minimum.

Les activités sur les préconceptions des élèves

La deuxième leçon travaille beaucoup avec les connaissances préalables des étudiants. La première affiche avec les noms des langues suppose que les noms de la plupart des langues soient transparents pour les élèves. Ce qui est valable quand les élèves vont en même temps voir et écouter les noms. La deuxième affiche travaille avec les mots français que les élèves vont probablement connaître. Dans l'exercice qui travaille avec ces mots, le guide propose que le professeur demande aux élèves s'ils connaissent des marques de voitures françaises ou des marques de parfums.

Mots français :

baguette, taxi, bus, café, cinéma, football, radio, photo, musique, téléphone, télévision, restaurant, mode, chocolat, Paris

Les jeux

Il y a seulement des jeux de rôles.

La civilisation

La civilisation française / francophone n'a pas de place dans le Module zéro. Il n'y a pas de photos de monuments français, de produits typiques, de personnages français etc.
L'aspect visuel
Les leçons sont pleines de photos et d'images avec beaucoup de couleurs. Les photos représentent les adolescents qui sont les personnages du livre. Les choses à apprendre sont dans des tableaux colorés. Il y a plus d'images et de photos que de texte, pour attirer l'attention des adolescents.

4.2.3 Tendances A1

Informations de base

Titre : Tendances A1

Auteur(s) : Jacky Girardet, Jacques Pécheur, Colette Gibbe

Date de publication : 2016

Maison d'édition : CLE international

Méthodologie utilisée : Perspective actionnelle

Matériel didactique :

Pour l'élève : un livre d'élève avec un DVD-Rom et un cahier d'exercices ;

Pour le professeur : un livre du professeur

Présentation globale du manuel

Tendances est une méthode pour adultes, ou grands adolescents qui s'étend sur quatre niveaux. *Tendances 1* correspond au niveau A1 du CECR.

Le livre comporte des héros, mais ils apparaissent seulement dans les séquences vidéos/bandes sonores. Il y a la villa Marie-Claire de Marie-Claire Dumas à Saint-Cloud. Madame Dumas y a des chambres à louer. Dans le manuel, nous allons connaître les anciens et les nouveaux locataires de ces chambres, qui sont des étudiants.

Le manuel est composé d'une unité 0 et de 9 unités divisées en 5 leçons. Les 9 unités sont construites sur un scénario actionnel : il y a des actions concrètes qui sont toujours orientées vers un but. Chacune des 9 unités est composée d'une page de présentation des objectifs, de 5 leçons (chacune sur une double-page), d'une double-page « *Outils* » et d'une page « *Bilan* ».

Les activités orales sont prédominantes dans les leçons 1 et 3, qui comportent toujours une scène vidéo sur une situation familière. Les leçons 2 et 4 privilégient l'écrit. La leçon 2 se concentre plutôt sur la vie courante, et la leçon 4 privilégie les apports culturels. La 5^e leçon est la réalisation d'un projet. Les leçons ne comportent pas de tableaux achevés de grammaire ou de vocabulaire, nous les trouvons à la fin de l'unité, dans les pages « *Outils* ». La page « *Bilan* » a pour but l'évaluation.

Présentation de la leçon zéro

La leçon zéro s'appelle « *Unité 0* », et elle est intitulée « *Commencer en français* ». Elle est faite pour les débutants, et aussi pour les faux débutants. Elle a pour objectif de « *faire de la classe un espace francophone et de familiariser les étudiants avec la méthode* »¹⁰⁷. Elle est différente des autres unités, car elle est composée de 8 pages : d'une page de présentation des objectifs, de 3 leçons en double-pages, et d'une page « *Bilan* ».

Les objectifs généraux de l'unité 0 pour l'apprenant sont:

- d'acquérir les savoirs et les savoir-faire nécessaires pour :
 - se présenter et présenter une personne,
 - utiliser les mots de politesse,
 - choisir entre le « tu » et le « vous »,
- de se familiariser avec le livre,
- de distinguer l'écrit et l'oral,
- de connaître l'accent et le rythme du français, ainsi que son système vocalique et consonantique¹⁰⁸.

¹⁰⁷ PARIZET, Marie-Louise, GIRARDET Jacky et Isabelle BARRIÈRE. *Tendances A1. Livre du professeur*. Paris : CLE International, 2016, p. 3.

¹⁰⁸ IBID, p. 11.

Le livre du professeur comporte 18 pages de commentaires pour cette unité. Tout est très ou trop précisément décrit et expliqué.

Les auteurs proposent d'utiliser les gestes pour les consignes et les explications nécessaires pour éviter, si possible, le recours à la langue maternelle, et à la traduction, afin que les apprenants « *s'habituent à réfléchir et chercher par eux-mêmes, et qu'ils n'attendent pas « tout » du professeur* »¹⁰⁹. Dans le livre, les auteurs nous expliquent et décrivent tous les gestes dans chaque exercice pour ne pas utiliser la langue maternelle. Dans la plupart des exercices, les auteurs nous proposent plusieurs démarches, ce qui est utile. Pour toutes les leçons, il est bien de disposer les élèves en demi-cercle, ou en trois quarts de cercle, face au tableau.

Leçon 1

Leçon 1 est intitulée, d'après la tâche à réaliser : « *Dire son nom* ».

Dans la première étape, les étudiants vont apprendre à se présenter. Ici, une compréhension globale suffit : les élèves comprennent que le professeur les salue et se présente, et ils doivent se présenter à leur tour. Cette partie se passe le livre fermé, (même si ces exercices sont aussi décrits dans le manuel) le professeur ne recourt pas à la langue maternelle, il utilise le mime, en appui des phrases prononcées.

Il y a deux possibilités : le professeur est dans la classe quand les élèves arrivent, et il les salue, en disant « bonjour » au fur et à mesure. Ou alors, il attend jusqu'à ce que tous les élèves soient rentrés dans la classe, avant d'y rentrer lui-même, puis il les salue. Dans les deux cas, il pose la main sur sa poitrine et dit : « je m'appelle ... ». Il le répète et puis il désigne les élèves de la classe et dit : « à vous ».

Lors de la deuxième étape, les étudiants vont apprendre à présenter une personne. Le professeur va visionner une séquence vidéo, ou il va les laisser écouter la bande sonore. Il y a deux possibilités pour réaliser l'exercice. Le titre, c'est : « *La villa Marie-Claire* ». Il y a des phrases numérotées, et des photos de trois séquences de la vidéo, et les élèves doivent relier les phrases aux photos. Soit les élèves vont travailler individuellement, soit par groupes

¹⁰⁹ PARIZET, Marie-Louise, GIRARDET Jacky et Isabelle BARRIÈRE. *Tendances A1. Livre du professeur*. Paris : CLE International, 2016, p. 11.

de trois. D'abord, ils vont regarder la vidéo/écouter la bande sonore ils vont essayer de trouver comment associer les photos aux phrases. Et pour vérifier leurs réponses, les élèves vont regarder la vidéo/écouter la bande sonore de nouveau. Dans la deuxième partie de l'exercice, ils vont écrire comment s'appellent les personnages sur les photos.

Dans l'exercice quatre, il faut compléter les phrases avec « *au revoir-salut-bonjour* » et dans l'exercice 5 les élèves doivent associer les personnages de la vidéo, aux mots qui ont un lien avec eux. Dans les deux cas, les élèves peuvent travailler individuellement ou dans des sous-groupes de trois élèves, ou alors la moitié de la classe peut faire l'exercice 4 et parallèlement l'autre moitié réalise l'exercice 5.

L'exercice 6 comporte 4 photos de Français célèbres, leurs noms y sont écrits, mais pas dans le bon ordre. Le professeur lit d'abord les noms, et laisse les élèves les répéter, par deux ou trois élèves, pour qu'ils aient une bonne prononciation. Puis, il montre une photo d'homme, et une photo de femme et dit : « *Il s'appelle comment ? Elle s'appelle comment ?* » Et en montrant deux photos, il dit : « *Ils s'appellent comment ?* ». Les élèves vont associer les photos aux noms par petits groupes. Après la présentation des résultats, les élèves qui connaissent quelques-uns de ces personnages peuvent dire, exceptionnellement dans leur langue maternelle, en quelques mots ce qu'ils sont. Sinon c'est le professeur qui le dit.

L'objectif de la troisième étape est d'épeler un nom. Dans l'exercice 7, les apprenants vont écouter et répéter les lettres de l'alphabet. Le professeur arrête la bande sonore après chaque lettre, il la prononce de nouveau et laisse un ou deux élèves la répéter.

Dans l'exercice 8, nous voyons un jeu de rôles, les élèves doivent dialoguer avec leur voisin/e et le/la présenter à la classe. Il y a un tableau qui contient les phrases à utiliser. Mais ce qui est bizarre, c'est qu'il y a la phrase « *Comment vous épélez... ?* », même si cette phrase n'était présente que dans le titre de cette étape. L'exercice se déroule par petits groupes, ce que nous trouvons mieux, que de le faire devant toute la classe.

La quatrième étape se concentre sur l'accent et le rythme du français qui sont éléments-clés caractéristiques de la prosodie française. L'exercice sur l'accent et le rythme se trouve dans un tableau bleu¹¹⁰ (les tableaux bleus marquent toujours dans le manuel les règles de la

¹¹⁰ Les tableaux bleus marquent toujours dans le manuel les règles de la prononciation, la phonétique.

prononciation, la phonétique), et il est divisé en trois parties (accent, rythme, phrases). Le guide nous propose de réaliser l'exercice qui est présent dans le manuel, sans avoir recours à l'écrit, ce qui signifie qu'il faut le réaliser le livre fermé, dans un premier temps, pour que l'écrit ne dérange ni l'accent, ni le rythme. Les élèves écoutent les mots, et le professeur les répète, et marque l'accent en tapant de la main sur la table en même temps, et les élèves le répètent. Même chose pour la partie sur le rythme : le professeur répète le rythme marqué, en tapant sur la table et les élèves le répètent. Après ce travail, les élèves ouvrent le manuel et regardent, écoutent et lisent les mots. Le professeur doit mettre en évidence la différence entre syllabes orales et syllabes écrites. Nous trouvons cela assez compliqué de l'expliquer en français, dans ce cas, nous préférons la langue maternelle.

Finalement, il y a un jeu sur l'accent et le rythme, avec les prénoms des apprenants. Il est possible de donner la consigne en langue maternelle. Les élèves font un cercle et le professeur va taper dans les mains un rythme et son accent, et quand l'élève reconnaît le rythme de son prénom, il lève la main, et il avance en accompagnant le rythme de son pas, et en tapant le sol du pied pour la dernière syllabe : l'accent. Ce jeu pourrait être la toute première activité de la classe, afin que les élèves se présentent très simplement, et apprennent les prénoms de leurs camarades.

Leçon 2

Leçon 2 se concentre sur la compréhension de la méthode. Il y a cinq étapes, d'après les cinq objectifs à acquérir.

L'exercice 1 a pour objectif de faire connaissance avec le livre. Sur la page du manuel, il y a la photo d'une page de manuel avec les éléments importants numérotés, et les élèves doivent y trouver les noms de ces éléments écrits dans le premier exercice. Le travail peut se faire en plénum ou individuellement, en sous-groupes, sur tous les éléments/avec répartition des éléments. Le professeur peut d'abord montrer les mots transparents (photo, page, leçon – mais il ne s'agit pas de mots transparents en tchèque, mais plutôt en anglais), ou les mots connus du cours précédent, comme « consigne » ou « exercice ». Nous trouvons que cela n'est pas dans un bon ordre d'apprentissage, les élèves ne devraient pas travailler avec les chiffres, s'ils ne sont pas encore capables de les dire en français, il serait mieux d'échanger l'exercice 1 avec l'exercice 2.

Dans l'exercice 2, les élèves vont apprendre à compter jusqu'à 10. Nous y voyons les chiffres écrits en toutes lettres. Nous pouvons faire cet exercice livre ouvert, avec l'appui des chiffres de l'exercice, ou livre fermé avec des gestes, c'est-à-dire en comptant avec les doigts des deux mains. Dans les deux cas, le processus est le même : geste de la main/chiffre écrit – écoute – répétition.

Le guide nous propose à ce moment-là quelques idées pour la mémorisation des chiffres à l'aide d'exemples et de gestes, et il indique aussi qu'il existe un grand nombre de jeux possibles pour la révision.

Les exercices 3 et 4 ont pour objectif de faire comprendre les consignes. Dans l'exercice 3, les étudiants vont relier la consigne écrite et le symbole, ils vont travailler dans des groupes de 5. Les auteurs supposent que les élèves comprennent les consignes grâce aux exercices faits précédemment, mais il est possible qu'avec tous les nouveaux mots, ils ne se souviennent pas de mots des consignes. Nous trouvons qu'il est mieux de donner le symbole, représentant l'activité à faire, derrière chaque consigne dans tout le manuel, et les élèves vont apprendre le sens des consignes naturellement. L'exercice 4 qui suit, consiste à devoir écouter et mimer la consigne entendue.

Dans les exercices 5 et 6, les élèves apprendront à distinguer l'écrit et l'oral. Dans l'exercice 5, les élèves vont regarder 4 panneaux, 4 photos représentant un lieu en France, et écouter les phrases. Les auteurs nous proposent d'abord d'écouter les phrases livre fermé et de les répéter. Puis, livre ouvert, les élèves vont regarder les phrases, et chercher les différences entre l'écrit et l'oral : les lettres non prononcées, les lettres accentuées, les lettres enchaînées etc. qu'ils vont ensuite marquer dans le manuel. La correction se fait d'abord dans les groupes, et puis tous ensemble. Nous pensons qu'il est trop difficile de faire cet exercice en français, et que la langue maternelle serait mieux pour la recherche de différences entre l'écrit et l'oral. Le vocabulaire pour la description de la langue est trop compliqué pour les débutants. L'exercice 6 est presque le même, seulement, il y a des phrases que les élèves connaissent déjà (p.ex. « *Je m'appelle Mélanie, Au revoir Anna* » etc.), les étapes sont aussi les mêmes.

La dernière activité concerne, comme dans la page précédente, la prononciation des voyelles nasales. On retrouve les signes de l'API avec des exemples de mots. D'abord on y trouve

des mots avec les voyelles orales, puis des mots avec des voyelles nasales et enfin, il y a une activité pour distinguer les voyelles orales et nasales. Il y a une note importante dans le guide : « Dans le cas des phonèmes étrangers à la langue maternelle de l'élève, il peut se souvenir des exemples afin de parvenir peu à peu, avec l'aide de ses camarades et du professeur à corriger, améliorer sa prononciation. »¹¹¹

Leçon 3

La leçon 3 est intitulée « *Sympathiser* », elle est composée de trois étapes et les étudiants vont apprendre à utiliser les mots de politesse, dire « tu » ou « vous », et la prononciation des consonnes et semi-consonnes. Tous les exercices sont liés à une nouvelle séquence vidéo/bande sonore qui s'appelle « *Bonjour Greg* ».

Le premier objectif est d'utiliser les mots de politesse. Les élèves vont regarder, écouter la séquence, et dans le premier exercice, ils doivent faire le lien entre les photos de la séquence et les phrases qui y sont dites. Dans l'exercice 2, les élèves vont compléter le dialogue de la vidéo/ bande sonore avec les mots de politesse écrits dans le tableau à côté de l'exercice. Dans les deux exercices, nous faisons la correction avec une nouvelle projection de la vidéo/bande sonore. Le troisième exercice, est un exercice de production, les élèves doivent imaginer, dans les petits groupes, des réponses dans trois mini-dialogues. Ils vont utiliser les mots de politesse.

Dans les exercices 4 et 5, les étudiants vont apprendre la différence entre « tu » et « vous ». Dans l'exercice 4, il faut choisir la bonne phrase en utilisant « tu » ou « vous » selon la situation, p.ex. « *Mélanie au professeur de l'université : Vous parlez italien ? / Tu parles italien ?* ». À côté, il y a un tableau avec des phrases à compléter avec « tu » ou « vous », il y a déjà des verbes conjugués, et il suffit de compléter les pronoms. Il est possible de commencer plus « traditionnellement », avec l'explication du tableau et faire l'exercice après, ou de réaliser d'abord l'exercice et d'étudier ensuite le tableau. Le cinquième exercice consiste à imaginer les dialogues qui se passent dans les trois photos qui accompagnent cet exercice. Il y a un tableau avec les phrases à utiliser.

¹¹¹ PARIZET, Marie-Louise, GIRARDET Jacky et Isabelle BARRIÈRE. *Tendances A1. Livre du professeur*. Paris : CLE International, 2016, p. 23.

La partie finale est, comme dans les leçons précédentes, consacrée à la prononciation, dans ce cas, c'est la prononciation des consonnes et des semi-consonnes. Il y a des activités d'écoute et de répétition. La dernière activité est une sorte de réflexion, les élèves remarquent les sons qui sont difficiles pour eux, ce qui est souvent lié à leur langue maternelle. À la fin de l'unité 0, les élèves vont donc connaître la prononciation de tous les phonèmes /sons français.

La dernière page de l'unité 0, c'est la page « *Bilan* », il y a une révision de tout ce qui a été fait dans les trois leçons. Il y a huit exercices à faire.

L'objectif de la leçon zéro est que l'élève assimile un nombre considérable de contenus, p. ex. les phrases de base de communication, l'ensemble de la prononciation française, les éléments d'une page dans le manuel, les consignes de la classe... Mais nous ne nous sommes pas sûrs, s'il aura encore envie d'apprendre le français : nous pensons qu'il sera « étouffé » par la quantité de connaissances à assimiler, et qu'il sera peut-être incapable d'apprendre toutes ces choses pendant les premiers cours.

Fiche signalétique de la leçon zéro – Tendances 1

Le titre et le nombre des pages
Unité 0, 8 pages
Le contenu
<ul style="list-style-type: none"> - se présenter et présenter une personne - épeler un nom - l'accent et le rythme - faire connaissance avec le livre - les nombres de 1 à 10 - les consignes - les différences entre l'oral et l'écrit - les voyelles orales et nasales - les actes essentiels de politesse (bonjour/au revoir – excusez-moi – s'il vous plaît – merci)

- différence entre *tu* et *vous*
- l'alphabet
- les consonnes

L'utilisation ou non de la langue maternelle

Les auteurs proposent d'utiliser les gestes pour les consignes et les explications nécessaires pour éviter, si possible, le recours à la langue maternelle, et à la traduction, afin que les apprenants « *s'habituent à réfléchir et chercher par eux-mêmes et qu'ils n'attendent pas « tout » du professeur* »¹¹². Dans le livre, les auteurs nous expliquent et décrivent précisément tous les gestes dans chaque exercice pour ne pas utiliser la langue maternelle. C'est pourquoi, il y a 18 pages de commentaires dans le livre du professeur. Mais même s'ils sont pour l'utilisation totale du français dès les premiers cours, nous avons vu que dans quelques situations, lorsque c'est nécessaire, ils proposent l'utilisation de la langue maternelle. De plus, il y a quelques exercices que nous trouvons impossibles à faire en français avec des débutants, p. ex. les exercices concernant la distinction entre l'écrit et l'oral, où les élèves cherchent et commentent les différences. Pour ces exercices, il faudra utiliser la langue maternelle.

Vu qu'ils sont plutôt contre l'utilisation de la langue maternelle, il y a beaucoup de contenu « théorique ». Les étudiants doivent apprendre dans l'unité zéro toutes les consignes, et les noms de tous les éléments d'une page dans le livre, ce qui n'est pas très ludique pour des premiers cours.

La place de l'écrit

Dans le manuel, nous pensons qu'il y a assez d'exercices concernant l'écrit, et la production écrite. C'est l'un des objectifs de l'unité zéro de ce manuel : « distinguer l'écrit et l'oral ». Il y a plusieurs exercices où les élèves complètent des dialogues avec des

¹¹² PARIZET, Marie-Louise, GIRARDET Jacky et Isabelle BARRIÈRE. *Tendances A1. Livre du professeur*. Paris : CLE International, 2016, p. 11.

phrases de salutation¹¹³ et des phrases de politesse¹¹⁴. Il y a des tableaux avec des phrases à compléter, mais dans la page « Bilan » il faut le faire même sans cette aide¹¹⁵.

Les activités sur les préconceptions des élèves

Dans l'unité 0, le manuel ne travaille pas avec les préconceptions des élèves, à part dans l'exercice concernant les éléments du livre, où les auteurs supposent que les étudiants vont comprendre certains éléments grâce à leur ressemblance avec les mots de leur langue maternelle. (Mais cela ne fonctionne pas trop avec le tchèque, mais plutôt avec l'anglais, l'espagnol etc.)

Les jeux

On ne travaille pas beaucoup avec les jeux, nous pensons que c'est parce que c'est un manuel pour les grands adolescents et les adultes. Ils expliquent un jeu sur l'accent et sur le rythme avec les prénoms des apprenants, et ils proposent de chercher les jeux pour l'apprentissage des chiffres.

La civilisation

Dans le livre du professeur, il y a des notes culturelles avec des informations sur les acteurs, les villes, et les monuments qui apparaissent dans le livre, ce qui est très utile pour le professeur.

Personnages célèbres :

Coco Chanel, Omar Sy, Marion Cotillard, Teddy Riner, François Hollande, ZAZ

Villes/Monuments :

Saint-Cloud, les Champs-Élysées, Saint-Tropez, Montmartre, Les Deux Alpes

L'aspect visuel

¹¹³ GIRARDET, Jacky, PÉCHEUR Jacques, GIBBE Colette et Marie-Louise PARIZET. *Tendances A1*. Paris : CLE International, 2016, p. 12.

¹¹⁴ IBID, p. 16.

¹¹⁵ IBID, p. 18.

La plus grande partie des photos dans l'unité 0, sont des photos venant des séquences de vidéo. Il y a aussi des tableaux bleus qui se concentrent sur la prononciation.

4.2.4 Comparaison des manuels : le point de vue du public cible

Parmi trois méthodes analysées, il n'y en a qu'une seule qui n'ait pas de leçon zéro incluse dans le livre, mais qui est présente seulement dans le guide pédagogique : il s'agit de la méthode *Les Loustics 1*.

La plus grande différence entre les leçons zéro analysées, est l'étendue de ces cours. Dans *Les Loustics 1*, il y a quelques propositions pour le professeur sur une page du guide pédagogique, dans *Adosphère 1*, il y a 5 pages de Module 0 et dans *Tendances A1*, il a 8 pages d'Unité 0 (avec 18 pages de commentaires dans le livre du professeur).

C'est le manuel pour les grands adolescents et les adultes qui a le plus de contenus. Certains thèmes sont les mêmes, mais quelques-uns sont présent seulement dans *Tendances A1* (p.ex. la prononciation). Nous allons détailler le contenu de manière plus précise dans le tableau de Baranová ci-dessous.

En ce qui concerne l'utilisation de la langue maternelle, il n'y a que les auteurs du manuel *Tendances* qui s'expriment sur cette problématique, et qui sont pour l'utilisation du français, si possible sans recours à la langue maternelle. Les deux autres manuels ne s'expriment pas sur cette question, mais nous trouvons que, dans quelques activités, l'utilisation de la langue maternelle sera nécessaire, comme dans *Tendances*.

Dans *Les Loustics*, les auteurs ne travaillent presque pas avec l'écrit, ce qui est logique vu l'âge des élèves. Mais dans les manuels *Adosphère* et *Tendances*, l'écrit est présent. Dans le premier, c'est seulement sous forme de compréhension écrite mais dans le deuxième, on retrouve même la production écrite.

C'est *Adosphère* qui travaille le plus avec les préconceptions des élèves (les noms de langues « transparentes », les mots français connus ou transparents, et les marques françaises connues). *Les Loustics* propose aussi une activité concernant les préconceptions (les mots français connus) mais dans *Tendances*, on ne retrouve presque rien.

Dans le manuel pour les enfants, des activités ludiques sont proposées (en second lieu) par les auteurs, et l'enseignant les utilisera seulement s'il le souhaite. Dans le manuel pour les adolescents, il y a seulement des jeux de rôles, et dans le manuel pour les grands adolescents et les adultes, il y a aussi des jeux de rôles, et les autres jeux sont proposés seulement dans le livre du professeur.

En ce qui concerne la civilisation, il n'y a que le manuel *Tendances* qui travaille avec : il présente les personnages célèbres et différents lieux de la France.

Dans le manuel *Adosphère*, il y a plus d'images et de photos que de texte, tandis que dans le manuel *Tendances*, c'est plutôt équilibré.

Finalement, pour la comparaison des contenus des leçons zéro, nous allons utiliser la classification de Baranová ¹¹⁶.

		Loustics 1	Adosphère 1	Tendances A1
Langue	Noms de langues	-	+	-
	Reconnaître le français	-	-	-
	Mots en français connus	+	+	-
Civilisation	Noms des pays	-	-	-
	Personnalités	-	-	+
	Symboles de la France	-	-	-
	Monuments et institutions	-	-	+
	Produits	-	-	-
	Fêtes et traditions	-	-	-
	Carte de la francophonie	-	-	-
Liaisons	Salutations	-	+	+
	Formules de présentations et de politesse	-	+	+
	Nationalités	-	-	-

¹¹⁶ BARANOVÁ, Elena. *Začínáme s francúzštinou – Leçon zéro*. In: *Cizí jazyky*, 2012/2013. Roč. 56, n° 1, p. 7.

	Données personnelles	-	-	-
	Prénoms français	-	+	-
Autres	Alphabet	-	+	+
	Épellation	-	+	+
	Nombres	-	-	+
	Jours de la semaine	-	-	-
	Mois	-	-	-
	Couleurs	-	-	-
	Formules pour la communication en classe	-	+	-
	Matériel scolaire	+	-	-
	E-mail	-	+	-
	Travail avec le dictionnaire	-	-	-
Manuel	Faire connaissance avec les personnages	+	+	+
	Prendre connaissance du manuel	+	-	+
Objectifs	Apprentissage du FLE	-	-	-

Globalement, nous avons remarqué que les leçons zéro dans les manuels pour des publics d'âges différents, ne se distinguent pas trop par leur contenu,¹¹⁷ mais plutôt par la quantité d'informations qu'ils contiennent, et par l'approche moins ludique pour le public plus âgé.

4.3 La leçon zéro dans les manuels tchèques et français

Nous avons choisi deux méthodes actuelles qui sont destinées à un même public : les adolescents. L'une des méthodes est publiée en République tchèque et l'autre en France

¹¹⁷ Nous comparons surtout les manuels *Adosphère* et *Tendances* vu qu'il n'est pas trop possible de les comparer avec le manuel *Les Loustics 1* qui ne comprend pas une leçon zéro toute faite.

4.3.1 Le français ENTRE NOUS plus 1

Informations de base

Titre : Le français ENTRE NOUS plus 1

Auteur(s) : Sylva Nováková, Jana Kolmanová, Danièle Geffroy-Konštácký et Jana Táborská

Date de publication : 2018

Maison d'édition : Fraus

Méthodologie utilisée : Approche communicative

Matériel didactique :

Pour l'élève : un livre d'élève, un cahier d'activités, un audio mp3 de l'apprenant, une application WordTrainer FRAUS pour réviser le vocabulaire gratuitement ;

Pour le professeur : un guide pédagogique avec un CD.

Présentation globale du manuel

Le français ENTRE NOUS plus est une méthode pour les adolescents qui s'étend sur deux niveaux. *Le français ENTRE NOUS plus 1* correspond au niveau A1.1 du CECR. La méthode utilise surtout l'approche communicative.

Dans cette méthode, il n'y a pas de personnages pour accompagner les élèves au cours des leçons.

La méthode contient sept leçons, et un « Projet » entre les leçons 6 et 7. À la fin du manuel, nous pouvons trouver le vocabulaire français-tchèque, une page « *Pour ta langue* », une double-page avec les expressions pour la communication en classe, une double-page avec le calendrier français et 16 pages d'« *Activités complémentaires* ».

Chaque leçon comprend huit pages. Elle commence avec une page d'introduction, sur laquelle il y a un cadre en couleurs qui porte le titre « Ce que tu vas apprendre », et qui décrit les objectifs de la leçon. Les leçons ne sont pas toujours structurées de la même façon : parfois, la leçon commence par un cadre de grammaire, et d'autres fois elle commence par

un exercice. La leçon est divisée en quelques parties thématiques qui sont présentées de manière bilingue.

Présentation de la leçon zéro

La première leçon représente la leçon zéro, malgré sa désignation « la leçon 1 ». Elle est intitulée « *Bienvenue dans le monde francophone* », et dans le guide pédagogique, il y a un sous-titre : « *un cours audio-oral et audio-visuel* ». Elle a 8 pages et 7 parties thématiques.

Les auteurs nous proposent deux possibilités pour travailler cette leçon. Soit l'enseignant va réaliser cette leçon, comme ils le conseillent dans le livre : « *un cours audio-oral et audio-visuel* ». Ce qui signifie de ne pas utiliser la lecture et l'écrit, mais de travailler avec le texte seulement de manière exceptionnelle, car l'un des objectifs principaux est d'apprendre les spécificités phonétiques du français. L'enseignant peut revenir aux dialogues et aux exercices, pour les lire et les écrire à la fin de cette leçon. Soit les élèves vont découvrir la forme écrite et orale du français en même temps, dès le début. Mais, d'après les auteurs, cela est moins efficace. En tout cas, pendant cette leçon il faudra penser à motiver les apprenants pour l'apprentissage du français.

La première page est entièrement recouverte par la carte de France, avec des illustrations et des photos représentant des éléments connus de la France. Il n'y a pas de tableau « *Ce que tu vas apprendre* » avec les objectifs de la leçon, comme dans les autres leçons. Cette carte va être utilisée pendant la première activité : dans le « dialogue motivant ».

Le premier exercice est tout en tchèque (les autres exercices ont toujours des consignes bilingues), et il est intitulé « *Dis ce que tu imagines, quand on dit « la France »* ». Il y a une série des questions pour réactiver les connaissances préalables des élèves, et pour parler de leurs expériences avec le français, p. ex. : « *Est-ce que tu connais quelques entreprises françaises et leurs produits ?* », « *As-tu dans la famille quelqu'un qui parle français ?* ». L'enseignant peut inventer d'autres questions, en se servant de situations concrètes. Il y a aussi une note dans le manuel concernant l'appellation de la France « Hexagone » : les élèves sont invités à découvrir la raison de cette appellation.

La deuxième partie s'appelle « *Les mots internationaux* ». Elle comprend deux exercices. Le premier exercice sert à motiver les élèves en leur montrant qu'ils connaissent déjà quelques

mots en français sans le savoir (les emprunts et les mots internationaux), et à montrer que la forme sonore des mots est différente. A ce moment, l'enseignant ne prévient pas les élèves des « faux amis » et des interférences. L'exercice est divisé en trois parties. D'abord les élèves vont écouter la bande sonore et « dessiner » un mot français, qu'ils comprennent, sur un brouillon. Ensuite, ils vont écouter de nouveau, et au moment où ils entendent « leur » mot, ils doivent lever la main et montrer leur dessin aux autres. A la fin, ils vont écouter les mots de nouveau et les répéter. Le deuxième exercice contient les noms des mois dans différents langues européennes (français, anglais, allemand et slovaque), et une note concernant la ressemblance des langues. Nous allons ensemble comparer ces noms de mois. La troisième partie se rapporte à la francophonie. Les auteurs y présentent une carte du monde, où les pays francophones sont indiqués mais sans noms. Elle sert à motiver les étudiants en montrant l'importance du français dans le monde. Les élèves vont regarder la carte pour voir dans quels pays ils pourraient parler français. Il y a une note à côté qui explique que, dans chaque pays francophone, le français a ses spécificités concernant surtout le vocabulaire et l'aspect sonore. Sur la page sous la carte du monde, il y a trois photos venant de lieux francophones (Québec, Maghreb et Afrique) avec, à côté, la question suivante : « *Quels lieux voudrais-tu visiter ?* » Dans l'exercice, les élèves écoutent des extraits dans différentes langues, et ils essaient de les déterminer. Ensuite, l'enseignant va voir avec eux, comment ils ont fait pour reconnaître le français parmi les autres langues : ils essaieront d'exprimer les traits spécifiques du français parlé, p. ex. la prononciation de « r », la mélodie, etc.

La partie qui suit, se concentre sur trois dialogues de présentation et de salutation. Les élèves vont d'abord écouter les dialogues enregistrés et ensuite, ils vont les jouer devant la classe. Dans le manuel, sous les dialogues, il y a un tableau qui aide à la compréhension. Il y a des réponses entendues dans les dialogues à la question « *ça va ?* » avec des smileys pour montrer que ces phrases expriment toujours la même émotion.

Dans la partie suivante, il y a des chiffres de 1 à 20 dans un tableau. Le premier exercice consiste à écouter les chiffres de 1 à 20. D'abord, les chiffres sont récités sans interruption, et ensuite il y a des pauses pour pouvoir les répéter. Il y a aussi quelques exemples faciles d'addition. Les chiffres sont révisés dans l'exercice suivant, où les élèves vont jouer avec 2

dès (pendant deux semaines, à partir de la troisième semaine avec 3 dès), les consignes sont claires : « *Celui qui obtient le plus de points gagne la partie, à condition d'avoir tout compté en français.* »¹¹⁸

L'alphabet est le thème suivant, il est présenté de la manière qui est souvent utilisée en français pendant la communication. Les lettres sont liées aux noms qui commencent par cette lettre : « *A comme Amandine, B comme Benjamin* » etc. Les élèves vont l'écouter et répéter.

À côté de l'alphabet, il y a une note avec les noms des trois accents utilisés en français. Dans l'exercice suivant, les élèves doivent apprendre l'alphabet par cœur. Pour motiver les élèves, l'enseignant leur explique l'importance de cette connaissance lorsqu'ils seront en contact avec des personnes francophones. Pour consolider leur connaissance des lettres de l'alphabet, il y a deux dialogues où les personnes sont obligées d'épeler leurs noms. Dans le dernier exercice, les élèves épellent eux-mêmes leurs noms.

Cette partie est suivie de quatre dialogues qui présentent les principaux actes de paroles liés à la situation de : se rencontrer, faire connaissance et se présenter.

La dernière partie a la même composition que les dernières pages de toutes les leçons. Il y a une chanson, « *Petits exercices pour ta langue* » et un tableau récapitulatif des compétences acquises intitulé « *Je sais déjà...* ». Dans la leçon 1, nous y trouvons la chanson « *Frère Jacques* », que les élèves vont probablement connaître aussi dans d'autres langues et qu'on peut chanter en canon. L'exercice phonétique sert à acquérir une bonne articulation : il y a un virelangue « *Un taxi attaque six taxis* » et les mots « *piano-panier-piano-panier...* ». Dans ce type d'exercice, le guide propose de changer le débit, la dynamique, le timbre et la mélodie.

Résumons : après la leçon 1, l'élève devrait être motivé dans l'apprentissage du français grâce au travail réalisé sur ses connaissances et ses expériences antérieures. Il connaît déjà aussi les phrases de communication de base.

¹¹⁸ NOVÁKOVÁ, Sylva, KOLMANOVÁ Jana, GEFFROY-KONŠTACKÝ Danièle et Jana TÁBORSKÁ. *Le français ENTRE NOUS plus 1*. Plzeň : Fraus, 2018, p. 11.

Fiche signalétique de la leçon zéro – Le français ENTRE NOUS plus 1

Le titre et le nombre des pages
Leçon 1, 8 pages
Le contenu
<ul style="list-style-type: none">- les représentations de la France- les mots internationaux- la francophonie- se saluer, se présenter, faire la connaissance, prendre le congé- les chiffres 1-20- l'alphabet- l'épellation- la chanson Frère Jacques
L'utilisation ou non de la langue maternelle
<p>Comme nous l'écrivons plus haut, dans la partie « <i>Points problématiques de la leçon zéro</i> », l'utilisation de la langue maternelle peut éviter l'angoisse des élèves qui ne sont pas capables de comprendre au début de l'apprentissage. Dans cette méthode, nous voyons le bilinguisme dès le début. Dans les trois premières parties de la leçon 1, les auteurs n'utilisent la langue française que dans les titres des parties et les questions, et les consignes sont seulement en tchèque. Dès la quatrième partie, les auteurs commencent à habituer les élèves aussi aux consignes en français, mais elles sont toujours suivies des consignes en tchèque. De cette façon, les élèves vont apprendre les consignes de la classe en français naturellement, au cours des leçons.</p> <p>L'utilisation de la langue maternelle dans la méthode est aussi très bien lorsque les élèves travaillent à la maison, car ils n'auront pas de problèmes de compréhension.</p>
La place de l'écrit
Les étudiants vont voir le français écrit dès la deuxième partie : les noms des mois en français, et aussi tous les dialogues à écouter sont retranscrits dans le manuel. Mais dans la présentation de la leçon 1, les auteurs nous proposent deux possibilités pour travailler

cette leçon. Les auteurs nous conseillent plutôt la première qui prend cette leçon comme « un cours audio-oral et audio-visuel » (ce qui était l'intention des auteurs), et donc ne pas utiliser la lecture et l'écrit, et de travailler avec le texte seulement de manière exceptionnelle (l'objectif est de faire connaître les spécificités phonétiques du français). L'enseignant peut retourner aux dialogues et aux exercices pour les lire et écrire après la fin de cette leçon. Sinon, il y a une deuxième possibilité où les élèves vont découvrir la forme écrite et orale du français en même temps, dès le début. Mais les auteurs trouvent cette possibilité moins efficace.¹¹⁹

Les activités sur les préconceptions des élèves

Dans la méthode, les auteurs travaillent avec les connaissances préalables des élèves. Le premier exercice concerne leurs connaissances de la France : le travail avec les cartes de la France avec les images de choses célèbres qui viennent de France, et ensuite une série des questions concernant leurs connaissances et leurs expériences. Dans le deuxième exercice, le manuel se concentre sur les mots internationaux probablement connus par les élèves.

Mots internationaux :

Bonbon, costume, banque, comédie, sport, radio, système, papier, baguette, moteur, garage, promenade, parfum, professeur, boulevard, docteur, bijoux, minute, croissant, service, ballon, lampe, parc, culture, festival, café, technique, piano, hôtel

Les jeux

Dans le manuel, il y a surtout des jeux de rôles, et il y aussi un jeu de dés pour réviser les chiffres.

La civilisation

La première page de la leçon 1 présente la carte de la France avec les images des produits français connus dans le monde entier. La leçon 1 comprend aussi une carte du monde, où

¹¹⁹ NOVÁKOVÁ, Sylva, KOLMANOVÁ Jana, GEFFROY-KONŠTACKÝ Danièle et Jana TÁBORSKÁ. *Le français ENTRE NOUS plus 1. Příručka učitele*. Plzeň : Fraus, 2018, p. 18.

sont indiqués les pays francophones. En plus, on trouve trois photos : du Québec, du Maghreb, et de l’Afrique. À la fin de la leçon, les élèves apprennent la chanson française « *Frère Jacques* ».

L’aspect visuel

La leçon 1 contient beaucoup de textes. Il y a aussi quelques photos et assez d’images, mais les couleurs des images sont fades, et en plus les personnages dessinés ne sont pas, d’après nous, très « attractifs » pour les adolescents.

4.3.2 Amis et compagnie 1

Informations de base

Titre : Amis et compagnie 1

Auteur(s) : Colette Samson

Date de publication : 2008

Maison d’édition : CLE International

Méthodologie utilisée : Approche actionnelle

Matériel didactique :

Pour l’élève : un livre d’élève et un cahier d’activités ; un CD audio individuel

Pour le professeur : un guide pédagogique, un triple CD audio pour la classe

Présentation globale du manuel

Amis et compagnie est une méthode pour les adolescents qui s’étend sur quatre niveaux. *Amis et compagnie 1* est destiné à des pré-adolescents et des adolescents à partir de 11 ans, il correspond au niveau A1 du CECR. La méthode s’appuie sur l’approche actionnelle (d’après le CECR).

Le livre d’élève met en scène 4 amis, Théo, Agathe, Max et Léa. La représentation de ces personnages est inspirée des mangas. Ce livre introduit aussi l’œuvre *Les Trois mousquetaires* d’Alexandre Dumas, qui est mise en scène en mangas.

La méthode comprend une « *Introduction* » et 12 unités. Chacune d'elles développe un thème, ou une situation de communication sur 4 leçons.

La leçon 1 introduit le thème de l'unité, et donne aussi les structures et le lexique. Il y a la « *BD manga des amis* », et des activités d'écoute et de compréhension orale. Elle comprend aussi un entraînement à la reproduction, et à la mémorisation du vocabulaire et des énoncés. Les leçons 2 et 3, reprennent les nouveaux thèmes, et ils les consolident ou les prolongent à partir d'activités orales en continu, et d'activités d'interaction orale. Certaines activités sont des activités de compréhension ou de production écrite. La leçon 4, présente sous forme de bande dessinée un épisode des *Trois Mousquetaires*. Suivent les récapitulatifs, les conseils sur les stratégies d'apprentissage, et enfin une présentation d'éléments de culture et de civilisation.

Présentation de la leçon zéro

La leçon zéro est intitulée « Introduction » et elle comprend 4 leçons sur 4 pages.

L'Introduction 1 est appelée « *Bonjour !* ». Dans le guide pédagogique, l'auteur nous décrit le début du tout premier cours. L'enseignant commence la classe en disant « *Bonjour !* » aux élèves. Ensuite, il peut expliquer dans la langue maternelle des élèves, que cette salutation est utilisée pour la matinée et pour l'après-midi. Pour saluer un adulte que l'on ne connaît pas ou pas très bien, il est bien d'utiliser « *Bonjour monsieur !* » ou « *Bonjour madame !* ». Entre amis, on utilise « *Salut !* » pour les saluer ou pour en prendre congé. Il faut introduire aussi la structure « *Au revoir !* ». Il est bien d'accompagner toutes les salutations des gestes.

Dans le premier exercice, nous voyons quatre personnages, les héros du livre. Les élèves doivent écouter et répondre aux salutations personnages. Ils vont uniquement répéter les phrases qu'ils ont dites.

Le deuxième exercice représente 5 situations. Nous pouvons voir ce que les personnages disent. Les élèves vont écouter ces mini-dialogues, observer les sentiments ou les sensations exprimées, et puis jouer ces scènes. Ils doivent reproduire les intonations et les sentiments (ou en inventer d'autres).

Le troisième exercice est de nouveau un exercice d'écoute, les élèves vont d'abord regarder cinq images représentant cinq situations différentes, puis écouter et finalement noter les lettres dans l'ordre pendant deux écoutes. Les élèves vont ensuite rejouer ces petites scènes.

Dans le guide pédagogique, il y a un tableau avec « *la super idée* » qui nous propose une activité extra. Il s'agit dans ce cas, de situations et de jeux de rôles. L'auteur nous conseille de faire utiliser toutes ces salutations par paires ou par groupes dans d'autres situations en les indiquant dans la langue maternelle, p. ex. : « *Maintenant vous êtes pressés* », « *Maintenant vous êtes fatigués* », etc. Ou bien, l'enseignant peut soumettre des « rôles » par paires toujours dans la langue maternelle, p. ex. : « *Vous êtes deux espions, fantômes, monstres, etc.* » Il faut travailler sur les gestuelles et le mime, et aussi sur les intonations et les modalités de la voix.

À la fin de l'Introduction 1, dans le guide pédagogique, il y a une « *Note culturelle* », où l'auteur propose d'évoquer à propos des salutations, l'habitude de faire la bise.

Dans la présentation de l'Introduction 2, l'auteur propose aux enseignants d'annoncer aux élèves en langue maternelle qu'ils vont faire connaissance des héros des *Trois Mousquetaires*, un célèbre roman d'Alexandre Dumas, et il peut dire encore plus d'informations.

L'image qui occupe la moitié de la page de représente les héros du roman *Trois Mousquetaires* : d'Artagnan qui a « écrit » avec son épée sur une porte les lettres de l'alphabet français et ses amis, Athos, Porthos et Aramis, la jolie Constance et son ennemie Milady.

Dans le premier exercice, les élèves vont entendre l'alphabet avec les bruits d'épée quand d'Artagnan « écrit » les lettres de l'alphabet français. Ils doivent répéter les lettres par groupes de deux, trois ou quatre.

Le deuxième exercice se concentre de nouveau sur l'alphabet, mais dans ce cas-là, c'est sous forme de rap que les élèves vont chanter avec Théo.

Les élèves vont épeler les mots en français dans l'exercice 3. Sur le CD, ils vont écouter un exemple, et ensuite, ils vont à leur tour épeler les 12 mots transparents ou encore d'autres mots.

Dans le quatrième exercice, nous pouvons lire les consignes « *Ça s'écrit comment ? Écoute et répète !* ». Il s'agit aussi d'un exercice d'épellation. Les élèves vont découvrir, en plus des lettres de l'alphabet français, les termes « *majuscule* », « *minuscule* », « *cédille* » et « *apostrophe* », qui sont nécessaires pour épeler certains mots. L'enseignant va expliquer ces termes dans la langue maternelle des élèves. Les élèves vont écouter le CD, et ensuite le professeur peut proposer quelques mots à épeler.

« *Écoute et écris sur une feuille les noms des héros du roman Les Trois Mousquetaires !* », ce sont les consignes de l'exercice 5, où les élèves vont découvrir les noms et les portraits des six premiers personnages du roman. Les numéros correspondent aux numéros des portraits. Chaque personnage se présente, et il épelle son nom, p.ex. : « *Je m'appelle Athos ! Ça s'écrit A majuscule, T, H, O, S. Oui, Athos !* ». Le guide nous propose ici comme « super idée » d'utiliser les images agrandies des portraits des personnages de la fiche photocopiable 1, et de les fixer au tableau, puis de faire écrire le nom sous chacun des personnages, ou faire relier par une flèche les noms déjà écrits au tableau aux portraits.

L'exercice 6 est composé de deux parties. Dans la première partie « *Et toi, tu t'appelles comment* » (*Comment tu t'appelles ?*) *Épelle ton prénom en français* », l'enseignant va poser à quelques élèves la question « *Et toi, tu t'appelles comment ?* » et ils répondent : « *Je m'appelle* », puis, ils vont travailler dans des groupes, et un « élève-reporter » va interroger ses camarades, et ensuite il demande à chacun d'épeler son prénom. Il y a ensuite un tableau avec la conjugaison, trois premières personnes, du verbe s'appeler avec les images d'un homme/d'une femme pour faire comprendre la différence entre, il s'appelle, et elle s'appelle. Il y a aussi la question « *Tu t'appelles comment ?* » Dans la deuxième partie, les élèves vont utiliser les pronoms sujets « il » et « elle » : ils vont venir au tableau et présenter les personnages dont les portraits agrandis sont fixés au tableau, p. ex. : « *Il s'appelle Athos* », « *Elle s'appelle Milady* » etc.

L'introduction 3, comprend une rue en France, une rue de Paris. L'enseignant peut la décrire dans la langue maternelle, et demander aux élèves s'ils connaissent des mots qui apparaissent sur la photo. Les élèves vont entendre dans le premier exercice, une jeune femme qui est en train de chercher quelque chose, et ils vont répéter les mots qu'ils écoutent, tout en montrant

sur la photo l'élément correspondant. L'exercice sert entre autres à introduire le genre féminin et masculin, et les articles indéfinis.

L'exercice 2 est un travail par paires, ce qui est bien, car chacun a assez de temps de parole et doit être actif. Le professeur peut vérifier que l'activité se déroule en français et proposer une aide si nécessaire. Les élèves vont, d'après le modèle qu'ils voient dans l'exercice, choisir un élément de la photo et donner la première lettre du mot au/à la voisin/e, p.ex. : « *M* » et il/elle doit deviner de quel mot il s'agit : « *M comme métro !* » Et après les rôles changent. Nous pouvons le faire sous forme de compétition : celui qui, dans un temps imparti, devine le plus de mots, est le vainqueur.

Dans le troisième exercice, les élèves doivent ranger les mots d'après leur genre. Ils doivent recopier les mots du livre (ce sont toujours les mêmes mots qui apparaissent sur la photo, les mots connus ou transparents) et ils doivent mettre les mots masculins d'un côté et les mots féminins de l'autre. Il y a deux exemples : « *masculin : un cinéma, féminin : une boutique* ». L'exercice trois continue avec une autre activité, les élèves vont s'interroger sur le genre des mots selon le modèle proposé dans le livre, p.ex. : un élève dit : « *salade* », et l'autre doit dire le mot précédé de son article indéfini : « *une salade* ». Nous pouvons organiser une compétition : le vainqueur sera celui qui donnera le plus de réponses correctes dans le temps imparti ou, comme l'indique le tableau « *la super idée* » du guide pédagogique, l'enseignant peut instaurer un jeu de compétition par équipes. Il y aura deux équipes, et chaque joueur recevra un numéro. Le joueur 1 d'une équipe dit un mot, et le joueur 1 de l'autre équipe doit donner la bonne réponse avec le bon article. Une bonne réponse rapporte un point à l'équipe, et l'équipe qui a le plus de points, gagne.

L'exercice 4 se concentre sur les nombres de 1 à 10. L'enseignant compte d'abord en français de 1 à 10, avec les élèves, et il le répète une ou deux fois. Ensuite, il dit un nombre dans le désordre, et les élèves doivent le montrer avec leurs doigts. Puis il y a une première écoute du CD, et l'enseignant demande aux élèves de répéter, et de montrer d'abord les nombres avec leurs doigts. Pendant la deuxième écoute, les élèves montrent à chaque fois le nombre ou le numéro sur la photo, tout en le répétant à voix basse. Il est aussi possible de faire un travail par paires : un élève dit un nombre et l'autre élève le montre sur la photo.

Dans le guide pédagogique, il y a encore une note culturelle qui explique comment compter sur les doigts « à la française », et qu'on peut apprendre aux élèves. En République tchèque, on le fait traditionnellement de la même façon, alors il ne faut pas accorder le temps.

L'Introduction 4 se concentre sur l'enseignement des nombres jusqu'à 20. Les auteurs nous proposent d'abord de réviser les nombres de 1 à 10 sous forme de dictée (et d'ajouter aussi « zéro »), les élèves vont écrire les nombres en chiffres, et corriger ensuite les résultats en paires.

Le premier exercice est une chanson des nombres jusqu'à 20. Le guide pédagogique indique qu'en premier lieu il faut lire et répéter les nombres de 0 à 20 sur la liste présente à côté de cet exercice, et puis écouter le CD. Les élèves vont répéter peu à peu avec les chanteurs. Ensuite, l'enseignant peut demander aux élèves d'observer la liste des nombres et de dire quels sont, selon eux, les nombres les plus faciles et les nombres les plus difficiles à retenir. L'auteure propose de regarder la formation des chiffres 17, 18 et 19 et de le comparer avec le système de numération dans leur propre langue.

Dans le deuxième exercice, les élèves vont jouer au loto avec les chiffres de 0 à 20. Les élèves vont préparer une grille sur le modèle de la grille de loto du livre, l'enseignant va ensuite expliquer les règles du jeu de loto. Les élèves vont d'abord écouter le CD et jouer avec les chiffres de la grille du manuel et cocher les nombres qu'ils entendent. Il peut suivre une autre série où les élèves vont préparer leur grille avec les huit nombres de leur choix, et l'enseignant va dire les nombres. Les élèves peuvent aussi animer le jeu, ou alors ils peuvent jouer par paires.

Dans le troisième exercice, nous voyons une grande image avec des robots « à louer » qui ont des désignations composées de chiffres et de lettres. L'enseignant invite les élèves à dire les numéros des robots, et fait trouver les « paires » de robot dont les numéros sont presque semblables, à une lettre ou à un chiffre près. Ensuite, les élèves vont écouter le CD et montrer les robots nommés. Ils peuvent continuer à travailler par paires, où un élève nomme un robot et l'autre le montre.

Dans le quatrième exercice, intitulé par la phrase connue de l'Introduction 2 : « *Ça s'écrit comment ?* », les élèves vont découvrir des nouveaux termes « techniques » et leur

signification : « *accent aigu* », « *accent grave* », « *accent circonflexe* », « *trait d'union* ». L'enseignant va expliquer qu'ils sont nécessaires pour épeler certains mots, et il expliquera aussi leur utilisation. Les élèves vont écouter le CD et répéter pour mémoriser la manière d'épeler les mots qu'ils vont utiliser dans l'activité suivante.

Dans l'exercice 5, c'est au tour des élèves d'épeler les mots indiqués (de nouveau, ce sont des mots connus ou « transparents »). Ils vont d'abord écouter un exemple, et ensuite, ils vont les épeler eux-mêmes.

À la fin de l'Introduction, nous pouvons trouver un élève qui connaît déjà tous les personnages du manuel et les héros de BD, et qui a envie de découvrir leurs aventures dans le livre. Il maîtrise déjà les phrases de communication de base.

Fiche signalétique de la leçon zéro : Amis et compagnie 1

Le titre et le nombre des pages
Introduction, 4 pages
Le contenu
<ul style="list-style-type: none"> - saluer, se présenter - les mots français connus - l'alphabet - l'épellation - les chiffres 0 – 20 - les articles masculin/féminin
L'utilisation ou non de la langue maternelle
Le guide n'explique pas comme utiliser ou non la langue maternelle, mais il indique à certains moments qu'il faut que l'enseignant utilise la langue maternelle pour l'explication, p. ex. juste au début du premier cours, l'enseignant peut expliquer l'utilisation de « Bonjour », il explique aussi signification des termes « techniques » nécessaires pour l'épellation etc.
La place de l'écrit

Dans le guide pédagogique, l'auteur explique que le manuel se concentre surtout sur l'oral, et le cahier d'activités surtout sur l'écrit, ce qui est le cas aussi dans l'Introduction. Dans le manuel, les élèves écrivent seulement au moment où ils recopient les mots connus ou « transparents » pour les classer d'après leur genre. Sinon, ils voient les phrases écrites, mais ils ne doivent pas écrire. Mais dans le cahier d'activité, ils révisent les choses apprises et ils doivent les écrire : les phrases de salutation, les chiffres, les mots transparents.

Les activités sur les préconceptions des élèves

Le livre travaille beaucoup avec les mots connus ou transparents, qui sont utilisés surtout pour l'épellation. Ce qui est bien, c'est que le manuel travaille avec ces mots dans Introduction 2, 3 et 4, et il qu'il y a en a beaucoup. Mais quelques mots ne sont pas « transparents » par rapport au tchèque, mais plutôt par rapport à l'anglais (p.ex. le vampire, le ski) mais comme les élèves ont, dans la plupart des cas, l'anglais comme première langue étrangère, ils devraient les connaître. Nous trouvons aussi que quelques mots ne seront pas transparents pour les élèves, p. ex. la boutique, la bibliothèque.

Mots déjà connus ou transparents :

Le caramel, le cristal, le crocodile, le duel, le judo, la mode, le pirate, le robot, le ski, le sport, le taxi, le vampire, la boutique, le café, le chocolat, le cinéma, la crème (caramel), la crêpe, le croissant, le film, l'hôtel, le menu, le métro, la mousse au chocolat, le parfum, la quiche, le restaurant, la salade, le taxi, le thé, le bébé, la bibliothèque, le détective, la façade

Les jeux

Dans le manuel, il y a quelques jeux présents, il y a les jeux de rôles (I1), le jeu de compétition sur les genres des mots (I3) et le jeu de loto pour les chiffres(I4).

La civilisation

Dans l'Introduction, il y a des notes culturelles présentes dans le guide qui concernent les salutations, et la manière de compter les chiffres. L'Introduction 2, nous présente les héros

du roman français *les Trois Mousquetaires*, qui sera présent tout au long du livre sous forme de BD. Dans l'Introduction 3, nous voyons une image d'une rue parisienne.

L'aspect visuel

Dans le livre, nous trouvons beaucoup d'images, il y en a plus que de photos, car les héros du livre et les personnages des mangas sont dessinés. Il n'y a pas beaucoup de texte.

Il faut aussi mentionner l'utilisation des mangas même s'ils ne sont pas directement présents dans l'Introduction. L'Introduction nous présente les héros du roman *Les Trois Mousquetaires* qui sont les héros du manga.

4.3.3 Comparaison des manuels selon le lieu de publication

Dans les deux méthodes analysées, il y a la leçon zéro, par sa signification, malgré le titre « leçon 1 » dans *Le français ENTRE NOUS plus 1*.

Dans le manuel *Amis et compagnie 1*, la leçon zéro est répartie sur 4 pages, en revanche dans le manuel *Le français ENTRE NOUS plus 1*, il y a 8 pages de leçon zéro. Mais dans *Amis et compagnie*, il y a plus d'exercices sur une page, que dans le second manuel, et nous trouvons finalement que l'étendue des deux leçons zéro est à peu près la même.

En ce qui concerne le contenu, les deux manuels sont assez similaires. Nous pouvons voir une différence par exemple dans la présence des exercices sur les représentations des élèves de la France, et sur la francophonie dans le manuel *Le français ENTRE NOUS plus 1*. Ces types d'exercices ne sont pas dans *Amis et compagnie 1*. Nous pouvons aussi voir les différences dans le travail avec le même thème, p. ex. l'alphabet dans *Le français ENTRE NOUS plus 1* est présenté avec des prénoms français commençant avec les lettres de l'alphabet (« A comme Amadine »), et dans *Amis et compagnie 1*, l'alphabet est présenté sous forme de rap. Pour réviser les chiffres, le manuel utilise le jeu au loto dans *Amis et compagnie 1*, et le jeu aux dés dans *Le français ENTRE NOUS plus 1*. Nous allons précisément voir le contenu dans le tableau de Baranová ci-dessous.

Les deux manuels ne sont pas contre l'utilisation de la langue maternelle. Les auteurs d'*Amis et compagnie* indiquent dans quelques exercices la nécessité d'utiliser la langue maternelle

des élèves. *Le français ENTRE NOUS plus 1* est présenté de manière bilingue : les premiers exercices sont presque totalement en tchèque à part les titres en français, et dans les exercices qui suivent, il y a toujours les consignes en français et en tchèque, ce qui facilite la compréhension et l'utilisation du manuel à la maison sans la présence de l'enseignant.

Dans le manuel *Amis et compagnie 1*, les élèves ne doivent pas écrire (sauf pour recopier les mots connus ou transparents), et ils voient les phrases écrites, mais ils doivent écrire dans le cahier d'exercices. En ce qui concerne *Le français ENTRE NOUS plus 1*, la situation est un peu plus compliquée, il y a le français écrit dans le manuel, mais cela dépend de l'enseignant s'il va l'utiliser ou pas, et dans ce cas, il va faire strictement « *un cours audio-oral audio-visuel* » (ce qui est conseillé par les auteurs).

Les deux manuels travaillent avec des mots transparents pour les élèves, dans le manuel *Amis et compagnie 1*, ils travaillent même plusieurs fois. En plus, *Le français ENTRE NOUS plus 1* travaille dans l'activité d'ouverture sur les représentations, les connaissances et les expériences que les élèves ont de la France.

Les jeux sont utilisés dans les deux cas pour réviser les chiffres, sinon, il y a des jeux de rôles.

Dans *Le français ENTRE NOUS plus 1*, nous pouvons voir la carte de France avec les produits français connus dans le monde sur la première page de la leçon, et en plus la carte de la francophonie, et les élèves apprennent une chanson française. Dans *Amis et compagnie 1*, il y a des notes culturelles dans le guide pédagogique mais elles concernent plutôt les habitudes françaises. Le manuel nous présente aussi les héros du célèbre roman *Les Trois Mousquetaires*. Il y a encore une photo d'une rue parisienne.

En ce qui concerne l'aspect visuel, nous trouvons que même si dans les deux manuels, il y a des images et des photos, le manuel *Le français ENTRE NOUS plus 1* paraît plus fade, car les couleurs sont plus claires et moins vives que dans le manuel *Amis et compagnie 1*. L'utilisation des mangas dans *Amis et compagnie 1* peut aussi rendre le manuel *Amis et compagnie 1* plus attractif aux yeux des adolescents.

Enfin, pour la comparaison des contenus des leçons zéro, nous allons utiliser la classification de Baranová ¹²⁰.

		Le français ENTRE NOUS plus 1	Amis et compagnie 1
Langue	Noms de langues	-	-
	Reconnaître le français	+	-
	Mots en français connus	+	+
Civilisation	Noms des pays	-	-
	Personnalités	-	+
	Symboles de la France	-	-
	Monuments et institutions	+	-
	Produits	+	+
	Fêtes et traditions	-	-
	Carte de la francophonie	+	-
Liaisons	Salutations	+	+
	Formules de présentations et de politesse	+	+
	Nationalités	-	-
	Données personnelles	-	-
	Prénoms français	+	-
Autres	Alphabet	+	+
	Épellation	+	+
	Nombres	+	+
	Jours de la semaine	-	-
	Mois	-	-
	Couleurs	-	-
	Formules pour la communication en classe	-	-
	Matériel scolaire	-	-

¹²⁰ BARANOVÁ, Elena. *Začínáme s francúzštinou – Leçon zéro*. In: *Cizí jazyky*, 2012/2013. Roč. 56, n° 1, p. 7.

	E-mail	-	-
	Travail avec le dictionnaire	-	-
Manuel	Faire connaissance avec les personnages	-	+
	Prendre connaissance du manuel	-	-
Objectifs	Apprentissage du FLE	-	-

Les manuels créés en France ou en République tchèque sont assez semblables du point de vue du contenu, mais la vraie différence concerne l'utilisation des consignes bilingues dans le manuel *Le français ENTRE NOUS plus 1*.

5 Conclusion

Dans notre travail, nous nous sommes concentrés sur la problématique des premiers cours de FLE pour les débutants, souvent intitulés « leçon 0 », au vu de l'importance d'un bon début d'apprentissage qui aura une influence directe sur la suite. L'objectif de notre travail était d'analyser les premières leçons, les leçons zéro, dans différents manuels de français. Nous avons fait trois groupes de manuels d'après des critères différents, pour voir comment ces critères influencent les premiers cours. Le premier critère, était la méthodologie appliquée dans le manuel, le deuxième, concernait l'âge du public pour lequel le manuel a été conçu, et le troisième, concernait le contexte de publication (national ou international).

Pendant les premiers cours de tout apprentissage, il faut travailler avec les préconceptions des élèves (qui sont présentes malgré le titre « 0 ») et la motivation. C'est pourquoi, nous avons consacré la première partie de notre travail à ces termes psychologiques, qui sont les bases de la leçon zéro. Les préconceptions, ce sont des idées qu'on se fait par avance de quelque chose, elles sont influencées par plusieurs facteurs, et elles se développent et changent avec le temps. Elles ont une dimension cognitive, affective et conative. Dans les premiers cours, les élèves arrivent avec leurs représentations et leurs connaissances de la langue française, des Français et de la France, et l'enseignant doit travailler avec cela. Il doit aussi utiliser ces préconceptions pour les motiver. La motivation est une énergie qui aide à « bouger », elle est résultat de plusieurs facteurs. Il existe deux formes de motivation : la motivation extrinsèque et la motivation intrinsèque. Pendant l'apprentissage, la motivation joue un grand rôle, elle est déterminante pendant les premiers cours, car elle influence « la mise en route ». Les éléments importants pour un bon début, sont : la « création » de bonnes relations entre les élèves, et entre l'enseignant et les élèves, la création d'une atmosphère amicale et de rituels de la classe. Nous devons penser à ces éléments pendant la préparation de la leçon zéro.

Dans la deuxième partie, nous nous sommes intéressés à la leçon zéro. Nous avons trouvé que les auteurs s'expriment sur l'importance de la leçon zéro, mais qu'ils soulignent des traits caractéristiques différents. Il s'agit d'une leçon atypique, motivante, inspirée de réalités concrètes, utilisant le « learning by doing ». C'est une leçon ludique et en langue maternelle. D'après Tagliante, cette leçon a trois objectifs : la création de la relation entre l'enseignant

et l'élève (le contrat d'apprentissage), le travail sur les relations entre les élèves et finalement, les élèves se créent une relation avec la langue étrangère qu'ils vont apprendre. Nous avons vu qu'il ne faut pas négliger la préparation de ces premiers cours. Elle exige plus de temps que la préparation des autres cours. Les premiers cours « reflètent » la personnalité de l'enseignant. Pendant la préparation, il faut réfléchir aux deux points problématiques qui divisent les différents auteurs et c'est l'utilisation ou non de la langue maternelle, et la place de l'écrit dans les premiers cours.

Le chapitre suivant était consacré à l'analyse des manuels, c'est-à-dire à la leçon zéro en pratique. Nous avons choisi différents manuels destinés aux débutants que nous avons divisés en trois groupes. Nous avons étudié la présentation de la leçon zéro dans les manuels, et nous nous sommes concentrés plus en détail sur : le titre et le nombre de pages, le contenu, la place de l'écrit, l'utilisation ou non de la langue maternelle, les activités sur les préconceptions, les jeux, la civilisation et l'aspect visuel des premières unités dans les manuels. Pour l'analyse des contenus, nous avons utilisé la classification de Baranová.

Dans le premier groupe, nous avons analysé 5 manuels qui s'appuient sur des méthodologies différentes : *Le Cours de Langue et de Civilisation Françaises 1* (méthodologie directe), *De vive voix 1* (SGAV), *Archipel 1* (approche notionnelle-fonctionnelle), *Le Nouveau Sans Frontières 1* (approche communicative) et *Adomania 1* (approche actionnelle). Nous avons pris les premières leçons de ces manuels même s'il ne s'agissait pas toujours d'une « vraie » leçon zéro. Il y avait de grandes différences. Tous les manuels, sauf *De vive voix 1*, ont traité d'une certaine façon les spécificités de ces premiers cours. Surtout les manuels, les plus actuels. Le livre, dont la première leçon répondait le plus aux critères de la leçon zéro, était le manuel *Adomania 1*. Dans tous les premiers cours, nous avons vu que les méthodologies appliquées s'y reflétaient beaucoup. Nous avons trouvé que pour des débutants, les premiers cours les plus difficiles, et les plus complexes, étaient les cours de *De vive voix 1* et d'*Archipel 1*. Nous trouvons qu'ils « jettent » l'étudiant directement dans l'apprentissage, et ne l'aident pas à gagner quelques « outils » de travail.

Le deuxième groupe des manuels a été divisé selon l'âge du public visé : *Les Loustics 1* (enfants), *Adosphère 1* (adolescents) et *Tendances 1* (grands adolescents et adultes). Le seul manuel, dont la leçon zéro était présente seulement dans le guide pédagogique, c'était la

manuel *Les Loustics 1*. Nous avons trouvé que la plus grande différence entre les manuels, était l'étendue du cours, et la quantité de contenu qui était plus grande dans le manuel pour les adultes, et plus petite dans le manuel pour les enfants. Ce que nous trouvons logique, vu les capacités et les connaissances différentes. Nous trouvons que non seulement le contenu devrait être différent mais aussi les formes de travail.

Le troisième groupe a été conçu d'après le lieu d'édition. Nous avons étudié un manuel tchèque, *Le français ENTRE NOUS plus 1*, et un manuel français, *Amis et compagnie 1*. Les manuels ne diffèrent pas beaucoup en ce qui concerne le contenu, l'étendue du cours etc. La différence la plus grande concernait l'utilisation de la langue maternelle. Le manuel *Amis et compagnie 1* n'était pas contre l'utilisation de la langue maternelle, mais il la préconisait seulement dans quelques cas, tandis que le manuel *Le français ENTRE NOUS plus 1* avait des consignes bilingues, et les premiers exercices étaient complètement en tchèque, ce qui peut encourager les élèves qui n'auront pas dans ce cas-là, de problème de compréhension. Les manuels nationaux permettent grâce aux connaissances du contexte des étudiants, et grâce à l'utilisation de la langue maternelle des étudiants, de se sentir plus à l'aise au début de l'apprentissage, et de travailler dès le début de manière plus indépendante.

En général, les leçons zéro analysées étaient très hétérogènes. Dans les premiers cours des manuels analysés, on retrouvait le plus souvent les salutations et les phrases de présentations et de politesse. Les manuels se concentraient souvent aussi sur l'alphabet, l'épellation et les nombres. Un grand nombre de manuels travaillait aussi avec les représentations qu'avaient élèves de la France, et avec des mots connus ou transparents. Les auteurs ont aussi utilisé les premières leçons pour faire découvrir aux apprenants les personnages de la méthode.

Le français ENTRE NOUS plus 1 était le seul manuel qui se concentrait, dans les premiers cours, sur la francophonie et non seulement sur la France.

Dans les manuels, les auteurs n'ont pas donné d'indications concernant le contrat d'apprentissage. Il n'y a que le guide pédagogique du manuel *Le Nouveau Sans Frontières 1* qui s'exprime sur cet objectif de la leçon zéro.

Les manuels négligent aussi l'aspect « social » de cette leçon. Il y a peu d'activités pour que les élèves fassent connaissance entre eux, et pour que l'enseignant puisse découvrir leur

caractère. Nous pensons que c'est parce que les manuels supposent que les élèves se connaissent déjà grâce aux autres matières.

Pendant le travail sur ce mémoire de master, nous avons remarqué qu'il était difficile de trouver des articles/œuvres théoriques concernant les premières leçons de FLE, même s'il y a des unités zéro dans presque tous les manuels actuels de français.

Étant donné que le format du travail est limité, et que ce sujet est plus vaste, il y a des possibilités pour continuer de travailler sur ce thème. Nous pourrions prendre plus de manuels pour chaque groupe, pour pouvoir faire des conclusions plus justifiées. Une autre possibilité serait aussi de travailler avec la leçon zéro dans les cahiers d'exercices. Nous avons aussi vu que la classification de Baranová ne comprend pas tous les éléments qu'on a trouvés dans les leçons zéro, et qu'il serait bon de l'actualiser, en analysant le plus de manuels possibles, et d'en faire une classification complexe, que les enseignants pourraient utiliser pendant la préparation de leur leçon zéro. Nous trouvons que la classification est formée de manière logique, mais nous y ajouterions encore quelques thèmes que nous avons trouvés dans les manuels, p. ex. : la prononciation, les chansons et les poèmes, les jeux de brise-glace etc. Il serait aussi possible de créer des « types » de leçon zéro en prenant en compte les éléments que nous avons vus dans notre travail, ce que nous n'allons pas faire ici, mais cela pourrait être l'objet d'une autre recherche.

À la fin de notre travail, nous voudrions souligner qu'il y a un grand nombre de possibilités pour commencer les premiers cours de français, mais que l'ordre dans lequel l'enseignant va commencer, n'est pas aussi important que la manière dont il va l'enseigner. Et c'est avant tout l'enseignant qui est responsable, si le premier cours de français a été un coup de foudre pour l'étudiant, ou s'il le va démotiver dans l'apprentissage du français.

Dans ce texte, nous avons montré un éventail de possibilités et d'approches qui pourraient servir à des enseignants qui préparent leurs premiers cours de français, et qui se posent la même question que nous : comment introduire nos élèves et nos étudiants dans l'univers de l'apprentissage du français avec joie et succès.

6 Résumé

Diplomová práce *Les premiers cours de FLE pour les débutants – Leçon zéro* se zabývá problematikou první hodin ve výuce francouzštiny jako cizího jazyka, které jsou zásadní pro stimulování zájmu dětí pro výuku jazyka. Tyto první hodiny jsou často definovány jako „Nultá lekce“, přestože se nejedná jen o jednu první hodinu výuky a žáci nemají „nulové“ znalosti.

Vybrali jsme si toto téma, abychom porozuměli tomu, které aspekty musíme brát v úvahu při přípravování prvních hodin pro začátečníky a abychom viděli, jak jsou prezentovány tyto hodiny v různých učebnicích. Cílem naší práce je popsat a srovnat nulté lekce francouzštiny v různých učebnicích, abychom je mohli zhodnotit a vidět možnosti, které nám nabízí pro první hodiny výuky francouzštiny.

První část naší práce, která slouží jako teoretická základna pro následnou analýzu učebnic, je složená ze dvou velkých kapitol.

V první kapitole se zabýváme dvěma psychologickými termíny spojenými s prvními kroky studentů cizího jazyka, a to je prekoncepce a motivace.

Studenti, kteří se začínají učit cizí jazyk nejsou „tabula rasa“. Mají vlastní představy o jazyce, který se budou učit, o státě, ve kterém se jazyk používá a o rodilých mluvčích tohoto jazyka, dále také pravděpodobně znají některá slova v tomto pro ně novém jazyce. Na českých školách, kde se francouzština učí většinou jako druhý cizí jazyk jsou také ovlivněni tím, co znají z výuky prvního cizího jazyka, i z výuky jejich mateřského jazyka. Tyto předchozí znalosti a představy se nazývají prekoncepce a mohou se lišit od představ dospělých a vědeckých pojetí světa. Vznikají díky individuálním zkušenostem dětí.

Učitel by měl během prvních hodiny využívat předchozí znalosti svých studentů, což je jedna z možností, jak je motivovat. Motivace je „motor“, který napomáhá výuce, žák, který je motivován se učí lépe. Motivace je výsledkem interakce mezi externími faktory a osobností, vnitřním stavem. Tradičně existují dvě formy motivace – motivace vnitřní a vnější. Člověk reaguje na pozitivní nebo negativní stimuly. Při prvních hodinách výuky můžeme pomoci motivaci žáků zvláště využitím her a aktivit na poznání žáků.

„Nultá lekce“ je tématem druhé kapitoly. Různí autoři se shodují na důležitosti první lekce, ale podtrhují různé znaky, nultá lekce je atypická, motivující, inspirovaná konkrétní realitou, využívající „learning by doing“, lekce plná her a lekce v mateřském jazyce. První hodiny mají tři zásadní cíle. Zaprvé se zde vytváří vztah mezi učitelem a žáky, jedná se hlavně o takzvanou „smlouvu o výuce“, která zavazuje obě strany, jsou to vlastně takové „pravidla hry“. Zadruhé se během prvních hodin vytváří vztahy mezi žáky a je zde prostor pro aktivity, které umožňují žákům se lépe poznat. V neposlední řadě jsou první hodiny zásadní pro vytvoření vztahu žáka k novému jazyku, v našem případě francouzštině. Příprava prvních hodin je pro učitele velmi náročná, protože musí vzít v potaz mnoho okolností, věk žáků, cíle výuky, vztah mezi mateřským a cílovým jazykem atd. Učitel může ve výuce využít mnoho různých materiálů. V neposlední řadě nesmí učitel při přípravě prvních hodin zapomenout na dva problematické body, ke kterým musí zaujmout stanovisko, protože ani odborníci zde nejsou zajedno, a to je otázka pozice mateřského jazyka během prvních hodin a používání psaní.

Druhá část naší práce je částí praktickou. Analyzujeme zde 10 různých učebnic francouzštiny, abychom viděli, jak realizují nultou lekci. Učebnice jsme rozdělili do tří skupin, podle používané metody, věku publika a místa původu. Nejdříve jsme studovali provedení první lekce. Při analýze nultých lekcí jsme se zvláště zaměřili: název a počet stran, obsah, pozici psaní, používání nebo nepoužívání mateřského jazyka, aktivity využívající prekoncepte žáků, hry, kulturu a vzhled. Pro analýzu obsahu jsme používali klasifikaci od Baranové.

V první skupině jsme analyzovali pět učebnic, které aplikují různé metody: *Le Cours de Langue et de Civilisation Françaises 1* (přímá metoda), *De vive voix 1* (SGAV), *Archipel 1* (přístup pojmově-funkční), *Le Nouveau Sans Frontières 1* (komunikativní přístup) et *Adomania 1* (akční přístup). Analyzovali jsme první hodiny těchto učebnic, přestože se ne vždy jednalo o „opravdové“ nulté lekce. Byly zde velké rozdíly. Všechny učebnice, kromě *De vive voix 1*, se zmínily aspoň minimálním způsobem o specifičnosti prvních hodin, zvláště ty, které jsou nejaktuálnější. Ve všech prvních lekcích jsme viděli, že se zde hodně odráží aplikovaná metoda. Učebnice *De vive voix 1* a *Archipel 1* měly podle našeho názor

nejtěžší první lekce, protože studenta nepřipravily na to, co ho čeká a hned ho „hodily do vody“.

Druhá skupina učebnic byla rozdělena podle věku publika, pro které byla určena – *Les Loustics 1* (děti), *Adosphère 1* (dospívající) et *Tendances 1* (dospělí). Jedině učebnice *Les Loustics 1* se věnovala prvním lekcím pouze v pedagogické příručce. Největší rozdíl zde byl, co se týká rozsahu a obsahu prvních lekcí, v učebnici pro dospělé byla první lekce nejdelší a nejobsáhlejší a v učebnici pro děti tomu bylo naopak. Formy práce se ale tolik nelišily.

Třetí skupina byla vytvořena podle země původu. Studovali jsme jednu českou učebnici *Le français ENTRE NOUS plus 1* a jednu francouzskou *Amis et compagnie 1*. Učebnice se moc nelišily, co se týkalo obsahu, rozsahu atd. Největší rozdíl byl v používání mateřského jazyka. Učebnice *Amis et compagnie 1* nebyla proti používání mateřského jazyka, ale jen v některých chvílích, ale učebnice *Le français ENTRE NOUS plus 1* měla dvojjazyčné zadání cvičení a první cvičení byly pouze v češtině, což může žákům pomoci odbourat strach z nového jazyka.

Obecně byly analyzované učebnice velmi heterogenní. Nejčastěji jsme autoři zařadili do prvních lekcí: pozdravy, představovací fráze a společenské fráze. Často se také soustředili na abecedu, hláskování a čísla. Velká část z učebnic také pracovala s představami žáků o Francii a se známými nebo transparentními slovy. Nejednou sloužila první lekci i pro představení hrdinů z učebnice.

V naší práci jsme ukázali množství možností a přístupů, které mohou sloužit při přípravě prvních hodin francouzštiny pro vyučující, kteří se zamýšlí, jak své žáky úspěšně uvést do výuky francouzštiny, aby pro ně byly první hodiny opravdu motivační a ne naopak.

7 Bibliographie et sitographie

7.1 Sources primaires : manuels de français et guides pédagogiques

BONENFANT, Joëlle et François MAKOWSKI. *Adosphère 1. Guide pédagogique*. Paris : Hachette, 2012.

BRILLANT, Corina, ERLICH Sophie et Céline HIMBER. *Adomania 1*. Paris : Hachette, 2016.

BRILLANT, Corina, ERLICH Sophie et Céline HIMBER. *Adomania 1. Guide pédagogique*. Paris : Hachette, 2016.

COURTILLON, Janine et RAILLARD, Sabine. *Archipel 1. Livre du professeur*. Paris : Didier, 1982.

COURTILLON, Janine et RAILLARD, Sabine. *Archipel 1*. Paris : Didier, 1982.

DENISOT, Hugues et Marianne Capouet. *Les Loustics 1*. Paris : Hachette, 2013.

DENISOT, Hugues et Marianne Capouet. *Les Loustics 1. Guide pédagogique*. Paris : Hachette, 2013.

DOMINIQUE, Philippe, GIRARDET Jacky, VERDELHAN Michèle et Michel VERDELHAN. *Le Nouveau Sans Frontières 1*. Paris : CLE International, 1988.

GIRARDET, Jacky. *Le Nouveau Sans Frontières 1. Le livre du professeur*. Paris : CLE International, 1988.

GIRARDET, Jacky, PÉCHEUR Jacques, GIBBE Colette et Marie-Louise PARIZET. *Tendances A1*. Paris : CLE International, 2016.

HIMBER, Céline et Marie-Laure POLETTI. *Adosphère 1*. Paris : Hachette, 2011.

MAUGER, Gaston. *Cours de Langue et de Civilisation Françaises 1*. Paris : Libraire Hachette, 1953.

MOGET, Marie-Thérèse et Pierre NEVEU. *De vive voix*. Paris : Didier, 1975.

MOGET, Marie-Thérèse et Pierre NEVEU. *De vive voix. Livret du professeur*. Paris : Didier, 1975.

NOVÁKOVÁ, Sylva, KOLMANOVÁ Jana, GEFFROY-KONŠTACKÝ Danièle et Jana TÁBORSKÁ. *Le français ENTRE NOUS plus 1*. Plzeň : Fraus, 2018.

NOVÁKOVÁ, Sylva, KOLMANOVÁ Jana, GEFFROY-KONŠTACKÝ Danièle et Jana TÁBORSKÁ. *Le français ENTRE NOUS plus 1. Příručka učitele*. Plzeň : Fraus, 2018.

PARIZET, Marie-Louise, GIRARDET Jacky et Isabelle BARRIÈRE. *Tendances A1. Livre du professeur*. Paris : CLE International, 2016.

SAMSON, Colette. *Amis et compagnie 1*. Paris. CLE International, 2008.

SAMSON, Colette. *Amis et compagnie 1. Guide pédagogique*. Paris. CLE International, 2008.

7.2 Sources secondaires

7.2.1 Ouvrages

BARANOVÁ, Elena. *Začínáme s francúzštinou – Leçon zéro*. In : *Cizí jazyky*, 2012/2013. Roč. 56, n° 1, p. 5-11.

COLLES, Luc. *Les premiers pas de l'apprenant en classe de FLE*. In : *Le langage et l'homme : Revue de didactique du français*. 2008, n ° XXXXIII.2., p. 1-5.

COURTILLON, Janine. *Élaborer un cours de FLE*. Paris : Hachette, 2003.

CUQ, Jean-Pierre. *Dictionnaire de didactique du français*. Paris : CLE International, 2003.

CUQ, Jean-Pierre et Isabelle GRUCA. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble : PUG, 2003.

DESMONS, Fabienne. *Enseigner le FLE, français langue étrangère : pratiques de classe*. Paris : Belin, 2008.

GEFFROY-KONŠTACKÝ, D. et J. KURFURST. *Les premières heures en français*. In : *Bulletin SUF : Association des professeurs de français*, 1997, n° 23, p. 11-31.

HENDRICH, Josef, Otomar RADINA et Jaromír TLÁSKAL. *Francouzská mluvnice*. Praha : SPN, 1991.

JANÍKOVÁ, Marcela a Kateřina VLČKOVÁ a kol. *Výzkum výuky: tématické oblasti, výzkumné přístupy a metody*. Brno: Paido, 2009.

KINCLOVÁ, Kateřina. *Unite zéro - étude comparative*. Brno, 2014. Bakalářská práce. Masarykova univerzita, Pedagogická fakulta, Katedra francouzského jazyka a literatury.

LESCURE, D. *La leçon zéro*. In : *Travaux de didactique du français langue étrangère*, 1994, n° 32, p. 107-149.

MUANDA, Pierre. *La leçon zéro en français langue étrangère ou seconde*. In : *Le langage et l'homme : Revue de didactique du français*. 2008, n ° XXXXIII.2., p. 7-10.

MONTILLAU, Pierre. *Une leçon atypique, la leçon zéro*. In : *Le français dans le monde*, 2010, n° 870, p. 32-33.

NOVÁKOVÁ, Sylva. *La « Leçon zéro » de français*. In : *Bulletin Sdružení učitelů francouzštiny*, 2004, n° 50, p. 25-26.

Rámcový vzdělávací program pro základní vzdělávání [se změnami provedenými k 1.9.2005]. Praha: Národní institut pro další vzdělávání, 2006.

RENARD, Christine. *La leçon zéro en français langue étrangère ou seconde*. In : *Le langage et l'homme : Revue de didactique du français*. 2008, n ° XXXXIII.2., p. 51 - 63.

TAGLIANTE, Christine. *La classe de langue*. Paris : CLE International, 1994.

TAGLIANTE, Christine. *La classe de langue*. Paris : CLE International, 2006.

ULIČNÁ, Klára a Tomáš KLINKA. *První hodina francouzského jazyka – otázky cílů, návaznosti obsahu, procesu učení a motivace*. In : *Didaktické kazuistiky v oborech školního vzdělávání*. Brno : Masarykova univerzita, 2017. p. 104-119.

VANTHIER, Hélène. *L'enseignement aux enfants en classe de langue*. Paris : CLE International, 2009.

7.2.2 Sitographie

Activités brise-glace [online]. [cit. 2018-5-7]. https://www.institut-francais.org.uk/pages/malette_pedagogique/3_brise-glace.htm

Analyse de deux manuels FLE [online]. [cit. 2018-6-28]. <https://www.pimido.com/sciences-humaines-et-sociales/sciences-de-l-education/commentaire-de-texte/analyse-deux-manuels-fle-302338.html>

Brise-glace (activité) [online]. [cit. 2018-5-7]. Repris de: [https://fr.wikipedia.org/wiki/Brise-glace_\(activit%C3%A9\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Brise-glace_(activit%C3%A9))

Co jsou prekoncepce [online]. [cit. 2018-5-7]. Repris de: <https://www.prekoncepce.cz/co-jsou-prekoncepce/>

Développer et entretenir la motivation [online]. [cit. 2018-5-14]. Repris de: <https://neuropedagogie.com/motivation/developper-et-entretenir-la-motivation.html>

La motivation en classe [online]. [cit. 2018-5-12]. Repris de: <https://neuropedagogie.com/motivation/la-motivation-en-classe.html>

Pour faire connaissance [online]. [cit. 2018-4-30]. Repris de: http://littera.uhk.cz/index.php/rubrika/littera-fle/recherche/?page_id=461&v=1&akt=44

Théories générales sur la motivation [online]. [cit. 2018-4-30]. Repris de: <https://neuropedagogie.com/motivation/theories-generales-sur-la-motivation.html>

Žákovo pojetí studia (prekoncepty) [online]. [cit. 2018-4-30]. Repris de: <http://www.pf.ujep.cz/obecna-didaktika/pdf/Prekoncepty.pdf>

8 Liste des annexes

Annexe 1: Le Cours de Langue et de Civilisation françaises 1	124
Annexe 2: De vive voix 1	125
Annexe 3: Archipel 1	126
Annexe 4: Le nouveau sans frontières 1	127
Annexe 5: Adomania 1	128
Annexe 6: Adosphère 1	129
Annexe 7: Tendances 1.....	130
Annexe 8: Le français ENTRE NOUS plus 1	131
Annexe 9: Amis et compagnie 1	132

9 Annexes

Annexe 1 : Le Cours de Langue et de Civilisation françaises 1

2 LEÇON 1



← **un** homme



← **une** femme



← **un** garçon



← **une** fille

Qu'est-ce que c'est?

→



← c'est **un** livre



← c'est **un** cahier



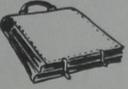
← c'est **un** stylo



← c'est **un** crayon



← c'est **un** banc



← c'est **une** serviette



← c'est **une** gomme



← c'est **une** règle



← c'est **une** table



← c'est **une** chaise

Est-ce un banc? →



— **Oui**, c'est **un** banc.

Est-ce un banc? →



— **Non**, ce n'est pas **un** banc, c'est **une** table.

☆ **PRONONCIATION**

un homme [œ̃nɔm]	un garçon [œ̃ garsɔ̃]	une femme [yn fam]	une fille [yn fiʝ]
---------------------	--------------------------	-----------------------	-----------------------

Qu'est-ce que c'est ?

c'est un stylo [kɛs kə stilo]	c'est un banc [kɛs œ̃ bɑ̃]	c'est une table [kɛs œ̃ tabl]	c'est une gomme [kɛs œ̃ gɔm]	c'est une chaise [kɛs œ̃ ʃɛ:z]
----------------------------------	-------------------------------	----------------------------------	---------------------------------	-----------------------------------

est-ce un cahier ? — non, ce n'est pas un cahier, c'est un crayon

[es œ̃ kaje]	[nɔ̃ sɛ nɛ pazœ̃ kaje]	[kɛs œ̃ krejɔ̃]
--------------	------------------------	-----------------

Annexe 2 : De vive voix 1

leçon 1

1. Pierre et Mireille font connaissance

Personnages : Pierre
Mireille
Le présentateur



1



2



3



4



5



6



7



8



9

Annexe 3 : Archipel 1



Annexe 4 : Le nouveau sans frontières 1

UNITÉ 1 - UN PRINTEMPS À PARIS

LEÇON 1 RENCONTRES

LUNDI 4 MAI

A



Paris.
Un accident, avenue des Champs-Élysées.
Nicolas Legrand rencontre un musicien.

Roland : Excusez-moi, Monsieur!
Nicolas : Oh, ça va... Tiens! Vous êtes musicien?
Roland : Oui.
Nicolas : Moi, je suis chanteur. Je m'appelle Nicolas Legrand.
Roland : Nicolas Legrand... Je connais!

B

CONSTAT D'ACCIDENT

VÉHICULE A
Nom : Legrand
Prénom : Nicolas
Adresse : 7 Bd St Michel 75005 Paris

VÉHICULE B
Nom : BRUNOT
Prénom : ROLAND
Adresse : 3 rue Lepic 75018 PARIS

10. Indiquer par une flèche le point de choc initial

11. dégâts apparents

13. croquis de l'accident
Préciser : 1. le tracé des voies - 2. la direction (par des flèches) des véhicules A - B - 3. leur position au moment du choc - 4. les signaux routiers - 5. le nom des rues (ou routes)

Place C. de Gaulle

15. signature des conducteurs
A [Signature]

10. Indiquer par une flèche le point de choc

OLYMPIA
jeudi 2 avril - 21h

Nicolas Legrand chante

8. HUIT

Annexe 5 : Adomania 1

ÉTAPE 0

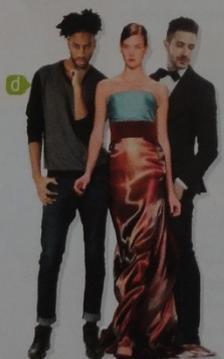
Testons nos connaissances

1 Écoute et lis. Tu comprends ces mots français ? Dessine-les.

taxi CHOCOLAT professeur téléphone télévision
bus radio

2 Tu connais la France ? Associe.

un croissant Astérix et Obélix Le fromage
Le Petit Prince La tour Eiffel La mode

a  b  c 
d  e  f 

8 huit

Annexe 6 : Adosphère 1

Oui, je parle français!

OUI!
JE PARLE
FRANÇAIS!

1

OUI
JE PARLE
FRANÇAIS

ET AUSSI...
allemand, anglais, arabe,
bulgare, chinois, espagnol, grec,
hébreu, hindi, italien, japonais,
polonais, portugais, roumain,
russe, tchèque, turc...

2

**JE CONNAIS
DES MOTS
FRANÇAIS**

baguette taxi
bus café
cinéma football
radio photo
musique téléphone
télévision restaurant
mode chocolat
Paris

Annexe 7 : Tendances 1

Unité 0 - Leçon 2 - Comprendre la méthode

Unité 3 - Leçon 1 - Rencontrer les membres d'une famille

Villa Marie-Claire La famille de Mélanie

Greg : C'est qui, là, sur la photo ?
 Mélanie : Mon père.
 Greg : Ton père ? Il a ... ans ?
 Mélanie : Il a cinquante ans. Et moi, j'ai vingt-quatre ans.
 Greg : Il fait quoi ?

Exprimer la possession

7 Complétez avec un adjectif possessif. **1**
 Soyez montre des photos à Mélanie.
 Greg : Regarde. Là, c'est ... rose à Bruxelles. Et, c'est ...
 Mélanie : Et là, ce sont ... amis ?
 Lidiane : Oui, ce sont ... amis. Ils sont devant l'Atomium.
 Et là, c'est Jessica avec ... frère Maxime.
 Et là, c'est Jessica avec ... deux chiens.
 Mélanie : C'est ... copine ?

Revoir les mots en gras. Qu'est-ce qu'ils expriment ?
 Mélanie : Sur la photo, c'est mon père.
 Les mots en gras sont des adjectifs possessifs.

4 Complétez le tableau des adjectifs possessifs avec l'aide du professeur.

Personne qui possède	Je	Tu	Vous	Il / Elle
Marcelle singulier	mon père	ton père	son père	sa mère
François singulier	mon père	ton père	son père	sa mère
Plural	nos chiens / vos enfants			

7 Complétez avec les verbes avoir ou faire. **2**
 Nouveaux copains
 - Tu ... des frères et des sœurs ?
 - J' ... un frère et une sœur.
 - Qu'est-ce qu'il ... ?
 - Mon frère ... des études d'architecture. Ma sœur ... 14 ans.
 - Vous ... des amis ici ?
 - Nous ... des amis espagnols. Ils ... beaucoup d'amis.
 - Vous ... des activités ensemble ?
 - Oui, nous ... du vélo et du tennis.

Dire l'âge

16. Écoutez. Notez leur date de naissance. **3**
 Dites leur âge.
 * 16 Exemple : La reine d'Angleterre est née le 21 avril 1926. Elle a ... ans.

1. La reine d'Angleterre
 2. La chanteuse ...
 3. Tintin
 4. L'actrice Bernice Bopp
 5. Le président Barack Obama

Demander

9. Trouvez la situation correspondante aux demandes suivantes. **4**

AVOIR	FAIRE
je ...	je fais ...
tu as ...	tu fais ...
nous avons ...	ils / elle / elle font ...
vous avez ...	nous faisons ...
ils / elles ont ...	ils / elles font ...

1. un
 2. deux
 3. trois
 4. quatre
 5. cinq
 6. six
 7. sept
 8. huit
 9. neuf
 10. dix

Faire connaissance avec le livre

1. Dans les photos ci-dessus, trouvez :

- une unité
- une leçon
- une page
- l'objectif de la leçon
- une photo
- un dialogue
- un tableau de grammaire
- un tableau de conjugaison
- un exercice
- la consigne de l'exercice

Compter

N° 6

- un
- deux
- trois
- quatre
- cinq
- six
- sept
- huit
- neuf
- dix

Annexe 8 : Le français ENTRE NOUS plus 1

1 Řekni, co se ti vybaví, když se řekne Francie.

Znáš některé slavné osobnosti francouzské kultury, politiky nebo sportu?

Znáš některá francouzská jídla?

Znáš některé francouzské firmy a jejich výrobky?

Máš v rodině někoho, kdo hovoří francouzsky?

Setkal(a) ses už s někým, kdo hovoří francouzsky, a pokud ano, kde?

Dokážeš určit geografickou polohu Francie?

Porovnej údaje o rozloze a počtu obyvatel ČR a Francie.

Prohlédni si obrázky na mapce v úvodu lekce a pověz, co znázorňují.

Francii se někdy také říká Hexagon, což v řečtině znamená „šestiúhelník“. Podívej se na mapku – proč asi?

Les mots internationaux. Mezinárodní slova.

- 2 a) Pozorně poslouchej a jedno francouzské slovo, kterému rozumíš, „nakresli“ na papír.
b) Poslouchej znovu všechna slova. Když zazní to „tvoje“, zvedni ruku s kresbou a ukaž ji ostatním.
c) Poslouchej a opakuj.

3 Porovnej názvy měsíců v několika evropských jazycích.



francouzština	angličtina	němčina	slovenština
janvier	January	Januar	január
février	February	Februar	február
mars	March	März	marec
avril	April	April	apríl
mai	May	Mai	máj
juin	June	Juni	jún
juillet	July	Juli	júl
aout	August	August	august
septembre	September	September	september
octobre	October	Oktober	október
novembre	November	November	november
décembre	December	Dezember	december

Podobnost uvedených jazyků je dána společným kulturním vývojem Evropy.

Annexe 9 : Amis et compagnie 1

Introduction 4

1 écoute et chante les nombres jusqu' 20 !

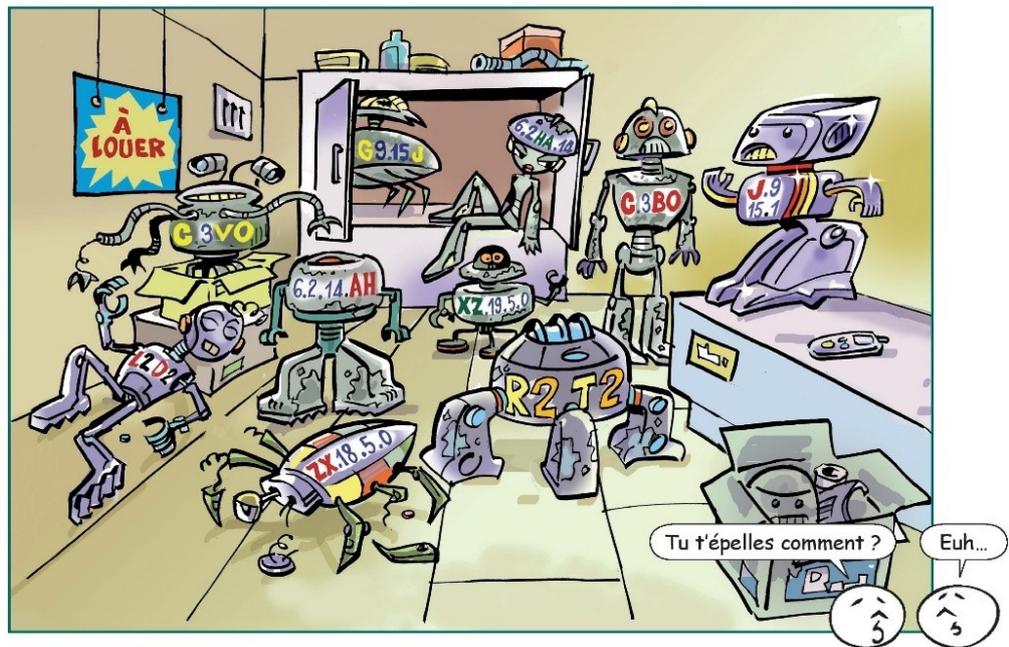
2 joue au loto ! écris les huit nombres de 0 20.
écoute et coche les nombres !

LOTO			
6	13	1	8
14	2	19	11

0 zéro	11 onze
1 un	12 douze
2 deux	13 treize
3 trois	14 quatorze
4 quatre	15 quinze
5 cinq	16 seize
6 six	17 dix-sept
7 sept	18 dix-huit
8 huit	19 dix-neuf
9 neuf	20 vingt
10 dix	

3 Continue à jouer au loto avec ton voisin ou ta voisine !

3 écoute et montre le bon robot !



4 Ça s'écrit comment ? écoute et répète !

croissant, a s'écrit avec deux s.
cinéma, a s'écrit avec un e accent aigu.
crème, a s'écrit avec un e accent grave.
crêpe, a s'écrit avec un e accent circonflexe.
volley-ball, a s'écrit avec un trait d'union.

5 Écoute les mots en français !

Exemple : vidéo : V, I, D, E accent aigu, O.

Maintenant, c'est toi !

bébé - jazz - hôtel - zèbre - façade - théâtre - détective -
télévision - dix-huit - bibliothèque